

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°457 / gratuit / septembre 2021 <

samedi 02 octobre 2021

de 12h à 22h dans les rues de Toulouse

5 spectacles et 1 projection en extérieur

#5

LE JOUR
DE LA DANSE

Gratuit sur réservation

Licences 1095676-77-78

La
PLACE de
la DANSE

ARTO

infos et réservations :
laplacedeladanse.com
www.kiwiramonville-arto.fr
05 61 59 98 78 | f i

Graphisme : delphinefabro.com
Photo : 30 nuances de noir(es) / Sandra Sainte-Rose-Ranchine © SEKA

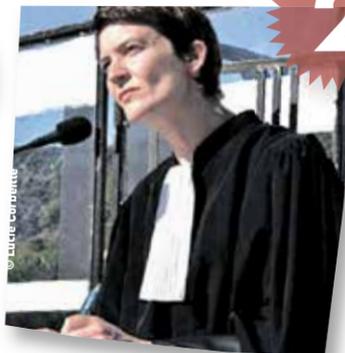
5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Manu Galure

Le grand retour à Toulouse du chanteur **Manu Galure** pour un concert hors norme dans les murs du magnifique Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. Sur scène, un piano à queue et un piano droit. Deux pianistes, dont l'un qui chante. On les voit trafiquer dans les cordes, désosser les instruments, cogner, scotcher. Chaque chanson surprend par des sonorités nouvelles et des bruits étranges. Si écouter des pianos préparés est une expérience surprenante, observer des musiciens traiter leurs instruments comme un atelier de bricolage est un moment réjouissant. On retrouve Manu Galure toujours aussi électrique, toujours aussi fou, qui joue du pied, du coude... et qui grimpe sur les pianos, mais installe, avec délicatesse, entre deux instants de fracas, une douceur et une tendresse qu'on ne lui soupçonne pas.

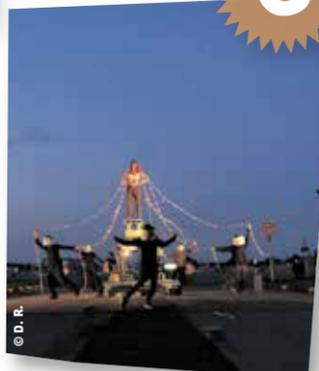
• Jeudi 9 septembre, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 22 31 05) dans le cadre de la vingtième édition du festival "Dépours de chant", réservations : www.depoursdechant.com



Les Arts Oseur

Avec "Héroïne", la **Compagnie Les Arts Oseurs** propose une expérience immersive à traverser pour éprouver une certaine idée de la justice. Une audience en temps réel dans un tribunal à ciel ouvert au cœur de la ville. Quatre heures d'affaires, comme pour de vrai. Comparution immédiate, audience correctionnelle, affaires familiales... réunies en un jour et un lieu. Dix comédiens, musiciens, plasticiens, danseurs incarnent tour à tour juges, prévenus, avocats, badauds ou policiers. Ils et elles donnent à voir la vie d'un palais où réalité et théâtre entremêlent leurs limites, pour mieux nous faire approcher de notre petite et grande humanité. Depuis quinze ans, Les Arts Oseurs créent des spectacles pour témoigner du monde. Et si la parole est au centre de la rencontre, la multiplicité des langages artistiques l'est aussi. Ainsi se mêlent théâtre, arts visuels, musique au service de sujets humains, brûlants, nécessaires. La rencontre avec les spectateurs est au centre des préoccupations de la compagnie que ce soit au travers de propos des spectacles mais aussi dans sa manière de les diffuser. C'est pour elle une façon de mener une réflexion esthétique et politique nécessaire sur la place du théâtre dans la cité. (tout public à partir de 12 ans)

• Samedi 11 et dimanche 12 septembre, 9h00, à Toulouse (lieu communiqué lors de la réservation), c'est gratuit dans le cadre des "Sorties de rue de Ramonville", réservations et renseignements : 05 61 07 45 18



Cie d'Elles

La **Compagnie d'Elles** est une troupe toulousaine féministe et engagée qui crée pour des espaces extérieurs et non dédiés, et qui multiplie les formats et les formes. Dans "Liesse(s)", l'auteure Yaëlle Antoine creuse son rapport fasciné à l'espace public et dissèque, avec intensité et précision, l'hors-champ de la liesse et ses mouvements, tirailés. Une centaine de parpaings, du papier froissé, déchiré, des chiures de nappes... Des femmes qui se croisent dans ce chaos, s'assoient puissantes sur les ruines fumantes de ces rituels détruits, rituels de transactions de leurs corps de femmes, rituels piétinés. Chacun des tableaux de "Liesse(s)" est composé du précédent, recyclant à l'infini, avec opiniâtreté, les mêmes éléments, mâchés, mouillés, soufflés pour questionner le carnaval. La narration en épis produit, par ricochets, une multitude d'images qui posent une écriture scénique carnavalesque, bruisante de détails, de corps et chorégraphique. Exutoire et jubilatoire. (à partir de 10 ans)

• Vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre, 19h30 à Toulouse (lieu indiqué courant septembre sur www.la-graine-rue.net), gratuit sur réservation



Suzane

La chanteuse pop française **Suzane** étouffe les évidences et chante ce que nous sommes. Chanson française ? Electro ? Très vite, les étiquettes n'ont plus d'importance. Suzane chante son époque, sans cynisme ni raccourci. Introspection pudique, elle incarne, elle ne triche pas. Elle mêle avec un naturel déconcertant et une énergie fédératrice la musique et les mots, les maux et les corps. Esthétique mouvante, mélodies au dépouillement salutaire. Jusqu'à devenir l'artiste la plus programmée des festivals de l'été avant la pandémie, tout simplement. Les médias l'ont adoptée avec une légitime bienveillance. Les chiffres se sont affolés : avec seulement cinq titres dévoilés jusqu'alors, Suzane représente déjà plus de quinze millions de streams, des concerts partout dans le monde, jusqu'au Japon et en Chine, des premières parties pour Feder ou -M- (plusieurs Zénith et un AccorHotels Arena de Paris en point d'orgue...) et des rendez-vous parisiens à guichets fermés aux Étoiles puis à la Gaité Lyrique et au Trianon en 2020. Depuis, Suzane a sorti un album à la fois fier et inclassable, pour lequel elle a composé des missiles à tête chercheuse. Des chansons qui ne font pas de prisonnier. Subtil croisement des genres, où les émotions ne sont jamais galvaudées. Un disque saisissant et furieusement vivant, addictif, évident.

• Lundi 27 septembre, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



La Grande Sophie

Un huitième album et une nouvelle tournée, pas de doute, ces derniers temps il faut compter avec **La Grande Sophie**. Une révélation scène en 2005 aux *Victoires de la Musique*, un grand prix de l'Académie Charles Cros en 2009 pour "Des vagues et des ruisseaux", une *Victoire de la Musique* du meilleur album en 2013 pour "La Place du fantôme", et quatre disques d'or à son actif... il est loin le temps de la « *Kitchen music* » ! Ces dernières années, La Grande Sophie n'a cessé d'explorer de nouveaux territoires : avec la romancière Delphine de Vigan, elle a conçu "L'une et l'autre", spectacle à part entière qui a tourné pendant plus de deux ans. Pour Françoise Hardy, elle signe la chanson du grand retour, "Le large", mise en image par François Ozon... Reconnue comme l'une des meilleures songwriteruses et performeuses de la scène française, elle s'apprête à rebattre les cartes et se dévoiler telle qu'on ne l'a encore jamais vue et entendue avec son dernier album en date baptisé "Cet instant", paru en septembre 2019.

• Mercredi 29 septembre, 21h00, à la Salle Eurythmie de Montauban (rue Salvador Allende). Renseignements et réservations : 05 63 21 02 40

l'escale Tournefeuille 2022

THE TREE Carolyn Carlson

SPECTACLE D'OUVERTURE

5€

SAMEDI 11.09 - 20H30
DIMANCHE 12.09 - 17H00

ABONNEZ-VOUS !

#lescale.tournefeuille #Tournefeuille.Ville

> Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs



Malgré la crise sanitaire et le doute quant aux futures décisions des autorités pour l'avenir des lieux et salles de tout poil, l'activité culturelle semble vouloir repartir en force. Nous voici donc de retour avec un numéro que nous avons voulu riche et éclectique, comprenant ses rubriques habituelles que nous avons été obligés d'écarter de notre précédente édition. Notre cadeau de rentrée pour nos fidèles lectrices et lecteurs. Bien sûr, et compte tenu de la situation, nous vous conseillons de vérifier que les spectacles, expos et bons plans proposés dans nos pages ont bien été maintenus et, bien sûr, de respecter les mesures sanitaires. Bonne lecture!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

World music

> “Festival des Voix, des Lieux... des Mondes”



Orchestre National de Barbès © D. R.

La vingt-cinquième édition du “Festival des Voix, des Lieux... des Mondes” et les “Préludes des voix” s’annoncent en ce début de mois avec une programmation riche, audacieuse et éclectique.

Éjectée de la ville de Moissac suite à un changement de municipalité, l'association Moissac Culture Vibrations, devenue Moments de Culture Vivantes, a localisé son festival à Saint-Nicolas-de-la-Grave (82) : « Un divorce qui fait suite à des conflits avec la nouvelle municipalité Rassemblement National, et qui a conduit les membres du conseil d'administration à prendre cette décision après plus de trente-cinq ans d'actions culturelles. Pour sa vingt-cinquième édition, le “Festival des Voix, des Lieux... des Mondes” prend une

confluent du Tarn et de la Garonne, c'est à Saint-Nicolas-de-la-Grave qu'il pose ses valises pour célébrer ce vingt-cinquième anniversaire, avec toujours la volonté de ne pas être un festival comme les autres : des lieux remarquables, une programmation artistique originale et accessible à tous, favorisant la découverte et suscitant l'émotion, la réflexion, l'envie de danser, de chanter, de rire, le plaisir du partage et de la convivialité. [...] Ce qui nous anime, c'est créer du lien social au travers des rencontres musicales, de la passion des voix, de la découverte d'un patrimoine et des couleurs du monde et la période que nous vivons actuellement ne peut que renforcer cette volonté. » À l'affiche : Baber Shop Quartet et Vox Bigerri & Quartexperience dans le cadre des “Préludes des Voix”, Grupo Compay Segundo, Wille Barber Trio, l'Orchestre National de Barbès, Ça va Valsen, Thomas Dutronc, Les Balkanes, André Manoukian & Mosin Kawa, Noëmi Waysfeld & Gaëlle Solal, Irina Gonzales, Ana Carla Maza, Mister Mat, Lula Pena... et beaucoup d'autres encore dont beaucoup donneront des concerts en accès libre.

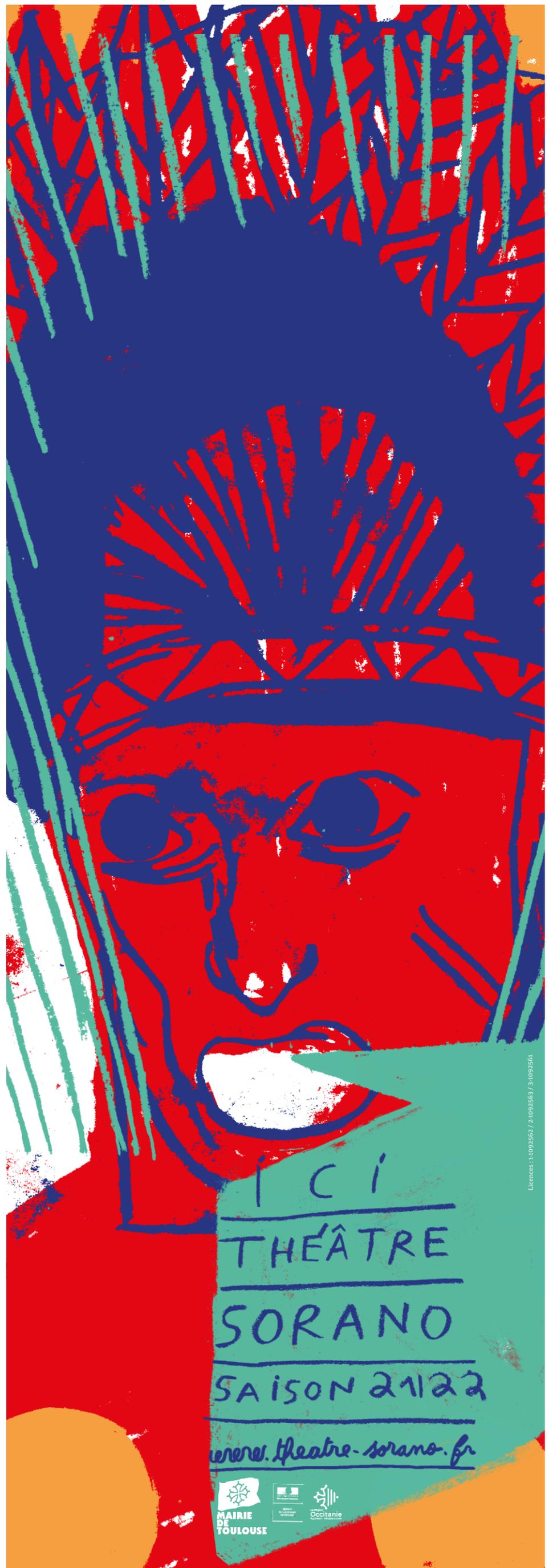
> **Éric Roméra**



André Manoukian © Doleh Renault

nouvelle direction cette année et continue son aventure au-delà de Moissac. Toujours au

• Du 8 au 12 septembre à Saint-Nicolas-de-la-Grave (“Préludes des Voix” à Caumont et Castelmeyran/82), programmation détaillée et réservations au 07 87 27 48 78, www.festivaldesvoix.com



ET AUSSI...

✓ PIÈCE PASSION

Francis Azéma met en scène le "Marius" de Marcel Pagnol au Pavé. L'héroïne de "Marius", c'est la mer. C'est ce port qui est là, ouvert sur l'inconnu. La mer est la symbolique de l'amour, de la vocation, de la passion, du désir, de cette évasion qu'on a tous en soi, cette envie d'autre chose, de



renaissance, de vivre une nouvelle vie, qui appartient à tout le monde et que tout le monde traverse à un moment donné dans sa vie. La mer. C'est la seule qu'on ne voit jamais, mais dont on parle tout le temps, elle est là, elle est derrière, elle est à quelques mètres au bout du quai. Chez Pagnol, il y a vraiment cette notion de théâtre populaire, riche, dense, fort, puissant et très simple. C'est du théâtre de sentiment, ce n'est pas un théâtre qui s'adresse à la réflexion, mais au cœur. Dans "Marius", on voit des passionnés ; cette pièce, c'est la passion.

• Les jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 septembre à 20h30, puis les samedis 2 et 9 octobre à 16h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

✓ DANSE/PERFORMANCE/THÉÂTRE

Dans le cadre de sa résidence au Ring, la Compagnie Celui qui dit qui Est propose "Habitation" jusqu'au 3 octobre : « "L'Habitation" est une expérimentation, une tentative pour bousculer le chemin de production du spectacle vivant, éprouver le processus de création en étant poreuse à ce qui nous entoure (le lieu, ses habitants, leurs fictions), où le temps de "répétition" est autant un spectacle que le spectacle lui-même » Au menu : improvisation surprise les lundis, exercices du train-train de plateau (les mercredis), aboutissement d'une semaine de travail (les vendredis), boudoir café (les mercredis) et boudoir apéro (les vendredis). Participation libre et réservation obligatoire : reservation@ringscenepériphérique.com

• Le Ring : 151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66

✓ PASSION PAGNOL

Le metteur en scène Francis Azéma explique la raison d'avoir créé le "Fanny" de Pagnol : « La création de "Marius" en septembre 2020 a été un moment assez magique, comme un état de grâce. Dès les premières lectures, nous avons senti qu'il se passait quelque chose de très fort. La magie a opéré assez vite. Puis, le public est venu conforter cette impression. Il a été au rendez-vous très vite, il nous a rassuré sur notre travail, nous demandant après le spectacle : « C'est quand Fanny ? ». Tout cela nous a donné envie de continuer. À la fin de "Marius" on se sent très vite orphelin, on a besoin de savoir ce que deviennent ces personnages. On se dit qu'on ne peut pas laisser cette petite comme ça, sur un bord de table en train de s'évanouir, c'est injuste. On a envie de la prendre dans nos bras. On a le bar, les mêmes personnages qui ont quelques



semaines de plus, ça ressemble à une suite. Puis tout s'accélère et on part dans une toute autre dimension. Si dans "Marius", le sujet c'est l'amour impossible, la séparation, le destin symbolisés par la mer, le thème de "Fanny", c'est l'errance d'une jeune femme, il y a un siècle, dans un monde où rien n'est fait pour elle. »

• Du 29 septembre au 10 octobre, 20h30 (les dimanches à 16h00), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

L'Arène au royaume du Danemark

» "Hamlet" intégrale

La troupe de l'Arène Théâtre, emmenée par Éric Sanjou, propose l'intégrale d'"Hamlet" de Shakespeare pour dix représentations au Parc des Sports du Bazacle.

On avait laissé l'Arène théâtre en mauvaise posture en décembre 2020, suite à sa mise à la porte de Moissac — en pleine deuxième vague de Covid-19 — par la municipalité RN. Mais la troupe n'avait pas dit son dernier mot : aujourd'hui, la voilà installée à Coutures (82), où elle peaufine sa renaissance avec la mise en œuvre d'un nouveau lieu de créations et de résidences. Et puis, enfin, une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule : son "Hamlet", tant attendu, tant repoussé depuis novembre 2020, est accueilli à Toulouse

pas besoin de "tirer" le propos, de le tordre, pour tenter de "coller" à l'actualité. Il s'offre à nous dans toute sa complexité, toute sa profondeur, tous ses détours, ses effets de miroir, son inépuisable intelligence théâtrale ». Dans cet "Hamlet" résolument contemporain, ou du moins intemporel, chacun verra aussi le reflet de sa propre humanité, tant le prince du Danemark, personnage plus vivant que mythique, porte en lui nos souffrances, nos doutes et nos incertitudes. « Tel "l'enfant qui paraît", Hamlet nous révèle à nous-même. Il nous tend

du spectateur ou de l'acteur regarde l'autre. Un lieu de partage dans la proximité de l'acte théâtral sous le chapiteau du Cirque Pardi! métamorphosé en nef miroitante, toute drapée d'or. Pour cette folle traversée shakespearienne qui aura attendu dix mois pour être présentée au public toulousain, le directeur de l'Arène théâtre a réuni autour de lui dix comédiens généreux, intenses, endossant pour certains plusieurs rôles. À la troupe de fidèles et amis, parmi lesquels on reconnaîtra Christophe Champain, Céline Pique, Thierry de Chaunac ou



pour une série de dix représentations. Il n'en fallait pas moins à un metteur en scène hors-norme comme Éric Sanjou, à l'appétit de théâtre gargantuesque, à l'amour de la scène abyssal : monter l'intégrale d'"Hamlet" de William Shakespeare! Pièce-monstre, pièce-miroir, pièce dans la pièce, où il est question d'acteurs, de rôles à jouer, de jeu(x) de masques.

Éric Sanjou qui a fait le choix de la traduction d'André Markowicz pour sa langue percutante, à la fois concrète et lyrique, à la charnière de deux époques, affirme avoir fait confiance au texte : « Nous n'avons

un miroir et nous nous y perdons pour mieux nous retrouver. » Le metteur en scène toulousain, adepte des spectacles au long cours où le temps se dissout dans une transe théâtrale, fait ici se déployer la tragédie en cinq actes et quatre heures, entraînant le spectateur hors du monde des vivants...

Le scénographe qu'est également Éric Sanjou a imaginé, pour ce palais d'Elseneur, un espace hanté et instable, à la fois bi-frontal et aéré, permettant la circulation des comédiens à travers le public. Un dispositif à la fois immersif et dispersif, dans lequel on ne sait qui

encore Romain Blanchard, les nouveaux venus Charlotte Castellat et Guillaume Doireau donnent la réplique. À eux tous, ils créent, ce qu'Éric Sanjou nomme « plus qu'une machine à jouer : une machine à être ».

» Sarah Authesserre (Radio Radio)

• Du 15 au 26 septembre, 19h00 (dimanche à 16h00/relâches les 20 et 21), sous le chapiteau du Cirque Pardi! au Parc des Sports du Bazacle, quartier des Amidonniers à Toulouse, réservation au 06 03 73 35 49 où www.arenetheatre.fr

LES DIMANCHES DE CRÉATEURS
PLACE SAINT-PIERRE - TOULOUSE
10H00 / 19H00

01 AOÛT • 05 SEPTEMBRE • 10 OCTOBRE • 07 NOVEMBRE • 05 & 12 DÉCEMBRE 2021

Le dessous des planches

➤ La pucelle d'Orléans

Au Théâtre Sorano, “_jeanne_dark_” est un spectacle sur l'adolescence écrit par Marion Siéfert, retransmis sur Instagram.

Nourri de la jeunesse de la metteuse en scène Marion Siéfert, “_jeanne_dark_” est un solo interprété par Helena de Laurens qui est à l'affiche du Théâtre Sorano. _jeanne_dark_ est le pseudo derrière lequel se cache une adolescente de 16 ans prénommée Jeanne. Elle vit dans une famille catholique, au cœur d'une banlieue pavillonnaire d'Orléans, et se confie sur le réseau social Instagram à propos des railleries de ses camarades sur sa virginité. Le spectacle débute au moment où commence la vidéo en direct sur Instagram : Jeanne se filmera ainsi avec son téléphone durant toute la représentation, s'adressant à la fois au public du théâtre assis dans la salle et aux utilisateurs du réseau social qui la regarde. La pièce de Marion Siéfert a en effet été conçue pour le théâtre et pour Instagram, sous la forme du portrait d'une ado livrant ses confessions, exposant ses amours platoniques et ses fantasmes. Car d'abord timide et honteuse, cette prise de parole se transforme peu à peu en délire, où Jeanne se met en scène, recrée des situations vécues en jouant les personnes qui l'entourent, rêve sa vie en récit fantastique.

Le film généré par le téléphone de Jeanne est projeté pour les spectateurs sur les écrans qui encadrent la scène. Marion Siéfert explique vouloir « que les spectateurs puissent expérimenter au théâtre cette présence particulière, de quelqu'un absorbé dans sa propre image. Et inversement, que



“_jeanne_dark_” © Mathieu Bereyre

les spectateurs d'Instagram vivent un type de spectacle, à ma connaissance inédit : une continuité d'1h30 en direct, conçue spécialement pour Instagram. Par rapport à l'écriture du texte, Instagram a induit une forme d'adresse très particulière : Helena ne s'adresse pas aux spectateurs du théâtre mais à son téléphone, et à travers lui, à celles et ceux qui la regardent sur Instagram. Notre personnage, Jeanne, parle à sa génération. C'est une adolescente qui souffre de ne pas être dans la norme et de ne pas avoir choisi sa différence, et c'est sur Instagram qu'elle parvient enfin à s'exprimer. Je pense que le spectacle parle aussi de cela : de la nécessité, au moment de l'adolescence,

de passer par les moyens communs à tous pour se singulariser.»

➤ Jérôme Gac

• Du mardi 28 au jeudi 30 septembre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr ou 05 62 48 54 77, theatre-garonne.com), en direct sur instagram.com

ACTUS DU CRU

❖ **ALBI EN JAZZ.** La première édition du festival “Jazz ô Palais” aura lieu les 2, 3 et 4 septembre place du Plais à Albi (81). À l'affiche : la chanteuse Cecil L. Recchia, le trio blues-rock Delgrès, le combo jazz-manouche Django Allstars Stet, The Stochelo Rosenberg Trio qui excelle dans le registre manouche lui aussi, la chanteuse-songwriteuse Robin McKelle, le chanteur Hugh Coltman, et les jazeux Pierre Marcus 4tet feat. Baptiste Herbin. Renseignements et réservations : www.jazzopalaisalbi.fr

❖ **FÊTE DE QUARTIER.** La boum culturelle “Place Ô Quartier” dans le quartier du Théâtre du Grand-Rond à Toulouse aura bien lieu du 10 au 12 septembre. Une fête constituée d'événements gratuits en extérieur... mais pas que. Au menu : théâtre, cirque, lectures, installations vidéo, repas partagé et autres surprises pour vivre une nouvelle fois une expérience exaltante avec les voisins de la rue des Potiers. Programme détaillé et renseignements : www.grand-rond.org

❖ **RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE TOULOUSE.** Créé en 2002 par un collectif d'artistes, le festival “ManifestO” est l'invitation toulousaine à la photographie contemporaine internationale. Fidèle à sa volonté inaugurale d'intégrer l'art au cœur de l'espace public, le festival prend corps dans un assemblage de conteneurs maritimes installés en bord de Garonne. Les photographes, retenus par un jury de professionnels, suite à un appel à auteurs, disposent d'un conteneur maritime de 20 pieds afin d'y présenter leurs travaux. 1 000 € de droits de représentation sont attribués aux lauréats. La dix-neuvième édition se tiendra du 14 septembre au 2 octobre. Plus de renseignements : www.festival-manifesto.org

pronomade(s)

en Haute-Garonne

RETRouvONS-NOUS pour goûter à nouveau au plaisir d'être ensemble!*

Cet automne, entre septembre et décembre, rattrapons le temps perdu avec...
 Cirque Pardi! / Cie du Coin
 Star Pilot / Ceci n'est pas une caravane / Olivier Debelhoir / Sacékripa
 Cie Raoui / Kiroul / Galapiat
 Cirque / Kamchàtka
 Théâtre du Prisme / L'Agit
 Merversible / Sputnik
 Madani Compagnie...

* si les conditions sanitaires ne sont pas incompatibles...

Pronomade(s) en Haute-Garonne
 Centre national des arts de la rue et de l'espace public

pronomades.org

© François Serreau

ACTUS DU CRU

❖ **ODYSSUD EXTRA-MUROS.** En attendant de pouvoir accueillir le public en février 2022 dans sa grande salle, indisponible pendant plusieurs semaines pour travaux de maintenance et remise aux normes de son espace scénique, la salle de spectacles blagnacaise **Odyssud** propose une première partie de saison hors ses murs d'octobre à janvier. Une trentaine de spectacles tous registres confondus qui se dérouleront dans sept lieux de l'agglomération toulousaine parmi lesquels L'Aria (Cornebarrieu), la Salle Nougaro, le Théâtre de la Cité, La Grainerie (Balma)... Odyssud qui nous donnent rendez-vous le 20 septembre pour découvrir la programmation : www.odysud.com

❖ **CHANT POUR CHANT.** N'ayant pu avoir lieu au début d'année pour les raisons sanitaires, la vingtième édition du festival **"Défours de chant"** est finalement reportée et reprogrammée de septembre à novembre dans la Ville rose. À l'affiche : Manu Galure dans un spectacle à deux pianos le 9 septembre (lire page 2), le duo chanson-rock Belfour le 18 septembre, l'émouvant trio à cordes Pamaath le 10 octobre, la chanteuse Marion Roch le 8 octobre, le duo de chansons d'exil Je Viens d'où tu Vas le 10 octobre (à Launaguet), le spectacle



"Mes nuits avec Patti" de la chanteuse-musicienne-comédienne Fannytastic le 18 septembre, la punky-voODOO-queen Moonlight Benjamin le 21 octobre, l'hilarante Steff! Et son complice-pianiste Lucas Lemauff le 22 octobre... et puis aussi le spectacle "Higelin Symphonie" dans lequel Hervé Suhubiette et ses amis revisitent le répertoire de Jacques Higelin les 21 et 23 novembre à Tournefeuille. Programmation détaillée, renseignements et réservations : www.détoursdechant.com

❖ **CIRQUE ACTUEL.** La trente-quatrième édition du **"Festival du cirque actuel"**, organisé par le CIRCa-Pôle National Cirque, se tiendra à Auch et dans le Gers du jeudi 21 au samedi 30 octobre prochain. Voici quelques-uns des artistes et compagnies qui s'y produiront : Rasposo, Compagnie Le Doux Supplice, La Mondiale générale, Compagnie L'Indécence, Théâtre d'Un Jour, La Barque Acide, Cirque la Compagnie, Chloé Moglia/Rhizome, Compagnie H.M.G., Sacekripa, Mathurin Bolze/Compagnie MPTA, La Bande à Tyrex... et aussi les jeunes pratiquants des écoles de cirque de loisirs de la FFEC et les étudiants des écoles de cirque professionnelles européennes de la FEDEC. Programmation détaillée : <http://www.circa.auch.fr>

❖ **FEMMES EN SCÈNE.** Le quartier des Pradettes à Toulouse mettra à l'honneur les artistes femmes durant le dernier week-end de septembre (les 24, 25 et 26) à travers la troisième édition du festival **"Saisons d'Elles"** qui aura lieu sous un chapiteau installé sur la place en présence de Lio, Michèle Bernard, Equidad Barès, Aïda... et d'autres artistes talentueuses venues d'ici et d'ailleurs. Programmation détaillée : <https://www.folles-saisons.com/festival-saisons-d-elles/>

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net
l'agenda culturel...

Effervescence

➤ Théâtre, danse, musique

Une sélection des spectacles accueillis cette saison sur quelques scènes de l'agglomération.



"La Gioia" © Luca Del Pia

➤ Théâtre Sorano scène caustique

La nouvelle édition automnale de Supernova, festival dédié à la jeune création, affiche douze spectacles, où il sera notamment question de l'autisme, d'un poète disparu et du monde paysan d'aujourd'hui, on y croiera les braqueurs du Gang des Postiches, cinq cowboys, des strip-teaseuses, les résidents d'une maison de retraite, etc. Avec des comédiens fidèles, Sébastien Bournac montrera "Peut-être pas", création en forme de cabaret existentiel mis en musique par Pascal Sangla. Après s'être intéressé à Michel Foucault et à la Factory d'Andy Warhol, Pierre Maillat revient avec une mise en scène de "Théorème(s)", d'après la pièce de Pasolini ; Johnny Bert se glissera dans la peau de "HEN", une créature qui dévoile ses identités multiples dans un récit musical inspiré des cabarets berlinois des années 1930 et de la scène performative queer actuelle. Brigitte Jaques-Wajeman présente une mise en scène de "Phèdre", de Racine, avec de jeunes comédiens ; l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann achève sa trilogie "Des Territoires" ; l'italien Pippo Delbono revient avec sa troupe dans "La Gioia", hommage à son inoubliable interprète Bobò.

➤ La Place de la Danse scène cyclique

Après "Le Jour de la Danse" et avant son festival annuel, le Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse présente notamment, au Théâtre de la Cité, "Any Attempt will End in Crushed Bodies and Shattered Bones", du Flamand Jans Martens qui interroge les mouvements sociaux de résistance aux diktats économiques et politiques, puis un solo de Stéphanie Fuster au Théâtre Garonne, "Gra-

diva, celle qui marche", annoncé comme une mise à nu du flamenco inspiré par la figure féminine d'un bas-relief antique. Toujours à l'automne, en partenariat avec le festival "NeufNeuf", sont programmées les pièces de Sandrine Maisonneuve ("Que des bonheurs" pour interprètes amatrices, à Carbonne et Rieux-Volvestre, questionne l'émancipation féminine), Cécile Grassin ("Grâce", à Cugnaux, explore la poétique des émotions liées à la surprise), Émilie Labédan ("Mr. Spliffot", au Ring, est un solo qui invite le public à une séance de spiritisme chorégraphique) et Simon Tanguy ("Fin et suite", au Théâtre des Mazades, exhibe une humanité à la recherche d'un autre futur face à l'approche de la fin du monde...). Au cœur de l'hiver, le festival "Ici&Là" du CDCN présente au Théâtre de la Cité "Miramar", spectacle de Christian Rizzo inspiré par la mer, et une soirée dédiée à Bronislava Nijinska, sœur de Nijinski à laquelle Dominique Brun rend hommage avec deux de ses pièces ("Noces", sur la musique de Stravinski ; "Un Bolero" par François Chaignaud, sur la musique de Ravel). À l'affiche également, "Doers", duo de Julie Nioche créé au Ring, "Nuit", trio nocturne de Sylvain Huc au Théâtre Garonne, "Débandade", chorégraphie d'Olivia Grandville pour sept interprètes masculins à l'Escale, "Glitch" de Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre qui transposeront au Studio du CDCN les anomalies qui affectent parfois les fichiers numériques et en déformant sons et images, etc. Au printemps, on verra à La Grainerie de Balma "Nos solitudes", solo de Julie Nioche pour une danseuse suspendue dans les airs, "Donne-moi la main" de David Rolland et Élise Lerat, une chorégraphie participative en plein air, ou encore "En son lieu" au Théâtre Sorano, solo hypnotique de Christian Rizzo qui transplante du hip-hop en pleine nature. La saison s'achève avec le Bloom festival, manifestation imaginée à Tournefeuille par le chorégraphe Sylvain Huc, au cours duquel on retrouvera notamment Jan Martens pour un solo sur les interprétations de la claviciniste Elisabeth Chojnacka.

➤ Théâtre de la Cité scène dramatique

Directeur du Centre dramatique national de Toulouse, Galin Stoev s'intéressera à la pièce inachevée de Tchekhov dont il livre une réécriture avec "IvanOff" ; Tiago Rodrigues, directeur du Théâtre national de Lisbonne et nouveau directeur du Festival d'Avignon, présentera sur le grand plateau sa nouvelle création, "Dans la mesure du possible", dans laquelle il explore comment l'histoire intime croise la grande histoire, thématique qui lui est chère. La compagnie Baro d'Evel reprend un de ses plus beaux spectacles, "Mazut", et les marionnettistes Natacha Belova et Teresita Iacobelli présentent "Loco", d'après "Le Journal d'un Fou de Gogol". Directrice du Théâtre national de Nice, Muriel Mayette débarque avec "Feuilleton Goldoni", d'après la trilogie "Les Aventures de Zelinda et Lindoro", de Goldoni ; Directrice du CDN de Besançon, Cécile Pauthe monte "Antoine et Cléopâtre", de Shakespeare ; Directrice du Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis, Julie Deliquet met en scène "Huit heures ne font pas un jour", d'après un feuilleton en cinq épisodes réalisé par Fassbinder pour la télévision ; Directrice du CDN d'Orléans, Séverine Chavrier confronte les réflexions de trois adolescents musiciens dans "Aria da Capo" ; Directeur du Théâtre Sorano, Sébastien Bournac met en scène des récits de femmes recueillis par la Québécoise Annick Lefebvre ; Lorraine de Sagazan a réuni dans "Un sacre" des confessions intimes restituées par des interprètes qui portent un chagrin qui ne leur appartient pas, à la manière des pleureuses antiques ; Julie Duclos monte "Kliniken", pièce de Lars Norén dont les personnages sont les patients d'un hôpital psychiatrique ; Aurélien Bory met en scène Denis Podalydès dans "La Disparition du paysage", texte inédit de Jean-Philippe Toussaint. L'événement de ➔

la saison est la présentation du spectacle de Milo Rau, "La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)", reconstitution détaillée d'un violent fait divers survenu à Liège, en 2012 : l'assassinat d'un jeune gay. Enfin, deux créations circassiennes sont annoncées : "Projet.PDF" qui réunit seize interprètes, et "Les Hauts Plateaux" de Mathurin Bolze.

> **Théâtre Garonne**
scène géographique

Les Flamands de TG Stan seront comme toujours au rendez-vous cette saison puisqu'ils présenteront notamment deux textes du Norvégien Jon Fosse ("Quoi/Maintenant", "Rambuku"). Retour également de l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues avec "Please Please Please", interprété par les danseuses et chorégraphes La Ribot et Mathilde Monnier — cette dernière sera aussi à l'affiche avec sa pièce "Records", pour six danseuses. L'Américaine Meg Stuart présente "Cascade", tentative d'invention d'univers alternatifs par sept interprètes ; la chorégraphe Emmanuelle Huynh est seule en scène pour "Nuée", fruit d'un séjour au Vietnam. La compagnie circassienne Baro d'Evel reprend "Là", premier volet du diptyque achevé la saison dernière avec "Falaise". L'Italienne Sylvia Costa est attendue avec notam-

ment "Comédie", de Beckett ; Gisèle Vienne adapte "L'Étang" de Robert Walser ; Nicolas Bouchaud interprète "Un vivant qui passe", d'après Claude Lanzmann ; Daria Deflorian et Antonio Tagliarini reviennent avec "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble", d'après "Ginger & Fred" de Fellini ; Marlène Saldana joue "Showgirl", d'après le film de Verhoeven — dans le cadre du "Printemps de Septembre". Dans le cadre du festival "In Extremis" — placé cette année sous le signe de l'hospitalité —, Sylvain Creuzevault revient avec son spectacle d'après Karl Marx, désormais intitulé "Banquet Capital", qui convie cette fois le public sur scène. Enfin, la musique contemporaine aura une large place, avec notamment la présence du compositeur Pierre-Yves Macé, de l'ensemble Dedalus et de l'Ensemble Multilatérale.

> **L'Usine**
scène publique

Le Centre national des Arts de la rue et de l'espace public ouvre sa saison avec "Exit", rendez-vous qui met en lumière la création régionale pendant quatre jours, du 9 au 12 septembre. Soit dix-neuf propositions offrant une grande diversité de récits, de format et de paysages. On y retrouvera notamment Le Bestiaire à Pampilles avec

"Container", solo dans lequel la Sigrid Bordier incarne un personnage excessif qui gère difficilement ses émotions, ses angoisses, son appréhension de ne pas avoir les bons codes sociaux, tentant en vain d'être conforme. "Exit" convie également la Compagnie La Zampa, de retour d'une résidence à Kyoto avec "La Belle humeur", création pour cinq danseurs des chorégraphes Magali Milián et Romuald Luydlin, autour du thème de la nuit. On verra également "Héroïne" de Périne Favière, qui restitue une audience de tribunal à ciel ouvert et en temps réel, le temps de quatre heures d'affaires judiciaires où se succèdent comparution immédiate, audience correctionnelle, affaires familiales, et mêlant théâtre, musique et danse. De leur côté, Les Dessinants (Jérôme Souillot et Fred Nicolau), exécutent un dessin à la suite d'une brève conversation avec des volontaires, et la metteuse en scène Céline Nogueira installe au Quai des Savoirs — à l'occasion de l'exposition "De l'amour" — ses "Créatures de désir et d'amour", le temps d'une "Nuit bleue" au féminin (lire page 20). Après "Exit", le cirque Trottole montre son quatrième spectacle, "Campana", avec Titoune, Bonaventure Gacon et deux musiciens évoluant dans un univers à la fois drôle et mélancolique (lire page 15). Cofondatrice du lieu et résidente permanente à l'Usine, la Compagnie Le Phun revisite l'histoire du théâtre, le temps de "La Nuit du Théâtre", au cœur d'un kaléidoscope de tableaux où les époques se télescopent.

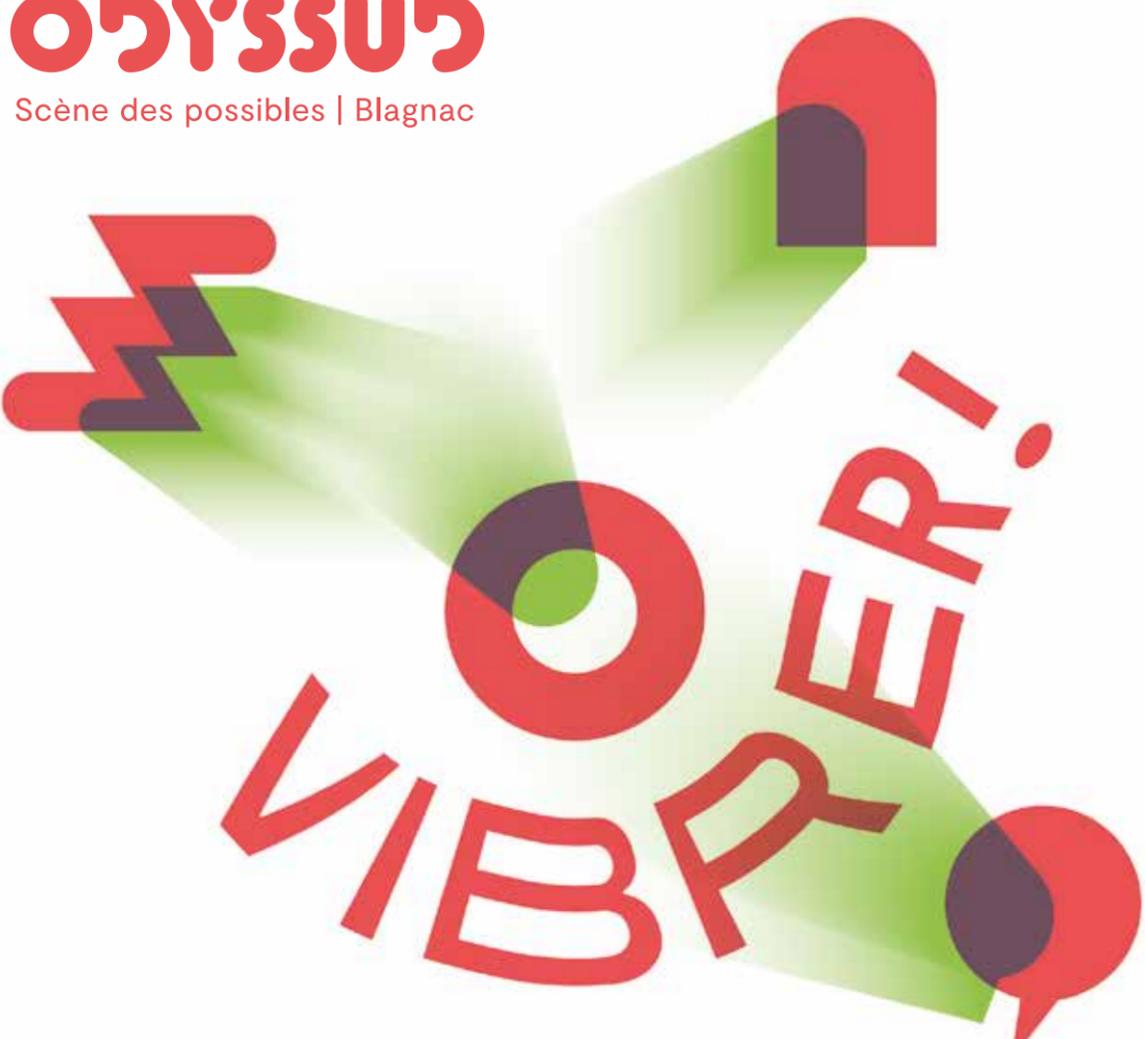
> **Le Ring**
scène périphérique

Espace de création contemporaine dédié aux résidences d'artistes dans le domaine du spectacle vivant, Le Ring est depuis peu dirigé par le chorégraphe Samuel Mathieu et le metteur en scène Christophe Bergon. Plusieurs festivals y proposeront des spectacles au cours de la saison, parmi lesquels les festivals de danse contemporaine "NeufNeuf" et "Ici&Là" (organisé par La Place de la Danse), le forum international de création musicale "ByPass" (organisé par le Studio éOle), "Supernova" (festival de théâtre dédié la jeune création organisé par le Théâtre Sorano), etc. Parmi les spectacles à l'affiche du Ring, Isabelle Luccioni signe un « objet nocturne » entre la parole et le chant, intitulé "Et puis voici mon cœur", nourri par une constellation d'influences (Beckett, Haenel, Foessel...) et au plus proche de la musicalité de la langue. On verra aussi "Vaudeville", création signée par le compositeur Christophe Ruetsch, le plasticien Vincent Fortemps, le scénographe Christophe Bergon et le chanteur Loïc Varanguien de Villepin, sorte de poème épique, visuel et sonore qui mêle musique, sons, chant (Purcell, Berio, etc.) et écrits (Élisée Reclus, Günther Anders, Paul. B Preciado, etc.).

> Jérôme Gac

- > **contacts :**
- **La Place de la Danse - CDCN** : 5, avenue Étienne-Billières (05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com),
 - **Le Ring** : 151, route de Blagnac (05 34 51 34 66, ringscenepipherique.com),
 - **Théâtre Garonne** : 1, avenue du Château d'Eau (05 62 48 54 77, theatregaronne.com),
 - **Théâtre de la Cité** : 1, rue Pierre-Baudis (05 34 45 05 05, theatre-cite.com),
 - **Théâtre Sorano** : 35, allées Jules-Guesde (05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr),
 - **L'Usine** : 6, impasse Marcel-Paul, zone industrielle Pahin, Tournefeuille (05 61 07 45 18, lusine.net)

ODYSSUD
Scène des possibles | Blagnac



↓ 21/22

Pour découvrir la programmation...

Rendez-vous le 20 septembre sur odyssud.com

- Michel Fau
- Cirkvost
- Camille Chamoux
- Carré Blanc
- The Excitements
- Guillaume Gallienne
- Les Éléments
- Cirque Pandax
- Vincent Roca

et bien d'autres...

ACTUS DU CRU

❖ **ART DE LA RUE.** Promouvoir les arts de la rue en milieu rural, tel est l'objectif du projet culturel de "Pronomade(s)" qui donne à voir des spectacles époustouflants dans la moitié sud de la Haute-Garonne (en Comminges et Volvestre) depuis quelques années maintenant. Un projet ambitieux qui



Cirque Pardi © Circosography

s'est inscrit durablement. En cette rentrée, "Pronomade(s)" propose, après une période d'arrêt due à la pandémie, de retrouver le public autour d'une multitude de spectacles et performances toutes disciplines confondues : « Jusqu'en décembre, rattrapons le temps perdu avec trente-six possibilités de nous retrouver. » Premier rendez-vous de la saison, et pas des moindres, avec les Toulousains du Cirque Pardi le vendredi 3 septembre (à 19h00) à l'ancienne usine Rizla+ de Mazères-sur-Salat (c'est gratuit). Programmation complète et renseignements au 05 61 79 95 50 ou www.pronomades.org

❖ **PATRIMOINE POUR TOUS.** À l'occasion des "Journées Européennes du Patrimoine", l'Espace EDF Bazacle à Toulouse propose une programmation riche autour de la thématique « Patrimoine pour Tous » le week-end du 18 et 19 septembre de 10h00 à 18h00 : visites guidées gratuites toutes les heures, expositions, jeu de piste, projection de films, restaurant éphémère Bistr'eau Bazacle... et de nombreuses activités pour tous les âges seront proposées aux Toulousains. Pour celles et ceux qui voudraient découvrir cette programmation le soir en admirant les illuminations, une nocturne est organisée le samedi 18 septembre, de 18h00 à 23h00, lors de laquelle les visiteurs pourront profiter de l'ouverture exceptionnelle du site avec vue imprenable sur les bords de Garonne ; illuminations créées spécialement à l'occasion du festival d'art contemporain "Le Printemps de Septembre". Plus de renseignements au 05 62 30 16 00.

❖ **TOULOUSE VIRE AU NOIR.** Comme chaque année à l'automne, Toulouse passera au « Noir » à travers le festival "Toulouse Polars du Sud". La treizième édition, qui aura lieu du 8 au 10 octobre, mettra à l'honneur les littératures noires et policières espagnole, italienne, grecque et croate ; elle sera parrainée par l'écrivain argentin Carlos Salem. Au total, ce sont plus d'une centaine de rendez-vous qui seront proposés au public. Plus d'infos : www.toulouse-polars-du-sud.com

❖ **APPEL À CRÉATEURS ET CRÉATRICES.** Depuis octobre 2019, l'association ARTO s'occupe du Kiwi, lieu d'imagination et de partage, basé à Ramonville (31). Elle souhaite mettre à disposition des espaces à des créatrices et créateurs qui expérimentent dans les champs des arts de la rue et/ou en direction de la jeunesse. « Chaque année, nous proposons des appels à candidature pour traiter les demandes d'accueil en création. Les projets doivent être des créations pour l'espace public et/ou des créations pour la jeunesse. Ce dispositif n'impose pas la nécessité d'aboutir à une forme finie. Nous accueillons aussi bien des novices dans leur pratique que des créatrices et créateurs professionnels, des solitaires ou des équipes constituées, des projets de spectacle ou de simples étapes de recherche, d'expérimentation sans finalité claire. En revanche, nous porterons une attention particulière aux projets qui appréhendent le territoire et/ou se saisissent des problématiques sociétales et notamment écologiques qui sont au centre de nos questionnements. » L'appel est ouvert jusqu'au 15 février (session 1). Calendrier, conditions et candidatures : <https://www.facebook.com/kiwi.ramonville>

Toulouse dans la peau

➤ Saison symphonique

L'Orchestre national du Capitole poursuit sa collaboration avec Tugan Sokhiev pour une année supplémentaire.

Après avoir assuré la fonction de conseiller musical et premier chef invité de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse durant trois ans, Tugan Sokhiev a été nommé directeur musical de la phalange toulousaine en 2008. Son contrat ayant été renouvelé à deux reprises, la Métropole souhaite aujourd'hui se séparer du maestro ossète devenu entre-temps directeur musical du Théâtre Bolchoï de Moscou — l'une des plus prestigieuses maisons d'opéra de la planète. Il y a un an, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de la Métropole, annonçait en effet le départ de Tugan Sokhiev. Or, en décembre dernier, le maestro visiblement en désaccord avec cette conception de son avenir toulousain assurait dans une vidéo postée sur la chaîne Youtube de l'ONCT : « Je suis très fier du travail réalisé avec les musiciens. Aujourd'hui, même après seize ans de travail avec cette magnifique famille de musiciens, je voudrais continuer à vivre cette émotion parce qu'il y a à Toulouse quelque chose de spécial : il y a ce climat et cette énergie avec le public et les musiciens qui attirent beaucoup de talents. Je ne vois pas comment je pourrais en finir avec Toulouse aussi vite comme ça. Aujourd'hui, nous avons beaucoup obtenu en terme d'image et de rayonnement, d'enregistrements, de répertoire, et nous cherchons avec les musiciens de nouvelles ambitions. Je suis là, et j'aimerais m'engager dans une deuxième phase de développement ».



Tugan Sokhiev © Marc Brenner

La saison ayant été perturbée par la fermeture au public des salles de spectacles, de la fin du mois d'octobre jusqu'au mois de mai, une année supplémentaire a finalement été accordée au maestro qui restera à Toulouse jusqu'en août 2022. Malgré l'absence de public à la Halle aux Grains, alors que l'orchestre poursuivait avec succès sa saison grâce à la retransmission en ligne de certains concerts, la Métropole n'a pas laissé de côté son objectif de trouver un autre chef pour l'ONCT : brillant par son absence lors de la présentation au public de la saison de la phalange au mois de juin, Jean-Luc Moudenc s'est pourtant affiché aux deux concerts dirigés cette année par Thomas Guggeis qui est le grand favori parmi la poignée de jeunes baguettes pressenties pour le poste. Ce jeune et talentueux chef allemand a même accompagné l'ONCT pour un concert en plein air au festival de Carcassonne cet été, et dirigera deux nouveaux programmes cette saison à Toulouse — avec chaque fois des œuvres du répertoire français qui constitue l'ADN de l'ONCT. Quant à Tugan Sokhiev, il est sorti de sa réserve habituelle lors de la présentation de la saison, en présence de Francis Grass (adjoint au maire et conseiller métropolitain), affirmant avec une vigueur qu'on ne lui connaissait pas à propos du projet d'auditorium dans l'enceinte de l'ancienne prison Saint-Michel : « Il nous faut une salle du niveau de la Philharmonie de Paris à Toulouse pour que l'excellence de l'Orchestre du Capitole soit enfin mise en valeur. J'adore la Halle aux Grains, on s'y sent bien, elle est mythique, mignonne, adorable, mais pas plus... Cet orchestre mérite mieux ! Je connais les difficultés qu'il y a à mener un tel pro-

jet. J'espère néanmoins que Jean-Luc Moudenc reste dans la bataille. »

Cette saison, le chef ossète dirigera huit programmes, dont les trois soirées du nouvel an, un concert dédié à Berlioz et le Requiem de Verdi avec le chœur basque Orfeón Donostiarra — deux programmes donnés également à Paris —, "Petrouchka" et "Pulcinella" de Stravinski, les Symphonies n°7 "Leninograd" et n°10 de Chostakovitch. Autre Russe devenu incontournable de la Halle aux Grains, où il a dirigé la saison dernière trois fois l'ONCT et un opéra de Haendel avec un ensemble baroque, Maxim Emelyanychev reviendra à deux

reprises, tout comme le chef allemand Cornelius Meister qui est invité pour la troisième saison consécutive. Partenaire de longue date de la phalange, l'Américain Joseph Swensen donnera à entendre la Neuvième Symphonie de Mahler, et le chef américain Robert Trevino la Première Symphonie, "Titan", du compositeur. Après avoir fait leurs débuts à Toulouse l'année passée, dans la fosse du Théâtre du Capitole, la Romaine Speranza Scappucci livrera son interprétation de l'opéra de Puccini "Le Villi", et l'Allemand Frank Beermann conduira la Septième symphonie de Bruckner. On retrouvera le Britannique Leo Hussain pour l'enregistrement d'un programme dédié à quatre compositrices — pour le label Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française — et Fabien Gabel fera revivre Salomé à travers les partitions de Richard Strauss et de Florent Schmitt.

Parmi les solistes invités, on attend les pianistes Behzod Abduraimov, Benjamin Grosvenor, David Fray, Sunwook Kim, les sœurs Katia et Marielle Labèque, et Bertrand Chamayou qui jouera en création mondiale le Concerto de Benjamin Attahir. Sont annoncés les violonistes Michaël Barenboim, Benjamin Beilman, Aylen Pritchkin, Josef Špaček et Baiba Skride, le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, l'organiste Henri-Franck Beupérin, la harpiste Mélanie Laurent, le mandoliniste Julien Martineau, ou encore le percussionniste toulousain Aurélien Gignoux qui a remporté cette année le trophée de la « Révélation soliste instrumental » aux "Victoires de la musique". Deux programmes seront dédiés aux musiques de films, et Dimitris Botinis dirigera la partition écrite pour le "Cuirassé Potemkine" pendant la projection du film d'Eisenstein. L'Américain Jeff Mills sera de retour, en compagnie du chef Christophe Mangou, pour une nouvelle odyssée électro-symphonique intitulée "Planets". Le samedi après-midi, outre les six affiches « Happy Hour », le pianiste Jean-François Zygel proposera trois concerts à thème. Enfin, en charge du projet pédagogique de l'ONCT, Christophe Mangou a imaginé quatre programmes dominicaux destinés au jeune public.

➤ Jérôme Gac

À la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr) : Concerto n°2 de Prokofiev par B. Abduraimov (piano), Symphonie n°10 de Chostakovitch par T. Sokhiev (direction), vendredi 10 septembre, 20h00 ; "Quatre Variations" de Philippe Hurel par A. Gignoux (percussions), "Shéhérazade" de Rimski-Korsakov par Kerem Hasan (dir.), samedi 2 octobre, 18h00 ; Fantaisie et fugue sur « Ad nos, ad salutarem undam » de Liszt par H.-F. Beupérin (orgue), "La Tragédie de Salomé" de Schmitt, "L'Amour de Danaé" et "Danse des sept voiles" de R. Strauss par F. Gabel (dir.), vendredi 8 octobre, 20h00 ; Concerto n°2 de Mendelssohn par M. Barenboim (violin), "Wu Xing" de Qigang Chen et "Tableaux d'une exposition" de Moussorgski par Lio Kuokman (dir.), vendredi 15 octobre, 20h00 ; Concerto n°1 de Beethoven par B. Grosvenor (piano), "Rituel in memoriam Bruno Maderna" de Boulez et "La Petite Renarde rusée" (suite) de Janáček par C. Meister (dir.), samedi 23 octobre, 20h00 ; "Un Américain à Paris" de Gershwin, Concerto n°1 de Glass et "La Ville" de Zygel par J.-F. Zygel (piano), "On the Town" de L. Bernstein par N. Venditti (dir.), samedi 30 octobre, 18h00 ; "Ma Mère l'Oye" (suite) de Ravel et "Le Chant de la Terre" de Mahler par Attilio Glaser (ténor) et T. Guggeis (dir.), samedi 6 novembre, 20h00 ; etc.

Les clefs du plaisir

➤ Les Clefs de Saint-Pierre

Une saison de musique de chambre à Saint-Pierre-des-Cuisines, par les musiciens de l'Orchestre du Capitole.

Depuis vingt ans, les musiciens de l'Orchestre du Capitole se réunissent en formation réduite, le temps d'une poignée de concerts à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. Alternative intimiste aux concerts symphoniques de la Halle aux Grains, la programmation des Clefs de Saint-Pierre se décline en cinq rendez-vous chambristes permettant d'approcher un large répertoire, au fil des programmes judicieusement imaginés par les musiciens, avec chaque année toujours davantage de succès. La plupart des concerts de cette nouvelle saison étaient initialement prévue la saison dernière. Le premier programme réunit des compositeurs de l'époque baroque (Zelenka, Telemann, Vivaldi, Fasch, etc.), et le deuxième des trios avec piano de Schubert et de Brahms. Le troisième concert sera l'occasion d'entendre le Quintette avec clarinette de Mozart et le Troisième quatuor à cordes de Brahms. Suivront une « promenade scandinave » printanière au son de quintettes à vents de Nielsen, Mortensen, Aho et des "Danses norvégiennes" de Grieg. Enfin, Beethoven aura les honneurs du dernier concert de la série. On entendra notamment le Septième (opus 59 n°1) des seize quatuors à cordes du compositeur, écrit en 1806, ou encore le Sextuor en mi bémol majeur composé en 1795 pour deux cors et quatuor à cordes.

➤ J. G.

• À l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org), 20h00 : « Fantaisies baroques », lundi 4 octobre ; Schubert/Brahms, lundi 15 novembre ; Mozart/Brahms, lundi 31 janvier ; « Promenade scandinave », lundi 28 mars ; Beethoven, lundi 9 mai

De Rameau à Berg

› Saison lyrique



“La Gioconda” © Baus - La Monnaie/De Munt

Le Théâtre du Capitole met cette saison à l’affiche sept opéras, dont cinq nouvelles productions.

Parmi les sept opéras à l’affiche de la saison lyrique du Théâtre du Capitole, on annonce cinq nouvelles productions. Imaginé par Christophe Ghrissi, ce programme flamboyant s’ouvre avec “La Gioconda” (photo), ouvrage créé en 1876 à la Scala de Milan, qui sera représenté pour la première fois à Toulouse. Amilcare Ponchielli est surtout connu aujourd’hui pour cette œuvre dont fait partie le fameux ballet « *La danza delle ore* ». Tirée de la pièce “Angelo, tyran de Padoue” de Victor Hugo, l’intrigue adaptée par le librettiste Arrigo Boito se déroule au XVII^e siècle à Venise, où conspirations et régates forment la toile de fond des déboires d’une chanteuse, la Gioconda. Créée à la Monnaie de Bruxelles, la mise en scène d’Olivier Py propose une vision onirique de ce drame régi par la mort et le sexe. La direction musicale sera assurée à Toulouse par Roberto Rizzi-Brignoli, avec Béatrice Uria-Monzon dans le rôle-titre et le ténor Ramón Vargas sous les traits d’Enzo. En clôture de saison, “Le Barbier de Séville”, de Gioacchino Rossini, sera présenté dans une mise en scène de Josef Ernst Köpplinger qui dirige le Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich — en coproduction avec cette institution munichoise et le Liceu de Barcelone. Sommet de l’opéra-bouffe italien, cet ouvrage a été créé en 1816, à Rome, sur un livret de Cesare Sterbini inspiré de la pièce éponyme de Beaumarchais. On retrouvera dans la fosse le chef italien Attilio Cremonesi à la tête de deux distributions : la première réunira le baryton bordelais Florian Sempey en Figaro — son rôle de prédilection —, Eva Zaïcik pour interpréter Rosina, le jeune ténor Kévin Amiel dans le rôle d’Almaviva, la basse Roberto Scandiuzzi sous les traits de Basilio.

En coproduction avec l’Opéra de Monte-Carlo, “Wozzeck” d’Alban Berg sera à l’affiche cet automne dans une mise en scène de Michel Fau. Créé en 1925, au Staatsoper de Berlin, et basé sur une pièce incomplète de Georg Büchner, l’ouvrage puise sa force dans le récit d’un fait divers de 1821 : un soldat qui a assassiné sa maîtresse est exécuté quelques années plus tard après avoir été reconnu responsable de ses actes. Ne conservant que l’essentiel de la pièce, le compositeur qui signe l’adaptation produit un livret à la puissance dramatique implacable. Le chef britannique Leo Hussain dirigera une somptueuse distribution, avec le baryton Stéphane Degout dans le rôle-titre, Sophie Koch dans celui de Marie et le ténor Nikolai Schukoff en Tambour-Major. Sous la direction de Michele Gamba, “La Flûte enchantée” occupera la scène du Théâtre du Capitole durant les fêtes de fin d’année, dans une mise en scène confiée au danseur et chorégraphe toulousain Pierre Rigal, en coproduction avec l’Opéra de Rouen. Créé en 1791 au Theater auf der Wieden, situé dans un faubourg de Vienne et propriété du librettiste Emanuel Schikaneder, ce Singspiel (“Die Zauberflöte”) était destiné à un public populaire. Achievé quelques semaines avant la mort de Mozart, “La Flûte enchantée” s’est imposé comme le « *Testament philosophique* » du compositeur adoptant la forme d’un conte initiatique traité comme une comédie musicale. Après un demi-siècle d’absence au Théâtre du Capitole, la bien naïve grenouille “Platée”, de Jean-Philippe Rameau, coassera dans une nouvelle production (avec l’Opéra royal de Versailles) confiée à Corinne et Gilles Benizio, avec la participation du Ballet du Capitole, sur une chorégraphie de Kader Belarbi. Ce sera la cinquième collaboration de Shirley & Dino avec l’inénarrable Hervé Niquet, lequel se prête toujours sans retenue à la fantaisie débridée du duo, tout en dirigeant son ensem-

ble Le Concert Spirituel. Créée en 1745, à Versailles, cette œuvre hors du commun est désignée comme une « *comédie-ballet* » par la partition. On y suit les aventures insensées d’une nymphe irrésistible de laideur, mais persuadée que le dieu Jupiter est amoureux d’elle et veut l’épouser.

La première reprise de la saison sera celle de “Carmen”, dans la mise en scène signée Jean-Louis Grinda (en coproduction avec l’Opéra de Monte-Carlo et l’Opéra de Marseille) déjà présentée à Toulouse en 2018, qui sera dirigée cet hiver par l’Italien Giuliano Carella. Dernier ouvrage de Georges Bizet, ses mélodies raffinées et contrastées lui ont valu un tel succès qu’il est devenu l’opéra le plus joué dans le monde. Créé en 1875, sur un livret d’Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d’après une nouvelle de Prosper Mérimée dont l’action se situe dans la Séville des années 1820, “Carmen” brille par un style souple, léger, aéré et lumineux. La gitane impulsive et libérée sera interprétée par la mezzo-soprano québécoise Marie-Nicole Lemieux, entourée du ténor Jean-François Borras (Don José) — déjà apprécié sur la même scène dans “Werther” — et du baryton Alexandre Duhamel (Escamillo) — applaudi au Capitole dans “Cosi fan tutte”. Une seconde distribution permettra de découvrir dans le rôle-titre Eva Zaïcik — couronnée aux dernières “Victoires de la musique”. Directeur musical du Volkstheater de Rostock, Florian Krumpöck dirigera au printemps le drame rural de Leoš Janáček “Jenůfa”, à l’occasion de la reprise de la mise en scène de Nicolas Joel. Créé à Brno en 1904, c’est le premier des trois opéras du compositeur à être représenté sur scène. Pour le livret, dont il est également l’auteur, il s’inspire de la pièce “Její pastorkyňa” (1890), de Gabriela Preissová. L’action se déroule dans un petit village de la Moravie du XIX^e siècle, où la belle Jenůfa est enceinte de Števa, séducteur qui la rejettera lorsqu’elle se retrouvera défigurée par son amoureux éconduit. Le compositeur puise dans le chant populaire et le folklore pour élaborer une fascinante mélodie langagière qui fait entendre le rythme des saisons. Très théâtral, cet opéra est aussi une ode à la femme en quête de liberté. Marie-Adeline Henry interprétera le rôle-titre aux côtés de la soprano allemande Angela Denoke dans celui de la belle-mère, la sacristine coupable d’infanticide. Signalons le retour de l’immense Cheryl Studer pour interpréter la grand-mère Buryjovka.

Plusieurs récitals sont programmés, parmi lesquels ceux des mezzo-sopranos Sophie Koch avec le pianiste Bertrand Chamayou et Karine Deshayes avec Philippe Cassard, des ténors José Cura et Michael Spyres, etc. Parmi les concerts annoncés, on attend la création d’un Quatuor à cordes et d’un nouveau cycle de mélodies signé Bruno Mantovani, composé sur les mots du poète français de la Renaissance Étienne Jodelle pour la soprano Catherine Hunold. Ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers donnera deux concerts ; Jordi Savall proposera une sélection de madrigaux de Monteverdi.

› Jérôme Gac

• “La Gioconda”, du 24 septembre au 3 octobre (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr). • Rencontre avec Olivier Py le mercredi 22 septembre à 18h00 ; conférence le jeudi 23 septembre à 18h00 (entrée libre)

Itinéraire vocal



Lea Desandre & Thomas Dunford © Julien Benhamou

› Les Arts Renaissants

La saison musicale itinérante s’achève cet automne avec trois concerts initialement prévus au cours des derniers mois.

Véritable parcours musical au cœur du patrimoine toulousain, la saison itinérante des Arts Renaissants s’achève plus tardivement que prévu, en raison du report des concerts initialement annoncés au cours des mois précédents. Trois concerts dédiés à la voix sont ainsi programmés à l’Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. On entendra tout d’abord l’ensemble britannique Voces8, lors d’un récital vocal dédié à la musique de la Renaissance, réunissant les madrigaux du Livre VI de Claudio Monteverdi et des pièces de Palestrina, Tomás Luis de Victoria, Josquin des Prez, Jean Mouton, Roland de Lassus, Orlando Gibbons, William Byrd, Thomas Weelkes, etc. Le luthiste Thomas Dunford (photo) et son jeune Ensemble Jupiter accompagneront la mezzo-soprano Lea Desandre (photo) dans un programme placé sous le signe des Amazones du répertoire baroque, ces figures guerrières de la féminité qui ont inspiré François Couperin, Gaetano De Bottis, André Cardinal Destouches, Carlo Pallavicino, André Danican Philidor, Nicola Porpora, Francesco Provenzale ou Antonio Vivaldi, autant de compositeurs à l’affiche de cette soirée. Enfin, Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances interpréteront des motets composés pour la Semaine sainte par Marc-Antoine Charpentier.

› Jérôme Gac

• À l’Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 25 27 32, arts-rennaissants.fr) : Voces8 le mardi 7 septembre à 20h00 ; Ensemble Jupiter le mardi 21 septembre à 20h00 ; Ensemble Correspondances le mardi 5 octobre à 20h00

ACTUS DU CRU

❖ **RADIO SHOW.** Pour la cinquième saison, l’émission “Un cactus à l’entracte” réunit chaque mois sur Radio Radio+ des professionnels du spectacle vivant, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l’affiche au cours des semaines précédentes. Au programme : deux émissions spéciales dédiées au parcours atypique et à l’univers artistique du metteur en scène italien Pippo Delbono, dont la prochaine création, “La Gioia”, sera à l’affiche du Théâtre Sorano, en janvier ; et la rediffusion des émissions consacrées aux créations présentées au printemps et durant l’été (“One Night with Holly Woodlawn” et “À vie” au Théâtre Sorano, “Uneo uplusi eurstragē dies” au Théâtre Garonne, “Phèdre!” ; “Falaise” ; “Beaucoup de bruit pour rien” ; “X” ; “Étreintes” au Théâtre de la Cité, “Les Saltimbanques” à la Halle aux Grains, “Elektra” au Théâtre du Capitole). À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur www.radioradiotoulouse.net

❖ **SALON DU LIVRE PAS COMME LES AUTRES.** Les éditrices et éditeurs indépendants de la région nous donnent rendez-vous samedi 18 et dimanche 19 septembre à partir de 11h00 à la Cave Po’ (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d’Arc, 05 61 23 62 00) pour un septième bazar littéraire complètement foutraque intitulé “Chez René”. Au menu : lectures, concerts, performances, ateliers créatifs, crêpes, mafé et surtout livres. Des livres à foison, faits main, à peu d’exemplaires, par de petites maisons d’édition, ou savamment imprimés par des éditeurs et éditrices plus reconnus es... Entrée libre, renseignements : www.cave-poesie.com

❖ **LA GUITARE À L’HONNEUR.** Le “Festival de Guitare d’Aucamville et du Nord Toulousain” a connu une année pas comme les autres. En effet, après une édition numérique en mars 2021, l’équipe a fait le choix de reporter une grande majorité de ses événements et concerts jusqu’à la fin de l’année. La



guitare sera donc remise à l’honneur à Fenouillet qui accueillera Théo Kaiser & Yannick Jacquet autour de leur projet baptisé “Earth”, un concert dédié aux éléments de la nature dans leurs diverses formes, projet pensé comme un hommage à la force créatrice qui nous génère (samedi 18 septembre à 20h30). Puis avec deux rendez-vous au cinéma Jean Marais d’Aucamville avec le ciné-concert “La croisière du Navigator” de Buster Keaton (dimanche 19 septembre à 15h30) : après avoir partagé plusieurs scènes, Arthur Guyard et Joris Ragel, deux musiciens de la scène actuelle toulousaine, se découvrent une passion commune pour le cinéma muet et décident alors de créer une bande son originale sur le film de Buster Keaton. Également prévu, le ciné-dessiné “Black Boy” (vendredi 8 octobre à 20h30) : une forme théâtrale originale mise à voir par un musicien, un dessinateur et un comédien, en hommage au roman de Richard Wright. Trois voix qui dialoguent, texte, musique, dessin en direct projeté sur écran, dans un geste festif empreint de rigueur, qui laisse aussi la part belle à l’improvisation. Également à l’affiche, le spectacle jeune public de la Compagnie La Rotule “L’épopée d’un pois” en décembre à Fonbeauzard ; le jeune guitariste jazz-pop Tom Ibarra en février au Metronome ; et la rockeuse Laura Cox en mars à Bruguères. Plus de renseignements : www.guitareaucamville.com

ACTUS DU CRU

❖ **FLÂNERIES LITTÉRAIRES & JAZZISTIQUES À MONTAUBAN.**

C'est l'association **Confluences** qui les propose, le mercredi 22 septembre à 17h00 dans les murs de la médiathèque Mémo (2, rue Jean Carmet à Montauban), et c'est le lauréat de la résidence d'écriture "Entre cour et jardin : itinérantes", l'auteur haïtien Jean d'Amérique, qui prêtera sa voix, accompagné pour ce faire par



Jean d'Amérique © Confluences

le saxophoniste toulousain David Haudrechy : « Il est des pépites littéraires qui forgent, interrogent, emportent et fédèrent. Découvrant dans les collections littéraires de la Mémo ces instants précieux, Jean d'Amérique donnera voix à ces textes et auteurs qui rythment son inspiration et sera accompagné au saxophone par David Haudrechy pour une rencontre jazzistique unique. » Gratuit sur réservation auprès de la Mémo au 05 63 91 88 00 ou memo@ville-montauban.fr

❖ **MUSIQUES AUTRES.** Organisée par le GMEA (Centre National de Création Musical d'Albi-Tarn), la cinquième édition du festival des musiques expérimentales "Riverrun" se déroulera du 14 septembre au 23 octobre à Albi, Toulouse, Saint-Juéry et Nègrepelisse. Y seront proposés : concerts, ateliers, projections, conférence... Programmation détaillée et renseignements : <http://www.gmea.net>

❖ **APPEL DE FONDS SOLIDAIRE.** Depuis plusieurs mois déjà, des bénévoles de l'association culturelle militante Luxuriis travaillent sur le manuscrit de Victoria, une SDF toulousaine qui recueille depuis plus d'un an les témoignages des personnes qu'elle rencontre dans la rue : des sans-abris comme elle, mais aussi des femmes victimes de violences conjugales, des migrants, etc. Indignée par l'indifférence des passants face à leur détresse, elle les a réunis dans un livre, "La blessure de mon cœur et celle des autres", pour donner la parole à ceux qu'on n'entend pas, ou qu'on refuse d'entendre, à ceux qui subissent directement et violemment les dysfonctionnements de notre société. Afin d'éditer cet ouvrage, une cagnotte est lancée sur Helloasso jusqu'au 30 septembre ici : <https://www.luxuriis.fr/post/cagnotte-la-blessure-de-mon-coeur>

❖ **FANFARONNERIES.** Le festival de fanfares "Brass dans la Garonne" le samedi 11 septembre. Facile d'accès car en centre-ville de Toulouse au Jardin des Plantes, cet événement est ouvert à toutes et tous. Le Collectif Fanfarnaüm y présentera l'univers des fanfares de rue d'ici et d'ailleurs, le temps d'une chasse au trésor, avec une plongée au cœur de la piraterie « fanfaronesque » au Jardin des Plantes. Programme détaillé et renseignements : www.brass-dans-la-garonne.fr

❖ **SORTIR À MONTAUBAN.** Après moult reports et annulations dus à la crise sanitaire, la saison culturelle montalbanaise reprend. Cela commencera par des soirées jazz au Théâtre Olympe de Gouges avec le duo de danse The Blinkers (le 23 septembre), le Baptiste Herbin Trio pour un hommage à Charlie Parker (le 24 septembre), le Laurent Coulondre Trio pour un hommage à Michel Petrucciani (le 25 septembre), et le concert dansé "Les nouveaux romantiques" le 26 septembre). Suivront, la chanteuse pop La Grande Sophie (le 29 septembre à Eurythmie), le chanteur helvète Stephan Eicher (le 1^{er} octobre à Eurythmie), l'humoriste Kyan Khojandi (le 2 octobre à Eurythmie), les circassiens de la compagnie Les Acrostiches et leur spectacle "EXCENTRIQUES" (le 21 octobre à Eurythmie), et la pièce de théâtre de Guy de Maupassant "Une vie" avec Clémentine Céleri (le 2 février au Théâtre Olympe de Gouges). Renseignements et réservations au 05 63 21 02 40, www.spec-tacles.montauban.com

Journée mouvementée

» "Le Jour de la danse"

À la rencontre des Toulousains, la cinquième édition du "Jour de la Danse" se déploiera dans la ville, au début de l'automne.



"Transports exceptionnels" © Frédéric David

Manifestation gratuite et en plein air, imaginée par "La Place de la Danse" (Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse) et l'association Arto, avec également la participation de L'Usine et du Sorano, "Le Jour de la Danse" affiche cette année six événements pour une journée haute en couleurs et en rebondissements. Le Port Viguerie accueillera "Transports Exceptionnels", œuvre chorégraphique originale et audacieuse dans laquelle Dominique Boivin confronte un danseur et une pelleteuse. Au cours de cette rencontre singulière entre fer et chair, l'interprète est tantôt lové dans le godet de la pelleteuse, tantôt accroché des deux mains aux dents de la machine. Les interprètes se frôlent et se cherchent sur des airs d'opéras interprétés par Maria Callas ("Le Cid" de Massenet, "Samson et Dalila" de Camille Saint-Saëns et "Norma" de Bellini). La force de ce pas de deux, déjà présenté dans le monde entier, réside dans sa puissance dramatique et émotionnelle. Dans les rues de Toulouse, la compagnie IWatt proposera

"Nouvelles de Noo(oo)ne", une déambulation absurde au croisement du théâtre et de la danse, pour de courts moments qui s'entremêlent. Ce puzzle se construit autour des divagations d'une femme, à la croisée des chemins entre art, fête, rock et théâtre. Il mêle l'errance d'un homme tranquille, la musique de Mathieu Monnot, et un texte de la pièce "Par les villages" de Peter Handke.

Imaginée par la chorégraphe Sandra Sainte Rose Fanchine, "30 nuances de Noir(es)" est une fanfare musicale et chorégraphique inspirée des orchestres New Orleans. Elle regroupe une vingtaine d'artistes évoluant dans les rues dans une parade dansée sur des sonorités soul et funk. Entre figures du waacking et du locking et autres street dances, ce défilé musical entend exprimer les revendications identitaires des femmes noires françaises issues de l'histoire post-coloniale. L'école Lespinasse accueillera "EPURRS 360", duo de Fabrice Lambert, qui réunit les danseurs Wilfried Blé, aka Wolf, et Alexandre Moreau, aka Cyborg. En-

semble, ils interrogent l'univers et l'esthétique du krump, une danse née dans les ghettos de Los Angeles pour extérioriser la violence et la dépasser à travers une grande maîtrise du corps, de l'utilisation de l'espace et des intentions du mouvement. On verra également "Liesse(s)", chaos de parpaings et de papier froissé et déchiré au cœur duquel se croisent des femmes. OÙ Yaëlle Antoine imagine des tableaux successifs pour questionner le carnaval à l'aide d'une narration en épis produisant, par ricochets, une multitude d'images dans une écriture scénique carnavalesque et chorégraphique. Enfin, pour terminer ce riche programme, six courts-métrages en lien avec la danse, sélectionnés par le collectif toulousain Les Vidéophages, seront projetés à la tombée de la nuit, sous les étoiles...

» Jérôme Gac

• Samedi 2 octobre, à Toulouse (entrée libre ; réservations au CDCN, 5, avenue Étienne-Billières, 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

En finir avec Bach

» "Highlands"

Au Théâtre Garonne, le dernier volet d'une tétralogie de la Compagnie Mal Pelo autour de l'œuvre de Bach.

Chorégraphes espagnols basés à Gérone avec leur compagnie Mal Pelo, María Muñoz et Pep Ramis poursuivent dans "Highlands" leur recherche passionnante et rigoureuse autour de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, démarche entamée il y a quinze ans. Ce dernier opus d'une tétralogie sur la musique du compositeur allemand réunit huit danseurs, quatre chanteurs lyriques et un quatuor à cordes, pour un voyage au cœur de la spiritualité puissante du cantor de Leipzig. Contrairement aux précédentes pièces de la série, où seule la musique de Bach était jouée, ils mettent ici ce musicien en dialogue avec d'autres compositeurs. "Highlands" est une expérience holistique dans laquelle la musique, la danse, la parole et la vidéo



© Tristan Perez-Martin

organisent un voyage vers des contrées quasi inhospitalières et primitives. C'est l'expérience d'un élan, où la musique sonne comme un refuge spirituel : les cantates, les partitas et quelques pièces de "L'Art de la Fugue" en dialogue avec des œuvres d'Henry Purcell, György Kurtág, Arvo Pärt et Georg Friedrich Haendel. Les mots percent la chorégraphie et la musique avec des textes de John Berger, Erri de Luca et Nick Cave. Mal Pelo compose ici une partition chorégraphique et musicale avec une multitude d'éléments qui fusionnent en totale harmonie.

• Vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre, 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Danse contemporaine

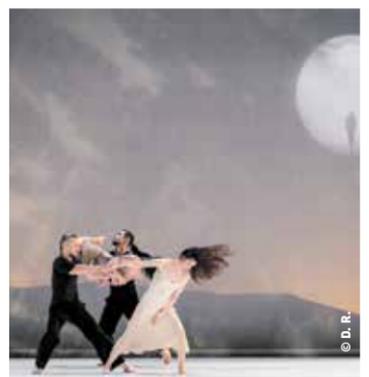
» Carolyn Carlson

"The Tree" est la dernière grande création de la chorégraphe Carolyn Carlson.

Après "Eau", "Pneuma" et "Now", elle vient clore le cycle de pièces inspirées par le philosophe français Gaston Bachelard. Toujours en quête de développer sa « poésie visuelle » empreinte de spiritualité, Carolyn Carlson ne cesse de donner naissance depuis quatre décennies, à une forme d'art complet. Infatigable voyageuse, Californienne et aujourd'hui de nationalité française, son influence est considérable dans l'histoire de la danse contemporaine. Partant "Des Fragments d'une poétique du feu", la chorégraphe a choisi la force poétique et symbolique des flammes et plus largement, la complexité des éléments comme inspiration de cette nouvelle création. Pour l'occasion, elle retrouve le créateur lumières Rémi Nicolas,

qui crée ici des paysages imaginaires invitant au voyage et à la contemplation. L'artiste peintre Gao Xingjian en sublime la scénographie avec ses toiles abstraites à l'encre de Chine projetées en fond de scène dans plusieurs séquences. Combiné à la virtuosité des danseurs et à la vision onirique de Carolyn Carlson, "The Tree" est une manifestation d'amour puissante et vitale à une nature au bord de l'effondrement. C'est aussi l'espoir d'une renaissance, à la manière du Phénix qui renaît de ses cendres. (à partir de 8 ans)

• Samedi 11 septembre à 20h30 et dimanche 12 septembre à 17h00, à l'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



© D. R.

l'Usine

Centrónational des arts de la rue et de l'espace public
Tournefeuille/Toulouse Métropole



EXIT

SPECTACLES
EN ESPACE PUBLIC
MÉTROPOLE
TOULOUSAINE

9/12 SEPTEMBRE 2021

www.lusine.net



N° de licences : L-R-20-2960, L-R-20-296, L-R-20-2962
Photo : Lorenz Chereza / Photographie et composition : Jévine Sorillot



Sur une plage des Landes © D. R.

> LES IDÉLODIES

Septembre, l'été indien... ou plutôt occitan, voire même landais!

Et si on profitait du joli mois de septembre pour s'échapper encore un peu et repousser le blues de la rentrée ? Je vous emmène dans nos montagnes pyrénéennes, sur la côte méditerranéenne, et même au bord de l'océan. Allez, vous reprendrez bien un peu de farniente et d'aventure avant de vous y mettre.

> GRISSAN : CHALETS FLOTTANTS

Rien que l'expression « lodge boat », fait rêver. On s'imagine sur les rivières d'Asie, à l'autre bout du monde, dans un petit chalet cosy, boisé et flottant avec une vue imprenable sur les rizières, les collines et les marchands ambulants. Pourtant, c'est bien à moins de deux heures de Toulouse que l'expérience est possible : aux Îlots de Gruissan. Porté par la société Alliance Présence et la ville, le projet englobe trente-cinq chalets flottants, pour deux ou quatre personnes, qui ont été installés face à la plage des Chalets. À l'intérieur, une cuisine, un salon, une ou deux jolies chambres et une salle de bain. Surtout, une terrasse incroyable, posée directement sur l'eau. Nous flottons, et ce n'est pas qu'une impression. Pour ceux qui se demandent : oui ça tangué mais seulement très légèrement. En tout cas, le lieu est magique et procure un vrai sentiment de déconnexion. Parfait pour une petite escapade, en espérant l'été indien. Le soir, on commandera un plateau de fruits de mer de la Perle Gruissanaise que l'on accompagnera d'une bière locale. Demain, on se lèvera tôt : pour admirer le lever du soleil sur l'eau et aller à l'étang de l'Ayrolles, juste après le retour des barques. On y achètera du poisson frais directement aux pêcheurs. La promesse d'une belle grillade, ponctuée d'une tarte aux pignons, spécialité locale, et d'un après-midi sur la plage... Gruissan, l'eau à la bouche.

• Quai Cap Au Large, 11430 Gruissan, www.allianceplaisance.com



© D. R.



Le Pic du Midi la nuit © D. R.

> LE PIC DU MIDI : LA NUIT

Il est 17h00 quand nous arrivons au pied du téléphérique. Une belle aventure nous y attend : une nuit au sommet. Chemin volant, on croise quelques nuages mais on nous promet une nuit claire et un magnifique coucher de soleil. À notre arrivée au sommet du Pic du Midi, on prend nos quartiers. Simples et cosy, les chambres ont une petite fenêtre avec une vue imprenable sur la montagne. Nous avons rendez-vous sur la terrasse : Joachim, notre guide, sera avec nous jusqu'au petit matin. Il nous conte l'histoire du Pic, de ses coupoles, des pionniers, de cet observatoire incroyable, et de cette aventure, démarrée en 1875 qui nous plonge hors du temps. Le voyage continue autour d'un dîner. 2877 : c'est la hauteur du Pic et le nom donné au restaurant. On y trinque avec une coupe de champagne à l'extérieur. On immortalise ce moment face au ciel immaculé. Puis nous passons à table : foie gras mi-cuit, tarte de pruneau — dos d'esturgeon, riz de Camargue, moules safranées — opéra. Un joli menu préparé par Renaud Lamazère. Le ventre rempli de bonnes choses et surtout de papillons, nous nous dirigeons vers la terrasse secrète. Celle qui n'est accessible que la nuit pour apprécier un coucher de soleil. Sur les cimes, il restera en mémoire. Puis, à la nuit tombée, on découvre les étoiles dans le planétarium, avant de les observer pour de vrai, et à la lunette, d'apercevoir la Lune, Saturne et Jupiter. Couchés à minuit, le réveil est fort matinal. À 6h00, nous retrouvons le soleil sur le ponton dans le ciel. Il se lève. Un autre instant suspendu. Dans tous les sens du terme. À la fin du voyage, nous irons voir la salle du télescope Bernard Lyot pour apprendre encore davantage sur l'astronomie avant de redescendre sur terre. Parce qu'il le faut. Et qu'il est presque midi.

• Téléphérique du Pic du Midi de Bigorre : www.picdumidi.com

> LOUDENVIELLE : DÉTENTE AU SOMMET

Qui aurait pensé qu'un jour, en face du complexe Balnéa, pousserait un hôtel bien confortable pour profiter, en toutes saisons de la montagne ? À Loudenvielle (Hautes-Pyrénées), l'hôtel Mercure a ouvert ses portes, et en septembre on profite des prix doux pour s'offrir un week-end au grand air. La journée, on prend le Skyvall, juste en face, pour rejoindre les sommets de Peyragudes. On part faire une randonnée ou même un jeu de piste ("Le Mystère des Ardoisières") seul, à deux ou en famille. De retour au village, on profite de la piscine extérieure chauffée avec vue sur les cimes, d'un sauna ou de la salle de sport tout équipée. Le soir, on mange à l'hôtel. Le restaurant s'appelle Copains et on s'attable dans la salle cosy juste après avoir siroté un gin tonic devant la cheminée. À la carte des Copains, des recettes inventives et des produits locaux et pour moi, un vrai coup de cœur pour les chouquettes, crème de myrtilles au miel du Haut-Louron (8,00 €). Le lendemain, on pourra se détendre juste en face de l'hôtel, dans le complexe Balnéa, ou profiter des activités nautiques et plus sportives du Lac de Génos-Loudenvielle avant de rentrer à l'hôtel pour un petit chocolat chaud. Puis chez soi...

• Chemin de Rioutor, 65510 Loudenvielle, www.all.accor.com



© D. R.





> LES LANDES : TERRE D'EAU, TERRE SAUVAGE

Le connaissez-vous ? Le deuxième plus grand territoire de France, aux deux tiers inhabité, avec ses grandes étendues, ses lacs, son océan, ses plages, ses villages et ses maisons désuètes. Moi je le connais. Je l'ai rencontré enfant, en vacances avec mes parents ; ado, en camping et bungalow, adulte, avec les nuits sur la plage en musique. Ce département, je lui ai donné mes mois de juillet et mon premier baiser. J'y retourne aujourd'hui pour un road trip, avec mes souvenirs et une envie de partage. Cette fois-ci en septembre. Après la foule. Vous venez ?

> Landes, au nord, la nature

Contis. La houle, la bruine, le calme et surtout un cinéma hors du temps qui s'invite dans une ruelle. Nous sommes dans l'une des plus confidentielles stations de bord de plage. C'est ici que commence notre périple. Dans un lieu culturel atypique, à la rencontre de deux légendes du cinéma indépendant : Betty Berr et Rainer Wothe. Les deux amoureux trublions ont créé le "Festival International de Contis" dont la prochaine édition aura lieu du 15 au 19 septembre prochain. Le lieu a une âme, tout comme le village. Il a vu passer des grands noms : Charlotte Rampling, Gustave Kervern, Tony Gatlif, François Ozon... Il inspire, respire à la fois le passé avec ses vieilles bobines et l'avenir... Contis, et ses maisons de bois qui bordent la rue principale, son camion photo qui fait aussi librairie et sa Maison du Courant, dans laquelle on voudrait se reposer des heures, bercé par le bruit des vagues. Mais ce soir, c'est à la Ferme du Miouat que nous avons rendez-vous, près de Saint-Julien-en-Born. Cette ferme traditionnelle landaise a été rénovée par Brigitte et nous donne des envies de nonchalance. On est là pour se reposer mais aussi pour se régaler. Bibi, de son surnom, a fait la Ballymaloe Cookery School, en Irlande. Et ce soir, elle inaugure sa toute nouvelle grange boisée pour nous servir un dîner savoureux, mélange de tradition et de modernité. Son petit-déjeuner est de même facture : un véritable banquet. Mais le temps file et des étapes sont encore devant nous. Les Maisons Huraïa nous attendent. Un lieu de paix, de sérénité et de retour à soi et à la nature. L'été, les maisons et les chambres sont tout simplement à louer. Mais quand



vient l'arrière-saison, Huraïa invite au mieux-être. Claudia von Platen s'entoure de praticiennes bienveillantes telles Émilie, naturopathe, ou Cléa, guide naturaliste et sophrologue pour des séjours ressourçant. Le prochain ? « Un temps pour soi » du 24 au 26 septembre puis du 15 au 17 octobre. Un petit tour pour acheter des souvenirs et des produits 100 % locaux à L'Épicerie des Forges et c'est la partie sud des Landes qui nous attend...

> Landes, au sud, la vie douce

En arrivant à Vieux-Boucau, je me souviens des taureaux-piscines de mon enfance et de mon pre-

mier didgeridoo. Pourtant, c'est une expérience bien plus sauvage (quoi que) qui nous attend. Dans ce temple du séjour familial, il y a encore de quoi se dépayser. En faisant du canoë ou du paddle, en descendant le courant de Soustons, à partir du Lac du port d'Albret avec le Centre Sportif l'Isle Verte. Ou en découvrant la trottinette électrique tout terrain avec Damien de Trott'in Landes. Une fois l'appréhension face à l'engin passée, on rit, on accélère et on évite les obstacles jusqu'à admirer l'Étang du Moisan. On file à toute allure dans le sable. En fin d'après-midi, on rejoint notre maison d'hôte avec piscine couverte, nichée au cœur de la végétation, l'Hormillon, pour un atelier cosmétique avec Olé Ad Sana. On va fabriquer notre propre huile après-soleil. Cela tombe à pic, ce dernier nous accompagne bien depuis ce matin. On va d'ailleurs le voir se coucher dans un spot incroyable : au restaurant Les Roseaux, posé au bord de l'étang blanc. Face au lac et au sunset, bien installés sur des fauteuils et banquettes, on picore des tapas préparées au brasero. Demain matin, nous visiterons Seignosse, nous promenant sur les pilotis dunaires, pour voir l'océan. Nous découvrirons les glaces zéro déchet de Végétal Yogurt, où même les pots et les petites cuillères sont comestibles, aux Halles du Penon. Nous irons faire une virée shopping à Hossegor avant de finir sur un risotto avec vue et classe presque américaine, au délicieux Bistro Balnéaire. Un dernier voyage dans le goût et le temps avant de rentrer à Toulouse. Sans nouveaux baisers mais les bagages pleins de ce que je viens de vous raconter.

• Carnet d'adresses :

- **Cinéma de Contis** : 39-55, rue des Avocettes, 40170 Saint-Julien-en-Born, www.cinema-contis.fr
- **Maison du Courant** : 100, rue de la Jetée, 40170 Saint-Julien-en-Born, www.lamaisonducourant.com
- **Ferme du Miouat** : 665, route Océane, 40170 Saint-Julien-en-Born, www.la-ferme-du-miouat.com
- **Les maisons Huraïa** : 187, route de Monlon, 40560 Vielle-Saint-Girons, www.les-maisons-huraia.com
- www.trottinlandes.fr
- **Centre sportif l'Isle Verte** : avenue de Labouyrie, 40140 Soustons
- **L'Homilon** : 1301, RD112, Lieu-dit l'Homilon, 40230 Saubion, www.homillon.fr
- www.restaurant-seignosse.com
- **Bistro Balnéaire** : 1830, avenue du Touring Club, 40150 Soorts-Hossegor, www.lebistrobalneaire.fr

> **Élodie Pages**
www.hello-toulouse.fr

35^e ÉDITION

CULTURES POUR TOUS
21 SAISON CULTURELLE
22

JAZZ

SUR SON 31

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

DU 6 AU 17
OCTOBRE 2021

Festival organisé en fonction du protocole sanitaire en vigueur.

Renseignements
Tél. 05 34 45 05 92

cultures.haute-garonne.fr



Partenaires médias

mezzo
TSFJAZZ

Soul Bag
JAZZ magazine



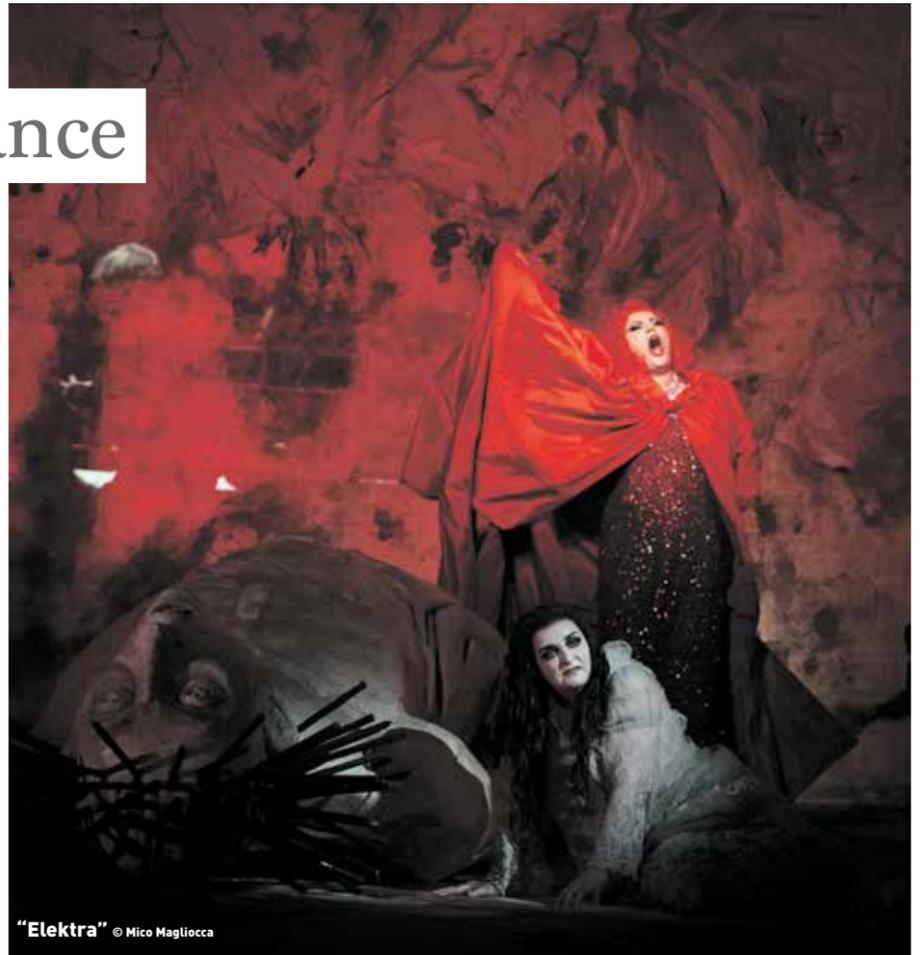
C'est tout vu!

› L'obsession de la vengeance

Signée Michel Fau, une nouvelle production d'"Elektra", de Richard Strauss, a triomphé cet été au Théâtre du Capitole.

“Elektra” est le quatrième et dernier opéra présenté la saison dernière au Théâtre du Capitole : deux le furent en version de concert (“Pénélope” de Fauré, “La Force du destin” de Verdi) et deux ont bénéficié de mise en scène — le premier était “Cosi fan tutte”, en ouverture de saison. Deux ans après sa sensationnelle “Ariane à Naxos” sur la même scène, Michel Fau a livré à Toulouse une nouvelle production de “Elektra”, ouvrage de Richard Strauss créé en 1909, à Dresde, six ans après la création de la pièce de théâtre du dramaturge Hugo von Hofmannsthal dont il est tiré et qui s'inspire de l'histoire de la famille mythique des Atrides relatée par Sophocle. En un seul acte, le livret de l'opéra se concentre sur la figure d'Elektra, jeune fille avide de venger le meurtre de son père Agamemnon commandité par sa mère, Clytemnestre. Michel Fau a souhaité respecter la volonté de Hofmannsthal, le librettiste, qui « avait refusé à la fois toute esthétique antiquisante et toute réactualisation de la pièce : il voulait que le décor n'exprime rien de réaliste, seulement l'impasse psychique d'Elektra ». Pour cela, il a passé commande d'une toile aux couleurs vives au peintre Phil Meyer, renouant par ce geste — une toile peinte en guise de décor — avec les usages en vogue à l'époque de la création de l'ouvrage. Sublimé par les lumières de Joël Fabing, le tableau aux couleurs changeantes, qui s'étend de cour à jardin, délimite l'espace scénique : installé derrière ce décor peint, l'orchestre volumineux regroupe plus d'une centaine de musiciens ; les chanteurs évoluent pour leur part au dessus de la fosse, au cœur d'une scénographie signée Hernán Peñuela.

La figure du roi Agamemnon, assassiné par Egisthe, est représentée par une imposante statue renversée au sol. Dès l'apparition d'Elektra, sortie des entrailles d'une grotte en déclamant le nom de son père dans une plainte lancinante et déchirante, Ricarda Merbeth capte l'auditoire : dans ce rôle-titre exigeant et périlleux, la soprano autrichienne livre une interprétation sidérante d'intensité vocale et de nervosité dramatique. Mezzo-soprano à l'autorité redoutable, Violeta Urmana est pour elle une partenaire fabuleuse dans le rôle de Clytemnestre, sa mère, lors de la conversation des deux femmes qui vire à la confrontation. Coiffée d'une perruque rouge, la reine est vêtue d'un manteau et d'une robe à paillettes tout aussi rouges, signés Christian Lacroix. À contre-courant du naturalisme qui a de nos jours envahi les plateaux, la direction d'acteur de Michel Fau, toujours soucieux de sublimer l'artificialité de l'art théâtral, est ici résolument expressionniste. Le metteur en scène s'attache à « ne jamais tomber dans le sordide : une tragédie c'est effrayant mais éclatant. La musique de Strauss est une explosion de vie. La mort n'est qu'une extrémité, mais les personnages sont de grands vivants », assure-t-il. Épris d'opéra, celui-ci connaît la solide carrière internationale et le talent de Violeta Urmana qu'il n'hésite pas à présenter autant en reine de Mycènes qu'en véritable diva de la scène. Avec son costumier, Michel Fau multiplie d'ailleurs



“Elektra” © Mico Magliocca

les notes d'humour et les clins d'œil à la culture populaire, jouant habilement du mélange des genres, transformant par exemple le précepteur (Barnaby Rea) d'Oreste en samouraï doté d'un sabre. Quant à sa vision d'Egisthe (Frank van Aken), elle est évidemment celle d'une marionnette instrumentalisée par Clytemnestre — sa mort intervient derrière un castelet.

Pour sa prise de rôle à Toulouse, Johanna Rusanen est une Chrysothémis émouvante, malgré quelques aigus parfois trop ingrats. Matthias Goerne est un Oreste solide, sobre et déterminé. Après sa performance dans “Parsifal”, de Richard Wagner, Frank Beermann brille de nouveau dans la fosse du Théâtre du Capitole, à la tête d'un orchestre volumineux dont il fait jaillir des couleurs vives et luxuriantes. À l'écoute des chanteurs, au diapason de la mise en scène expressionniste de Michel Fau, le chef allemand sublime les multiples audaces musicales élaborées par le compositeur qui a fait de sa partition une véritable étude de l'hystérie — la musique instrumentale participant indirectement à cette pathologie. Une “Elektra” percutante qui réunit tous les ingrédients permettant d'atteindre le paroxysme vocal, musical et théâtral requis.

> Jérôme Gac

C'est entendu!

› Éloges de la liberté

Mis en scène par Patrick Abejean, sous la direction du chef de chœur Stéphane Delincak, “Allons!” célèbre la liberté à Odysud.

Représenté pour la première fois à l'occasion de la dernière Fête de la Musique, dans la vaste cour de la préfecture de Région, “Allons!” est un spectacle alternant des airs et chœurs d'opéras et des textes du XVIII^e siècle dont le point commun est de célébrer la liberté. Interprété par l'ensemble À Bout de Souffle et sous-titré « Liberté, que tout mortel te rende hommage », “Allons!” est ce mois-ci à l'affiche d'Odysud à Blagnac et de la saison Culture au Village à Rouffiac-Tolosan. Il est le fruit d'une nouvelle collaboration du metteur en scène Patrick Abejean et du chef de chœur et d'orchestre Stéphane Delincak (photo), dans la lignée de leur précédente création, “Mistero buffo”, qui faisait judicieusement cohabiter la pièce de Dario Fo et la musique baroque en mêlant sur scène comédiens et chanteurs. Pour “Allons!”, qui plonge le spectateur au cœur du siècle des Lumières et de la Révolution française, sont réunis des écrits de Montesquieu, Diderot, Voltaire, Kant, mais aussi des extraits de discours de Danton et de Robespierre, de “La Colonie” et de “L'île des esclaves” de Marivaux, ainsi que la parole féministe d'Olympe de Gouges. Autant de pages reflétant l'aspiration du peuple français à un avenir lumineux, libre et fraternel, déclamées par la comédienne Ondine Nimal avec un lyrisme tour à tour poétique, flamboyant, solennel ou nerveux.



Le versant musical du spectacle est constitué de fragments de deux œuvres lyriques révolutionnaires, “Offrande à la liberté” et “Le Triomphe de la République”, de François-Joseph

Gossec, ainsi que des extraits d'opéras de Marc-Antoine Charpentier (“Actéon”, “Les Arts florissants”, “David et Jonathas”) et les incontournables tubes de Jean-Philippe Rameau tirés des “Indes Galantes” et de “Castor et Pollux”. Les chanteurs du chœur et les solistes sont accompagnés par un accordéoniste, une clarinettiste et un percussionniste. Cet effectif instrumental réduit, mais aux sonorités colorées et variées, permet de projeter au premier plan la parole des cinquante choristes. Précise et effervescente, la mise en scène se révèle en mouvement permanent, plaçant la foule des interprètes dans la position d'un peuple vigilant, attentif, inquiet et parfois exalté lors des interventions de l'oratrice. S'il nous éclaire sur la pensée et les œuvres du XVIII^e siècle français, “Allons!” doit surtout être apprécié pour ses étranges concordances avec notre époque perturbée.

> J. G.

• Samedi 18 septembre, à Rouffiac-Tolosan (10, chemin du Barri, 06 63 69 81 97, culture-au-village.fr). Lundi 27 et mardi 28 septembre, 19h00, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odysud.com)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Cirque apocalyptique

› La Barque Acide

La compagnie La Barque Acide montrera "The End Is Nigh!", un spectacle de cirque singulier qui mêle moult disciplines.

Les personnages du spectacle — il faut le rappeler — ce sont des humains. Oui, comme nous! À neuf sur un plateau, ces humains constituent déjà une société. L'étincelle, c'est l'annonce d'une « apocalypse imminente » qui pose une atmosphère à la fois menaçante et absurde, où tout est plus que jamais possible. Dans cet espace-temps particulier, chacun aura l'occasion d'exposer (une dernière fois) sa réalité, ou ce qu'il en reste, avec ses paradoxes et ses dangers. C'est l'apocalypse du monde que l'on connaît. C'est aussi l'apocalypse d'une tartine qui tombe du mauvais côté... Ce sont 5 femmes, 4 hommes, 6 langues, 18 épaules et 180 doigts venus d'Italie, de Finlande, d'Espagne, de Nouvelle-Calédonie, du Brésil, d'Angleterre, d'Australie et de France. Entre jonglage, cerceau aérien, trapèze, fakirisme, acrobaties et fil, ces artistes font cohabiter des univers différents dans un cirque singulier, où ce qui est vécu et échangé est plus important que la pure performance, pourtant omniprésente. (tout public)

• Jeudi 23 septembre, 20h30, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)



Révolution

› Cirque Trottola



Le Cirque Trottola présente un spectacle circassien pour le moins singulier et épatant.

Dans "Campana", la cloche sonne et le temps passe, inexorablement... Avec leurs instruments, leurs installations et autres machines sonores, Thomas Barrière et Bastien Pelenc sont les compagnons de cordée d'une ascension menée par Titoune, trapéziste et voltigeuse, et Bonaventure Gacon, acrobate et clown. Ces deux interprètes fascinants et terriblement attachants nous ouvrent un monde merveilleux d'exploits et de petits riens, d'instant fugitifs où une mimique, un regard ahuri ou un dos voûté nous arrachent autant de rires que de larmes. (à partir de 10 ans)

• Du mercredi 15 au dimanche 26 septembre, sous chapiteau à l'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31 170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18)

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie



Artiste-directeur Galin Stoev

C'EST LE TEMPS DES VENDANGES
(Automne 2021)

ACTUS DU CRU

❖ **ÉLECTRO RENDEZ-VOUS.** La prochaine édition du festival **“Electro Alternativ”** aura lieu du 10 au 18 septembre en divers lieux toulousains pour le plus grand bonheur des amateurs du registre. « *“Electro Alternativ” 2021, c’est un mélange d’espoir, d’en-*



vie, de persévérance. C’est aussi une forme de renaissance ; après ses multiples aventures, le festival a intégré de nouveaux sujets. Pionnier dans le désir de mettre en avant une culture stigmatisée, le festival a su proposer des formes originales pour intégrer la musique électronique au paysage culturel toulousain. Aujourd’hui, il a à cœur de soutenir les artistes nationaux et locaux qui ont subi la crise actuelle de plein fouet, ainsi que de proposer une programmation paritaire et inclusive. Toujours itinérant, le festival saura s’adapter aux contraintes liées à la situation. Plus que jamais, nous avons envie de faire et d’exister, nous avons envie de vous retrouver unis autour de la musique. » Programme détaillé et renseignements : www.electro-alternativ.com

❖ **ATELIERS OUVERTS.** Cette année l’association des Arts en Balade à Toulouse prolonge la quatrième édition des **“Portes ouvertes d’ateliers d’artistes”** qui s’était tenue le dernier week-end de septembre 2020 : « *Dans le contexte de la crise sanitaire, nous sommes heureux de poursuivre notre action de mise en lumière et de promotion des artistes de Toulouse et des alentours. »* Une centaine d’artistes, dont huit collectifs, participeront et présenteront leur travail dans soixante-huit lieux répartis sur les quartiers de Toulouse et huit communes alentour (Balma, Beauzelle, Colomiers, Fenouillet, Lacroix-Falgarde, Launaguet, Tournefeuille, Saint-Jean de Lherm). Ce sera l’occasion de rencontrer peintres, sculpteurs, photographes, graveurs, céramistes... Pour les artistes, c’est un moment privilégié d’échanges avec le public. Cette année, plusieurs ateliers proposeront des moments festifs : performances artistiques, concerts, lectures, apéros... Renseignements : <https://lesartsenbaladeatoulouse.org/>

❖ **CIRQUE & PATRIMOINE.** À Balma le dimanche 19 septembre à 15h00 et 17h00, **La Grainerie** organise une visite guidée et décalée dans le cadre de la “Journée du patrimoine”. Bien avant d’abriter la fabrique des arts du cirque et de l’itinérance, installée depuis 2010, le site de La Grainerie hébergeait l’Établissement logistique du commissariat de l’Air. Durant cinquante ans, l’établissement aura su relever tous les défis et s’adapter en permanence aux besoins, aux contraintes et aux transformations de l’Armée de l’Air jusqu’à sa



fermeture définitive en 2002. Ces trente-huitième “Journées européennes du patrimoine” dont le thème est « *Patrimoine pour tous* », sont l’occasion de tourner quelques pages de l’histoire de cet ancien site militaire reconverti en espace de cirque ; et par là même de découvrir le lieu, ses activités et l’histoire du cirque. C’est l’artiste Rosemonde (la comédienne-cascadeuse Julie Font de la Compagnie du Vide) qui enfilera le costume de guide... peu conventionnel ! La Grainerie (61, rue Saint-Jean à Balma), tout public, gratuit sur inscription (jauge limitée) ici : 05 61 24 33 91.

Les lumières de la ville

› Le “Printemps de Septembre”

Accessible gratuitement, la biennale d’art contemporain fête ses 30 ans.

Après une décennie à Cahors et vingt ans à Toulouse, le “Printemps de Septembre” fête ses trente ans en 2021. Trois ans après le succès de la précédente édition, la biennale d’art contemporain qui se veut un festival « *à la fois populaire et d’une grande qualité artistique* », selon les termes de sa présidente et fondatrice Marie-Thérèse Perrin, « *soutient les artistes et la création contemporaine, accompagne la reconnaissance de figures majeures de la scène internationale et l’émergence de nouvelles générations* ». Imaginée comme « *une fête autour de l’art* », cette manifestation entièrement gratuite célèbre son anniversaire en convoquant « *le merveilleux et imagine un projet à ciel ouvert, une déambulation urbaine et artistique à la tombée du jour. Pour l’occasion, le festival renoue notamment avec un pan important de son histoire : la lumière. Traitement chromatique des éclairages publics, images en mouvement, œuvres faites de néons ou de bougies, mises en récit et en musique... autant de manières de sublimer la ville par un signal poétique et visible de tous. Qu’il s’agisse d’œuvres créées pour la circonstance, d’œuvres récentes, d’œuvres emblématiques jamais montrées à Toulouse ou de réactivation de pièces produites dans l’histoire du festival, ces projets ont tous été conçus, à l’invitation d’Anne-Laure Belloc, nouvelle directrice du festival, par des artistes visuels, musiciens, auteurs ou performeurs ayant déjà été invités au “Printemps de septembre”* », prévient Marie-Thérèse Perrin.



“Mesure de la lumière” © Damien Aspe

Directeur artistique invité pour la troisième année consécutive, Christian Bernard a de son côté choisi “*Sur les cendres de l’hacienda*” en guise de titre pour son ultime programmation, en référence à l’affirmation d’Ivan Chtchevlov en 1958, dans le premier numéro de *L’Internationale Situationniste* : « *Il faut construire l’hacienda.* » Selon Christian Bernard, « *l’idée de foyers fortifiés de résistance et de subversion semblait alors un horizon souhaitable. Cette idée, réinventée en 1991 par Hakim Bey et ses TAZ (Zones d’Autonomie Temporaire), s’est effondrée sous les assauts conjugués du progrès du libéralisme économique-politique et du désenchantement de la pensée critique* ». “*Sur les cendres de l’hacienda*” fait suite à “*Dans la pluralité des mondes*” en 2016, puis “*Fracas et frères bruits*”, des titres qui « *forment un commentaire de notre condition contemporaine* », assure Christian Bernard. Vingt-huit lieux seront cet automne investis par la cinquantaine d’artistes invités, « *certains, très jeunes, présenteront les prémices de leur œuvre tandis que d’autres, décédés, verront saluée leur mémoire. Hommage sera aussi rendu à des artistes morts l’an dernier (Siah Armajani, Jean-Marie Krauth) ou il y a plus longtemps (Marie Bourget, Adrien Dax, Toni Grand, Kiki Kogelnik) et qui continuent de nous parler au présent de nos questions.* »

› Jérôme Gac

• Du 17 septembre au 17 octobre, du mercredi au dimanche, de 10h00 à 19h00 (nocturnes les 17 et 18 septembre, entrée libre, printempsdeseptembre.com)

Bach attitude

› “Passe ton Bach d’abord”

Le festival toulousain entraîne cette année les mélomanes dans un voyage vers le « *Bach Monde* ».



Ophélie Gaillard © Caroline Doutré

“*Passe ton Bach d’abord*” célèbre chaque année la musique de Jean-Sébastien Bach, mais pas seulement, dans des sites inattendus ou patrimoniaux de la Ville rose, le temps d’un week-end de concerts dont plusieurs sont accessibles gratuitement. S’adressant aux mélomanes comme aux néophytes, le festival fait entendre musiques classiques et actuelles dans une multitude de lieux : salles de concert, chapelles, églises, librairie, jardins publics, ou encore la Grand’Chambre de la Cour d’Appel. Dirigé par Michel Brun, organisateur du festival, l’Ensemble baroque de Toulouse interprétera “*La Passion selon Saint Jean*”, au cours de cette édition intitulée « *Bach Monde* » qui programme une centaine de concerts et d’événements. De la cornemuse au ghu zheng, du jazz à la musique orientale, le monde viendra alors à la rencontre de la musique et la musique connectera l’auditoire avec le monde. La musique baroque de répertoire sera bien entendue aussi au rendez-vous, avec la célébration des trente ans de l’ensemble La Fenice emmené par son chef Jean Tubéry, ou encore avec un récital de la violiste Christine Plubeau. Autre événement attendu, Ophélie Gaillard (photo) interprétera les trois premières suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach.

› J. Gac

• Du vendredi 24 au dimanche 26 septembre, à Toulouse (05 61 52 73 13, baroquetoulouse.com)

› “Piano aux Jacobins”

Le festival investit à Toulouse le cloître des Jacobins et Altigone à Saint-Orens.

“*Piano aux Jacobins*” invite chaque année à Toulouse des artistes reconnus et des musiciens de la nouvelle génération pour un mois de récitals. Pour cette 42^e édition, on retrouvera la grande artiste russe Elisabeth Leonskaja en clôture du festival, et l’Américaine Simone Dinnerstein pour le concert d’ouverture. L’essentiel de la programmation est dédié à la jeune génération : le très attendu Alexandre Kantorow (photo), Marie-Ange Nguci, Nathanaël Gouin, Célia Oneto Bensaid, Emmanuel Christien, Varduhi Yeritsyan, Célémène Daudet, etc. Le piano jazz ne sera pas oublié avec la présence de l’Israélien Shai Maestro en solo, ainsi que celle de l’Américain Dan Tepfer. (J. G.)

• Du 8 au 26 septembre, à Toulouse et Saint-Orens (08 26 30 36 36, piano-jacobins.com)



Alexandre Kantorow © Sasha Gusov

Les bonnes pages

Notre sélection de bons bouquins pour une rentrée littéraire déconfinée.

> **“Ne pas briser le cercle”, de Jean-François Vaissière (Nombre7 Éditions, 160 pages, 16,00 €)**

Au centre d'un cercle, posez une guitare folk Martin D-28 de 1939, un son unique. Sur la



circonférence du cercle, là où vous voudrez, imaginez Cyril, le héros, musicien en devenir, anti-conformiste cool qui vient de se faire larguer par sa nana. Réservez une place de choix à Marie, traductrice et auteure que Cyril épousera (elle lui écrira même une chanson) et à Émilie leur fille. Aux premières loges, accueillez Vince, le premier prof de guitare et sa nana, Mireille qui vend des légumes sur les marchés. Trouvez aussi une bonne planque à Randy Speedy Harris, folk singer américain avec qui Cyril arpentera les scènes blues du deep south, celui-là même qui lui légua à sa mort (de trop de bourbon), la fameuse guitare posée au centre. Soyez pas trop durs, libérez un espace pour Jacqueline, celle qui l'a largué, sans qui, allez savoir, rien ne serait arrivé et puis, débrouillez-vous, ménagez un petit coin au luthier, Fabien, l'ami de quarante ans, présent dans les derniers moments qui héritera de la guitare. Enguirandez le tout avec, au hasard, piochés dans l'étui à guitare, un accord de John Lee Hooker, une photo de Robert Johnson, une ballade de Bob Dylan, ou un billet pour un concert du Creedence. Et puis, délicatement, pour ne pas couper les fils cousus d'amour et de musique qui relient tous ces êtres et ces objets entre eux, rentrez dans le cercle. Petit bonus, dégotez-vous un disque de Jefferson Noizet (nom de scène de l'auteur) à mettre sur la platine, l'immersion n'en sera que plus douce. (Michel Dargel)

> **“Une promesse d'été”, de Daniel Crozes (Éditions du Rouergue, 320 pages, 20,00 €)**

Nous sommes en 1970. Pierre n'a que 16 ans



lorsqu'au lieu de vacances au bord de la mer comme ses compagnons de lycée, il se retrouve dans une vieille ferme sans eau et sans réseau, dans les gorges de l'Ardèche, à aider la tante Marie, 52 ans, qui vient de perdre son homme. Elle est seule avec ses vaches, ses poules, son jardin, des voisins sournois qui convoitent sa ferme et son deuil d'un autre âge. Mais les temps changent et l'idée du camping à la ferme fait son chemin. Sur les conseils de Raymond, un voisin solidaire, et après moult hésitations, elle se décide à accueillir des campeurs venus de la ville. Et parmi eux, cadeau de la Providence, une jeune fille, Béatrice, dont Pierre tombera vite amoureux. Amour d'été, certes, vite passé, mais rite initiatique qui marquera pour Pierre le passage à l'âge adulte. Dans une langue à la simplicité délicatement surannée, gorgée de vent, de soleil et de légumes du jardin, Daniel Crozes fait revivre pour nous le monde rétréci autour du clocher et des rancœurs issues de la guerre des paysans d'alors, leur vie austère et corsetée par les traditions et laisse entrevoir les formidables mutations en gestation. (M. D.)

> **“Bonheur”, de Christian Laborde (Éditions Cairn, 120 pages, 12,00 €)**

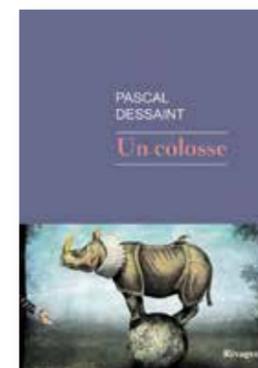
À la mort de sa mère, Julien Beausonge hérite d'un appartement à Paris. Jackpot pour lui qui rêve de Sud! Son ami Félix vend Paris et dégote une maison en Bigorre, à Ossun,



plus précisément. Ossun, coincée dans la plaine entre Lourdes la catho et Tarbes la coco, ça fait rêver personne, normalement, mais là, c'est le coup de foudre! Faut dire que la maison a du chien, encore pleine de l'âme et des souvenirs de ses occupants précédents. On cause, on cause mais il est où le bonheur promis? Ben, il est là, tout bête, dans les galets de la cour, les tilleuls près du puits, les vièrres en vélo, le chien venu se faire adopter, la maison qui peu à peu livre ses secrets, le voisinage, le patois gascon que Julien redécouvre, le menu ouvrier du midi, l'énigme gorgée de bière. Il est partout, de jour et de nuit, ici et maintenant, point. Mais toujours le désenchantement menace qui arrivera sous la forme d'une porcherie industrielle désirant s'installer dans le coin. Le bonheur sera-t-il soluble dans la lutte? En ces temps de quoi qu'il en coûte, ce bouquin devrait être prescrit par les toubibs, remboursé par la Sécu et son auteur déclaré d'utilité publique. (M. D.)

> **“Un Colosse”, de Pascal Dessaint (Éditions Rivages, 128 pages, 16,00 €)**

Délaissant les noirs rivages du polar mais toujours attentif à ses frères en humanité, même et surtout les plus marginaux, Pascal Dessaint



nous embarque ce coup-là sur les traces d'un homme exceptionnel en son genre, né à Verfeil en 1847 — déjà Napoléon III perçait sous Louis-Philippe — mort en 1901, haut de 2m20 à 30 ans et ne mesurant plus qu'1m86 à la fin, métayer et lutteur, d'abord peu connu, sur les foires alentour, puis champion acclamé, terrassant à Toulouse les costauds de l'époque, Mil-lehomme, Masagri Le Foudroyant ou Malouin, l'Ours-noir-de-L'Ariège jusqu'à son accident en 1885, il a alors 37 ans, survenu en voulant dégager seul et à mains nues un chêne abattu en travers de la route. Jean-Pierre Mazas dit le Géant de Montastruc, terminera sa carrière en exhibant de foire en foire dans une misérable baraque son corps tordu et ses monstrueuses paluches, allant jusqu'à, de passage à Paris, servir de sujet à l'étude d'Edouard Bris-saud, sur « un curieux cas d'acromégalie associée au gigantisme ». L'empathie de l'auteur pour son personnage transpire de chaque page et devient vite contagieuse, le récit est tout enluminé d'anecdotes, de repères historiques, de scènes d'époque, on s'y croirait! La patte Dessaint est toujours là, quant au boulot de documentation, Kolossal! (M. D.)

HAMLETT

arène théâtre
shakespeare
sanjou

**PARC DES SPORTS DU BAZACLE
TOULOUSE**

SOUS CHAPITEAU > 15 au 26 SEPT 2021 > 19H
(sauf Dim > 16H / relâche les 20-21)

réservation : www.arenetheatre.fr / 06.03.73.35.49

© Katty Castellat

ACTUS CINÉ

❖ **CINÉ DE PLEIN AIR.** Les Vidéophages, dont l'activité est de diffuser des courts-métrages tout au long de l'année, organisent une soirée de projection en plein air gratuite le vendredi 24 septembre (21h00) sur la pelouse du 2/4, rue Montariol/quartier Jolimont à Toulouse. Plus de plus : 05 31 22 94 84.

❖ **CINÉ FANTASTIQUE.** Festival dédié au cinéma fantastique, "Grindhouse Paradise" aura lieu les 3, 4 et 5 septembre à l'American Cosmograph rue Montardy à Toulouse. Ce sont douze longs-métrages, tout aussi impertinents que divertissants, qui y seront projetés. Du survival champêtre français ("Hunted") à la fresque kafkaïenne espagnole ("Advantages of travelling by train") en passant par l'ivresse nocturne canadienne ("Come true"), l'épouvante indonésienne ("The queen of black magic"), l'animation irrévérencieuse estonienne ("The old man movie") ou encore la comédie impressionniste québécoise ("The twentieth century")... les amateurs de cinéma fantastique et les spectateurs curieux y trouveront forcément leur compte. Programme détaillé : <https://grindhouseparadise.fr/>

❖ **CINÉSPANISH.** La vingt-sixième édition du festival "Cinespaña" aura lieu du 1^{er} au 10 octobre à Toulouse. Il est l'événement culturel qui permet chaque année au public de la métropole toulousaine et de la région Occitanie-Pyrénées/Méditerranée, de découvrir le cinéma espagnol. Avec une programmation riche et variée, le festival propose une compétition de longs-métrages de fiction et de documentaires, un panorama des meilleures productions de l'année, "Relámpagos" une sélection de courts-métrages sur les nouvelles tendances du cinéma espagnol, des cycles thématiques et des rétrospectives, ainsi qu'une programmation jeune public avec des films d'animation et des ateliers. "Cinespaña" s'adresse à tous les publics et embarque pendant dix jours les spectateurs dans le cinéma espagnol d'hier et d'aujourd'hui. Plus de plus : www.cinespagnol.com

❖ **FRANCOCINOCHÉ.** Suite à la pandémie, la vingt-quatrième édition du festival du film francophone d'Albi "Les Ceillades" n'a pu avoir lieu en novembre 2020 ; l'association Ciné Forum nous propose de rattraper le temps perdu avec une programmation spéciale les 3, 4 et 5 septembre, avant la vingt-cinquième édition qui aura lieu du 16



au 21 novembre prochain. Cinq films seront à découvrir en septembre (documentaires et longs-métrages de fiction), dont quatre en avant-première parmi lesquels "Elles dansent" d'Alexandre Messina et "Tralala" d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu (photo). Programme détaillé et renseignements : www.cine-oeillades.fr

❖ **CINÉ-FICTION.** L'association Regard Caméra organise la septième édition du "Festival International du Film de Fiction Historique" du 22 au 25 septembre à Plaisance-du-Touch (31) au cœur de l'Espace Monestié. Près d'une vingtaine de projections y seront proposées, pour la plupart en avant-premières, en courts comme en longs métrages. Renseignements : <https://fiffh.com/>

❖ **CINÉ-CONCERT.** Le groupe emblématique de la scène reggae-dub internationale Asian Dub Foundation sera dans les murs du Phare (32, route de Tarbes/Tournefeuille, 09 62 69 38 20) le lundi 27 septembre où il mettra en musique le film mythique "La Haine" de Mathieu Kassovitz, qui a remporté un César en 1996 et lancé la carrière de Vincent Cassel. Réservations : <https://lephare-tournefeuille.com/>

Parfum de Groland

» "Fifigrot"

Le "Festival international du Film grolandais de Toulouse" invite la productrice Sylvie Pialat, le comédien Jean-Claude Dreyfus...

Projections de courts et longs inédits, documentaires, concerts, théâtre, expositions, rencontres littéraires, etc. sont chaque année au menu du "Festival international du Film grolandais de Toulouse". Pour cette dixième édition du "Fifigrot", les films en avant-première, les raretés et pépites décalées, les satires sociales ou à l'humour déjanté seront bien au rendez-vous. L'Amphore d'or du film le plus grolandais pioché dans la compétition sera décernée par la productrice Sylvie Pialat, qui s'est également vu confier une carte blanche. Comme toujours, le public sera invité à décerner son prix parmi ces films « d'esprit grolandais », ainsi qu'un jury constitué d'étudiants, sans oublier le fameux Prix Michael Kael. La compétition des longs-métrages réunit notamment les nouveaux films du Belge Jan Bucquoy et du Russe Kirill Serebrennikov, ou encore "Oranges sanguines" de Jean-Christophe Meurisse, avec Blanche Gardin, Denis Podalydès, Vincent Dedienne, etc. Plusieurs ouvrages concourent également pour le Gro Prix de littérature grolandaise. Outre les traditionnelles sections Gro'zical, Grolandais de l'Année ou Midnight Movies, une programmation d'Ethnologie Grolandaise permettra de « découvrir d'autres pays réels ou imaginaires où les communautés ont, elles aussi, de drôles de pratiques », prévient le célèbre Grolandais Benoît Delépine. Parmi les événements de cette édition, le comédien Jean-Claude Dreyfus (photo) présentera deux films de sa filmographie et un documentaire retraçant son parcours ; des hommages seront rendus aux cinéastes Jacques Baratier et Marco Ferreri, et à l'acteur Jim Carrey ; cinquante ans après son apparition, le support vidéo sera à l'honneur, avec notamment une soirée dédiée à Troma, la plus ancienne société de production indépendante américaine qui a marqué les années VHS. Cette dixième édition accueillera les premiers "Jeux Grolympiques", annoncés comme les championnats les plus spectaculaires et incongrus de l'Histoire qui verront s'affronter les plus grands athlètes de l'absurde autour de cinq épreuves saugrenues dans l'enceinte du Port Viguerie, où le Gro Village accueillera comme chaque année diverses animations grolandaises, au bord de la Garonne. On retrouvera enfin la traditionnelle programmation Ciné Bistrot, en partenariat avec le collectif Bar Bars, qui propose une sélection de courts-métrages dans plusieurs bistrotts de la ville. Bienvenue au Groland!

» Jérôme Gac

• Du 20 au 26 septembre, à Toulouse, Blagnac et L'Union ; Grovillage, du mercredi au dimanche, de 14h00 à minuit (mercredi à partir de 18h00, dimanche de 11h30 à 22h30), au Port Viguerie (rue Viguerie, fifigrot.com)

» « Les films qu'il faut avoir vus »

La rentrée de la Cinémathèque de Toulouse est désormais placée sous le signe de la cinéphilie avec le retour saisonnier du cycle « Les films qu'il faut avoir vus ». Soit une sélection de dix-sept longs et deux moyens-métrages pour « reposer quelques repères sur la carte du cinéma. Des films jalons, qui ont marqué leur époque, qui appartiennent à un tournant de l'histoire du cinéma, ou qui l'ont bousculée... Bref, des films qui font le cinéma et la cinéphilie. Des films qui appartiennent tout simplement à la culture générale. Des films qui se voient pour eux-mêmes et indépendamment les uns des autres. Sans jugement de valeur ni volonté programmatique. L'Histoire est plus grande que nous et, au-delà du cinéma lui-même, tel navet d'aujourd'hui en dira peut-être plus dans cinquante ans de notre époque qu'un chef-d'œuvre. », prévient Franck Lubet, responsable de la programmation. À l'affiche cette année, quelques perles signées Renoir ("La Chienne"), Ophüls ("Madame de..."), Ford ("La Prisonnière du désert"), Kurosawa ("Les 7 Samourais"), Hitchcock ("La Mort aux trousses"), Kitano ("Sonatine"), Verhoeven ("Show Girls"), Fincher ("Fight Club"), Kiarostami ("Le Goût de la cerise"), etc. (J. G.)

• Du 9 au 29 septembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

Les aventuriers du vagin

» "L'Origine du monde"

Le premier film audacieux de Laurent Lafitte s'aventure dans des zones peu explorées en France par le genre de la comédie.

Sélectionné dans la liste officielle des films qui auraient dû être présentés au Festival de Cannes qui n'a pas eu lieu l'année dernière, "L'Origine du monde" a été projeté pour la première fois en public lors du dernier "Festival international du Film grolandais de Toulouse" ("Fifigrot") au terme duquel il a reçu la plus haute récompense, l'Amphore d'or. Pensionnaire de la Comédie-Française, réalisateur et interprète du rôle principal de cette comédie audacieuse adaptée d'une pièce de Sébastien Thiéry, Laurent Lafitte joue Jean-Louis, un bourgeois parisien et rangé qui se débat en pleine crise de la quarantaine. Les ennuis débutent lorsqu'il rentre chez lui après une balade nocturne et boisée au cours de laquelle il tombe, par le plus grand des hasards, sur une créature sexuée de la nuit qui lui propose une fellation. Renseignements pris sur les tarifs en vigueur, il finit par accepter l'invitation, davantage par curiosité que par envie, sans même se rendre compte que la belle est un travesti! De retour dans le confort de son appartement décoré selon le bon goût du moment, il réalise que son cœur ne bat plus. Heureusement pour lui, Margaux, sa coach de vie — irrésistible interprétation de Nicole Garcia — détient la solution qui résoudra cette inquiétante anomalie. Jean-Louis doit pour cela revenir la consulter accompagnée de sa mère qui, selon elle, détient le secret de ce problème. Margaux pourra alors examiner le sexe de cette femme pour y déceler ce qui handicape aujourd'hui son fils, et déloger ainsi les blocages familiaux à l'origine du mal. Si sa mère refuse de se déplacer, Jean-Louis pourra fournir une photo de la partie du corps concernée. Mais, coupé de ses origines modestes, le jeune quadragénaire installé dans un quotidien lisse et sans surprise, affublé d'une femme (Karin Viard déchaînée) sèche et sans joie, en même temps qu'il tentait de s'en sortir par la réussite s'est totalement détourné de sa mère (incroyable Hélène Vincent) qui vit seule et avec laquelle il n'est plus en relation. Il imagine donc mal l'inviter à se déshabiller

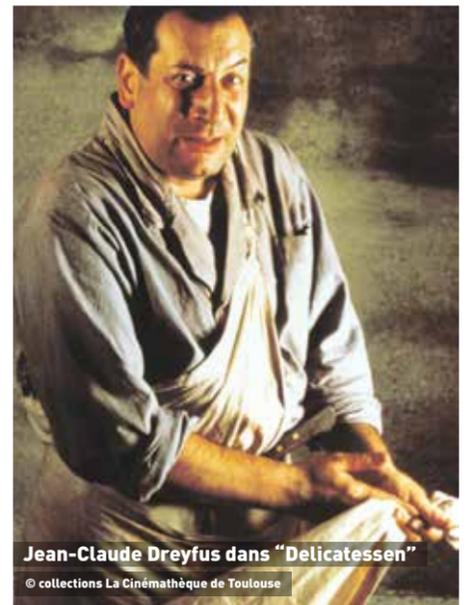
en sa présence devant sa coach ; prendre cette photo est pour lui tout aussi inconcevable... C'est son ami Michel (un Vincent Macaigne différent), guère enchanté par cette mission périlleuse de sauvetage, qui est chargé de s'y coller sans sourciller!

Comédie existentielle et grinçante qui tourne en dérision jusqu'à l'absurde le conformisme ambiant, "L'Origine du monde" lance un

pavé dans le tabou, une approche rarissime par les temps qui courent, en particulier avec un casting aussi bancable. Rien de vraiment très choquant pourtant dans la pièce qui sert de canevas au scénario écrit par le réalisateur, lequel s'est employé à écourter les dialogues au profit de scènes destinées à aérer et pimenter l'histoire, à enrichir la personnalité des personnages, etc. Toujours au bord du drame, le film est un divertissement décoiffant, original par son sujet mais classique dans sa dynamique, qui avance avec esprit et intelligence dans un équilibre critique au risque de sombrer à tout moment dans le mauvais goût, mais sans jamais s'y vautrer. Dirigés par un comédien aguerri et exigeant, les acteurs se donnent sans retenue et excellent dans cet univers trop peu exploré qu'ils défendent sans peur et sans reproche. Sobre, discrète et sans concession, la mise en scène lorgne ouvertement du côté du cinéma de Woody Allen, toujours à hauteur des personnages qui évoluent en pleine crise existentielle. Fixe au début de l'histoire, la caméra se met peu à peu en mouvement à mesure que les révélations sortent de l'ombre, jusqu'à se poser sur l'épaule du cadreur lors du dénouement final. Un premier film aussi (dé)culotté que prometteur.

» J. Gac

• Dans les salles le 15 septembre



Jean-Claude Dreyfus dans "Delicatessen"
© collections La Cinémathèque de Toulouse

Belles rencontres

> "L'alternative Toucouleurs"



Voici venir la vingt-deuxième édition des "Rencontres en mouvement" initiées par l'association Dell'Arte et déclinées en deux temps.

Les vingt ans de l'association Dell'Arte auront été marqués par l'annulation des dernières "Rencontres en mouvement", crise sanitaire oblige. Voici son équipe de retour, bien remontée et bourrée d'énergie pour un nouveau rendez-vous en deux temps dans les quartiers nord de Toulouse. Une énième escale amicale, humaine et positive... pour se rassembler, se fédérer et se mobiliser qui témoignera que "Toucouleurs" est une épopée qui n'est pas près de disparaître, ce malgré les embûches et les obstacles qui s'additionnent d'année en année! Cela se passera en deux temps donc sur la place des Faons dans le quartier des Izards et au Metronum.

Premier temps : Le vendredi 17 septembre à 20h00, "Toucouleurs" prendra place sur la scène du Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge) avec un plateau musiques du monde qui mettra en lumière les femmes. Au programme : le

groupe féminin pétillant et explosif O'Sisters (lire encadré ci-dessous), le duo électro poétique arabe N3Rdistan et le duo Basa et sa world musique dynamique. Second rendez-vous le samedi 18 septembre, de 12h00 à 22h00, place des Faons, au cœur du quartier des Izards (métro Trois Cocus). L'esprit "Toucouleurs", grâce aux dynamiques collectives qui habitent cette initiative culturelle, sera plus que jamais présent lors de cette escale. Les acteurs culturels et sociaux, entourés des habitants et des jeunes, largement investis dans l'organisation de l'événement, préparent une programmation éclectique, festive, inspirante et engagée : un espace sportif, de la danse, un espace jeux, des ateliers de pratique artistique et culturelle, un espace exposition, clips et reportages, des spectacles...

• L'escale du samedi est gratuite, renseignements au 05 61 76 58 48 ou www.toucouleurs.fr

> Électro-world-maloya

Créé sous l'impulsion de la talentueuse dee-jay et productrice française Missill, O'Sisters est un collectif féminin réunissant des artistes venues des quatre coins de la planète. Le groupe diffuse des messages positifs d'émancipation, d'unité et de solidarité



aux femmes du monde entier. Mêlant électro, soul, funk et world, la musique d'O'Sisters est un parfait mélange de sonorités électroniques, de percussions traditionnelles et de voix envoûtantes. Ici le rap espagnol contraste avec la douceur de chants africains ancestraux, là le chant indien est jumelé avec le rap de rue new-yorkais... des mélodies oubliées de Bosnie sont mêlées à des percussions tunisiennes, le tout sur des rythmiques implacables influencées par les rythmes africains.

• Vendredi 17 septembre, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17) dans le cadre de "L'alternative Toucouleurs", www.toucouleurs.fr

Saint-Gaudens | Haute-Garonne

**28 OCT.
1^{er} NOV.
2021**

jazz

en comminges

jeudi 28 octobre

> **Biréli LAGRÈNE
Sylvain LUC**

> **Thomas DUTRONC**

vendredi 29 octobre

> **Anne PACEO**

> **Biréli LAGRÈNE
Kyle EASTWOOD
Jean-Luc PONTY**

samedi 30 octobre

> **Sarah MCKENZIE**

> **Kyle EASTWOOD
Camille BERTAULT
Hugh COLTMAN**

dimanche 31 octobre

New Orleans

> **Hugh COLTMAN**

> **BIG BAND BRASS**

festival
OFF
GRATUIT

CASINO
Salies du Salat
Toujours plus Casino!

AG2R LA MONDIALE

www.jazzencomminges.com

ACTUS DU CRU

❖ **AH LA LANTERNE...** Événement culturel d'envergure qui a attiré plus d'un million de visiteurs lors de ses précédentes éditions à Gaillac, le "Festival des lanternes" aura lieu à Blagnac décembre et janvier prochain. Sans nul doute, il participera au rayonnement de la ville et plus largement de toute la métropole toulousaine. Le "Festival des lanternes" est l'un des plus importants rendez-vous culturels de France entièrement dédié à la culture de la fête des lumières, une des splendeurs de la culture traditionnelle chinoise. Au cœur de Blagnac, dans le parc du Ritouret, sur dix hectares, le public pourra découvrir plus de 800 lanternes géantes, des forêts de pandas, des animaux mythiques, des reconstitutions de monuments historiques chinois, des scènes de vie chinoises et, en exclusivité, les dinosaures du jurassique. Une véritable "Cité de lumières" sera ainsi présentée au public. Plus de 80 artisans bâtisseurs, habitants de



la province de Sishuan au savoir-faire ancestral seront présents sur place durant deux mois pour préparer l'ensemble de la scénographie du festival. Soudeurs, peintres, couturières... vont déployer des sculptures monumentales originales, créées spécifiquement pour la circonstance, dévoilant ainsi tout l'art et la richesse de la culture chinoise. Des spectacles itinérants donneront vie aux allées du parc où le public pourra découvrir les artistes de l'opéra du Sishuan, comme le transformiste qui change jusqu'à trente fois de visage par représentation, seuls 100 artistes dans le monde pratiquent cet art ancestral. Le public découvrira aussi un marché reflétant le savoir-faire du Sishuan (bijoux en perles d'eau douce, sculptures sur pierre, peintures traditionnelles ou porte-bonheur...). Le festival, c'est aussi en quelques chiffres : plus de 70 tonnes de métal, plus de 8 000 ampoules led, une tonne de porcelaine et des kilomètres de tissus.

❖ **CRÉATION DU CRU.** L'association Fait Main 31 organise son prochain "Dimanche des créateurs" le dimanche 5 septembre de 10h00 à 19h00 place Saint-Pierre à Toulouse. Cette expo-vente proposera des accessoires, bijoux, déco, textiles... Des pièces uniques et de qualités créées par une quarantaine d'artisans locaux. Plus de plus : www.faitmain31.com

❖ **AU QUAI D'AC'.** Le "Plateau créatif" du Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) est un espace conçu pour cogiter, créer, fabriquer et partager, dans un univers fun et inspirant. Il s'appuie sur un nouveau moyen d'apprentissage : l'art de penser avec les mains aussi appelé « *thinking* ». Favoriser la pensée critique, encourager la créativité et la faculté à apprendre de nos erreurs, développer l'inventivité et l'autonomie par l'échange et l'expérimentation... Inventer et innover est à la portée de tous ! Vous pourrez relever des défis créatifs en équipe parent-enfant : construire un instrument de musique avec des légumes connectés, vous initier à l'impression 3D, inventer une machine à gribouiller avec des ressorts, des élastiques et un petit moteur, etc. Plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr

❖ **SCULPTURES SUR TOILE.** Le Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse, a mis en ligne un catalogue numérique des sculptures de la villa romaine de Chiragan qu'il abrite. Pour ce projet innovant, le Musée a fait le choix audacieux d'une publication numérique en open data. De cette façon, il valorise et diffuse cette exceptionnelle collection avec des textes et des images librement réutilisables. Ce splendide catalogue fourmille d'informations historiques et d'images magnifiques. Consulter ce catalogue ici : <https://villachiragan.saintraymond.toulouse.fr/>

> É. R.



Créatures féminines

> La nuit des femmes puissantes

La metteuse en scène Céline Nogueira et ses "Créatures d'amour et de désirs" investissent le Quai des Savoirs, lors d'un spectacle déambulatoire qui rend hommage aux puissances créatrices féminines. Proposé par L'Usine dans le cadre de "La Nuit Bleue" et de "EXIT", temps fort dédié aux arts en espace public.

> Parcours sensoriel

Prévue initialement le 5 février 2021 et repoussée pour les raisons que l'on sait, "La Nuit Bleue" organisée par L'Usine — Centre national des arts de la rue — aura bien lieu ce vendredi 10 septembre. Pour sa septième édition, cette carte blanche artistique unique proposée chaque année à un ou une artiste, a été confiée à l'autrice, metteuse en scène et comédienne Céline Nogueira. Et à l'année particulière, édition particulière : cette "Nuit Bleue" hors les murs s'invite au cœur de l'exposition scientifique "De L'amour"*, au Quai des Savoirs. Si l'exposition s'affiche grand public avec un thème très universel, la directrice artistique de la compagnie Innocentia Inviolata a souhaité y injecter sa pâte, en « *hacker le propos* », comme elle le dit. On n'en attendait pas moins de la part de cette artiste et militante féministe très engagée pour la cause des femmes, en lutte contre les violences patriarcales. D'espaces éclatés en espaces confinés à l'intérieur du Quai des savoirs, le public est invité à s'immerger dans un spectacle-parcours hybride, où sept créatures-femmes vont se livrer dans leur intimité, au cours d'une série de performances jouées en boucle. Cette proposition sonore, plastique, théâtrale, musicale, qui s'adresse au plus de 15 ans évoque toutes les préoccupations des femmes : la sexualité, la maternité, la charge mentale, le désir amoureux, le manque, la frustration, dans ses formes quotidiennes comme dans ses excès et ses violences subies ou auto-infligées.

> Puissances de créativité

La metteuse en scène et autrice, spécialiste de l'œuvre de Shakespeare, avait créé en 2019 un spectacle dans le cadre du festival "Universcènes" : "Stand Up For Bastards!" puisait son inspiration dans les héros shakespeariens et les personnages de "Freaks" de Tod Browning. Une réflexion sur la monstruosité que Céline Nogueira projette aujourd'hui dans ses créatures féminines. « *Évoluant dans le militantisme féministe, on est très vite confrontée à la question de la femme en tant que créature autre, taxée parfois d'hystérique, de folle, une sorte d'hydre à plusieurs têtes, de monstre.* » rapporte Céline Nogueira. « *J'avais envie de parler de la vulnérabilité de ces femmes, de leur poésie, de leur parole invisibilisée, de leur puissance créatrice, celle qui permet de transformer l'autre, de transformer le monde et de se transformer elles-mêmes. J'avais envie de rendre hommage à la force de ces femmes, à ces créatures imparfaitement... parfaites.* » Pour incarner ces sept créatures puissantes, Céline Nogueira s'est entourée d'interprètes toute aussi puissantes — des « *monstres d'interprétation* » quoique de milieux artistiques différents : des circassiennes, des plasticiennes, des comédiennes, des chanteuses, des performeuses, des danseuses. Des femmes ayant un rapport débridé à leur corps de créatrice.

> L'aboutissement d'un parcours de militante et de coach

Cette "Nuit bleue" aux formats multiples donnera à entendre et à voir pendant trois heures des sensibilités féminines diverses : regard photographique, installation plastique, paroles, textes, performances, vidéos, chansons... pour une représentation du féminin dans toutes ses facettes. Un projet « *total* » pourrait-on dire, par celle qui aujourd'hui affirme enfin pouvoir « *oser* » des choix artistiques, après un parcours nourri pendant dix ans de militantisme féministe, de rencontres avec des femmes « *qui en ont* » mais aussi forgé par la pratique théâtrale auprès d'amateurs, d'universitaires, par le coaching et l'accompagnement d'interprètes en cinéma, théâtre et danse et par des projets fédérateurs avec la Cinémathèque de Toulouse, avec la Mission Égalité Femmes/ Hommes...

> Une autrice incarnée

Ce sont entre autres ses amitiés et rencontres avec des femmes victimes et militantes qui ont alimenté la matière textuelle de sa nouvelle création. L'autrice n'en est pas à son premier coup d'essai. Sa pièce "Noli me tangere - Ne me touche pas" a été éditée en 2012 par les éditions Indigo-Côté Femmes et continue de faire l'objet d'études dans les colloques universitaires sur le genre et le féminisme. C'est chez William Shakespeare et le poète Luís de Camões que l'autrice toulousaine d'origine portugaise et diplômée de littérature anglaise trouve le rythme et le souffle de sa propre langue. Les textes "Créatures quantiques. Créatures d'amour et de désirs" ont été essentiellement écrits pendant le premier confinement de 2020. Ce moment de statu quo a cristallisé nombre de frustrations et a exacerbé, selon Céline Nogueira, certains manques tel que le toucher, physique ou quantique. À ses réflexions profondes qu'elle creuse d'une plume hyperesthésique, senso-

rielle, viennent se mêler celles de ses interprètes qui lui ont confié leurs pensées, leurs violences et leurs démons. Avec tout ce matériau, elle a tissé une poésie violemment organique, viscérale, aussi sensuelle que rugueuse.

> Rendez-vous au présent

La proposition de L'Usine offre ici à la metteuse en scène l'opportunité de « *concrétiser tous ses désirs d'artiste-femme* ». Si le format atypique de "La Nuit Bleue", affranchi des codes du théâtre, correspond davantage à l'artiste en marge d'une certaine scène théâtrale toulousaine, il est



© Lauran Chourrau

aussi vertigineux qu'excitant à imaginer et à mettre en œuvre. Et dans ce rendez-vous exceptionnel, libre dans sa forme, sa durée et son rapport à l'espace, la quête de Céline Nogueira est avant tout celle de « *toucher* » l'autre : le public. « *Je crois à cette rencontre au théâtre avec l'autre, cet instant, comme en amour, où l'on sent, l'on comprend, l'on reconnaît l'autre. C'est ce geste cathartique que je cherche sur une scène.* » Ainsi, comme dans les foires du XIX^e et milieu du XX^e siècle, spectateurs et spectatrices vont cheminer en groupes réduits, propices à l'intimité, à la rencontre des Créatures, les yeux dans les yeux. Un contact « *de ventre à ventre* » que la cheffe d'orchestre de cette soirée espère puissant. « *Si la rencontre a lieu, cela signifie alors que le spectateur ou la spectatrice se voit dans la Créature, dans sa vulnérabilité, sa monstruosité, ou du moins, peut avoir, face à elle, des éléments de compréhension de "l'autre". J'aspire à ce rendez-vous qui va nous transformer. Ce moment de communion, où l'on est juste ici, maintenant, avec l'autre. Ce qui est déjà un événement en soi, car tellement rare.* »

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Vendredi 10 septembre, 20h30, au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), réservations : www.lusine.net
* jusqu'au 7 novembre 2021

Street art

➤ Les "Sorties de rue de Ramonville"



G. Bistaki © Marion Ribon

Pour la deuxième année consécutive, l'émblématique festival de rue de la rentrée toulousaine, initié par l'association ARTO, fera place aux "Sorties de rue de Ramonville" en ce début de saison.

Cette année, ce sont vingt-cinq compagnies qui seront présentes à Ramonville, Labège et Toulouse. Au total, quatre-vingt événements seront proposés dans des conditions encore contraintes, mais où toute l'essence de l'événement sera bel et bien là : un esprit festif, convivial et décalé, une dynamique associative hors du commun et une programmation exigeante qui laisse place à la découverte, à l'accompagnement des jeunes artistes et à la prise de risques artistique. Compte tenu du contexte sanitaire, l'équipe organisatrice s'appuie sur l'expérience de l'an dernier pour proposer à nouveau un format adapté sur deux week-ends, avec des jauges réduites et sur réservation (nombre de spectacles sont à accès gratuit). Cette année encore, et quelles que soient les conditions d'organisation, ARTO continuera à porter les valeurs fondamentales des arts de la rue, à savoir l'accessibilité, la convivialité, l'ouverture à toutes et à tous et une attention particulière à notre environnement.

Au programme, théâtre de rue, cirque, danse, musique... pour toutes et tous. Pour l'occasion, des compagnies bien connues des arts de la rue présenteront leurs créations de l'année, à l'instar des Arts Oseurs avec un tribunal « live », "Spectralex" et son

poète vagabond Jean-Noël Mistral, le G. Bistaki avec une épopée chorégraphique, ou encore la Compagnie Kiroul et sa poésie de l'étrange. Le festival fera aussi la part belle à des spectacles à découvrir en famille, à des projets participatifs et prêtera une attention toujours renforcée à l'accessibilité avec, notamment, plusieurs propositions interprétées en langue des signes. Seront également à découvrir un espace convivial chaleureux, des concerts (d)étonnants, des attractions foraines décalées et autres surprises. Par l'invitation de compagnies « découverte », ARTO souhaite donner une visibilité aux compagnies émergentes et contribuer au renouveau et au dynamisme des arts de la rue. Prises de risque et expérimentations sont toujours bienvenues ici ! À noter aussi une ouverture à l'international avec la venue de compagnies belge (Les Vrais Majors) et espagnole (Electrico28). Enfin notons que côté musique les propositions sont riches et multiples avec une dizaine de groupe parmi lesquels l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp XXL, Beaucoup Beaucoup, François Petit & Serge Lopez, la Compagnie du Chaos, L'Esacto'Lido, Frissons & Hanneton... Ça promet !

• Du jeudi 9 au dimanche 19 septembre, programme détaillé, réservations et renseignements : <https://www.festivalramonville-arto.fr/>



"Spectralex"/Jean-Noël Mistral © Jean-Guillaume Le Baube

SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE (82)

CAUMONT / CASTELMAYRAN

DU 8 AU 12 SEPTEMBRE 2021

25^{ÈME} FESTIVAL DES
VOIX

DES LIEUX ◉ ◉ ◉ DES MONDES
& PRÉLUDES DES VOIX

THOMAS DUTRONC
GRUPO COMPAY SEGUNDO
ANDRÉ MANOUKIAN & MOSIN KAWA
ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS
LES BALKANES • MISTER MAT • LULA PENA
WILL BARBER • NOËMI WAYSFELD & GAËLLE SOLAL • VOX BIGERRI
& QUARTEXPERIENCE • JOHANNES TRIO DOMANI • AFRICAN VARIATIONS
ANA CARLA MAZA • BUG N BUZZ • ÇAVA VALSER
BARBER SHOP QUARTET • IRINA GONZÁLEZ

WWW.FESTIVALDESVOIX.COM • 05 63 32 47 23

AGC, AFD, ARTO, CAUMONT, CASTELMAYRAN, CLUTCH, INTRAMUROS

Licence M-CV : n° 2-106 5448 ; n° 3-1065449. N° de Siret : 339 763 781 00012 - Graphisme seboa

P'TITES ACTUS

• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Reprise le 6 septembre. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

• P'TITES LECTURES •

C'est dans le cadre du festival "Fiffigrot" que sont proposés ces "Mini-jeux Grolympiques des sales gosses" le dimanche 26 septembre, de 14h30 à 17h00, au Grovillage/Port Viguerie à Toulouse (animations tout public).

• <http://fiffigrot.com/>



• PARCOURS EN VILLE •

Découvrir Toulouse en compagnie des **As de la Jungle** ? C'est possible avec le parcours en réalité augmentée que propose l'Office du Tourisme de la Ville rose, qui vous mènera à déambuler dans le centre historique, à la recherche de ses monuments emblématiques et de Maurice, Junior, Miguel, Batricia et Gilbert. Concrètement, les héros apparaissent sur smartphone ou tablette quand on est au bon endroit ! C'est l'occasion d'une balade découverte en famille où l'on ne traîne pas les pieds. Parcours en vente à l'Office de Tourisme (Donjon du Capitole, square Charles de Gaulle) 3,00 €. Renseignements : www.toulouse-tourisme.com/le-parcours-en-famille

• HISTOIRE & DIVERTISSEMENT •

À la fois écomusée, parc archéologique et parc culturel, **Le Village Gaulois** de Rieux-Volvestre (31) est inclassable. L'origine du projet, de sa construction, en passant par son fonctionnement, jusqu'à son ouverture, rien dans ce lieu n'est ordinaire, ici, tout est différent et loin des chemins balisés. Tout au long du parcours, des pupitres explicatifs permettent de mieux comprendre le lieu, la période, l'artisanat... En complément, diverses animations sont proposées à l'intérieur du village. Enfants et parents sont assurés d'y passer un moment de balade mémorable !

• **Le Village Gaulois** : la Chaussée Rd 25, 31310 Rieux-Volvestre (50 km au sud de Toulouse). Plus de renseignements : www.village-gaulois.org

• ATELIER & LABO •

Au deuxième étage du **Muséum de Toulouse**, deux lieux sont spécialement dédiés aux p'tits bouts. **L'Atelier** pour les tout-petits : les animations, basées sur l'expérimentation ludique, mais aussi sur la création plastique et l'échange verbal, initient les enfants de 3 à 6 ans à la relation avec le monde végétal et animal, et abordent une première sensibilisation aux sciences de la vie. Afin de s'adapter aux spécificités des non-lecteurs, l'atelier privilégie l'éveil des sens et la parole. Les animations proposées utiliseront donc une approche concrète et exploratoire des thématiques de l'exposition permanente. Observer, nommer, décrire, dessiner, jouer...

Le Labo est un équipement original pour les enfants à partir de 7 ans, destiné à l'observation et à la manipulation d'éléments patrimoniaux issus des collections du Muséum. Il permet de mener des expériences dans le cadre d'activités ludiques et encadrées, et de plonger dans l'univers des scientifiques : spécimens, microscopes et questionnements attendent les enfants. Ils observeront, expérimenteront et chemineront vers des déductions scientifiques, puis s'émerveilleront devant la richesse de notre patrimoine en visitant les réserves du Muséum.

• Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00 (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Jeune public



> Spectacle de rue

• par la Compagnie Titanos

Avec "**Carrousel Titanos**", la Compagnie Titanos propose une attraction délicieusement régressive et théâtralisée qui porte un coup fatal à l'image figée du manège. Petit.e.s et grand.e.s sont invité.e.s à entrer dans l'univers foutraque de Titanos. Prenez place à bord de cet incroyable carrousel fait de bric-à-brac, de bric et de broc, sauvagement assemblés par de joyeux bricoleurs. Deux consignes : vaccin DT polio à jour et interdiction de ne pas s'amuser ! La création de la Compagnie Titanos procède de la rencontre d'identités issues des arts de la rue, du cirque et de la création plastique et de l'envie brûlante de déjouer les codes du forain. Son travail est axé sur le retraitement brut de la fête dans des dimensions théâtrales et plastiques, au travers d'attractions décalées, décors de spectacles foutraques et fantastiques et de scénographies vivantes. (à partir de 2 ans)



• Samedi 11 septembre de 15h00 à 17h00 et de 18h00 à 19h30, dimanche 12 septembre de 14h00 à 16h00 et de 16h30 à 18h30, place du Canal à Ramonville, c'est gratuit dans le cadre des "Sorties de rue de Ramonville", réservations et renseignements : www.festivalramonville-arto.fr

> Théâtre/Musique

• par la CLAK Compagnie



La CLAK Compagnie avait déjà régalé son monde avec le spectacle "Histoire d'un escargot" adapté du roman de Luis Sepulveda au Grand-Rond. Dans ce nouveau spectacle qu'est "**Germaine, Boussole et Tranquille-expert en aventures et explorations**", Germaine, Boussole et Tranquille, aventurier-ère-s passionné-e-s et atypiques, déploient toute leur énergie et ingéniosité pour faire vivre l'histoire de la plus grande exploratrice de tous les temps. En compagnie de ses ami-e-s musicien-ne-s, Boussole le saxophoniste et Tranquille la violoncelliste, Germaine relate avec passion l'authentique vie d'Agata : comment une pierre solitaire est devenue une voyageuse à la curiosité insatiable, dépassant ses peurs et ses frontières. Dans ce spectacle, La CLAK Compagnie s'empare de la question de la construction de l'identité et du voyage. Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Mais aussi comment écrire sa propre histoire ? Coline Lubin, autrice et interprète, signe ici avec brio son premier album jeunesse, illustré par Clémence Estivals... raison de plus d'aller découvrir ce petit bijou au Théâtre du Grand-Rond! (dès 6 ans)

• Du 15 au 25 septembre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> Cabaret de cirque

• par la Compagnie L'Ésacto'Lido

Clowns, acrobates, aérien-ne-s, déginglé-e-s et fragiles, ils et elles résistent. Avec leurs histoires, leur barda et leurs doutes. Dans leurs rêves, une corde tisse une chrysalide, une poubelle devient une cabane, un étendoir est un bureau. Aiguiser les sens, toucher les limites, vivre tout simplement, voilà leur but. **L'Ésacto'Lido** est une école de cirque d'envergure internationale délivrant le diplôme national supérieur professionnel d'artiste de cirque et proposant des modules de professionnalisation et d'insertion. L'équipe enseignante de la formation professionnelle du Lido, devenue Ésacto'Lido, a développé au fil des ans, une approche pédagogique spécifique plaçant l'étudiant au cœur de l'enseignement et laissant une large place à l'expérimentation et à la créativité. (à partir de 7 ans)

• Dimanche 19 septembre, à 15h45 et 18h00, place du Canal à Ramonville c'est gratuit dans le cadre des "Sorties de rue de Ramonville", réservations et renseignements : www.festivalramonville-arto.fr



> Théâtre

• par Les Laborateurs

Quand le Petit Poucet s'approche de la maison qu'il a repérée en pleine forêt, il tombe nez-à-nez sur une des sept filles de l'Ogre... Elle le reconnaît immédiatement : elle passe ses journées dehors à dévorer des livres et elle se rappelle très bien du conte de Perrault ! Là, c'est épouvantable ! Car si **Poucet** et ses frères entrent dans la maison de l'Ogre, cela va se terminer par l'égorgement en pleine nuit de toutes les ogresses ! Mais peut-on échapper à ce qui est déjà écrit ? Comment échapper à la fatalité d'un récit comme d'un destin tout tracé ? Comment ne pas subir l'Histoire pour la réécrire à sa manière propre ? Poucet, pour les grands, par-delà sa jubilation et sa cocasserie, est surtout affaire de résistance et de résilience. (à partir de 7 ans)

• Vendredi 24 septembre à 14h30, lundi 27 septembre à 14h30 et 19h00, mardi 28 et jeudi 30 septembre à 10h00 et 14h30, au Théâtre Jules Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

Laboratoire verbal

> > “Festival du Verbe”

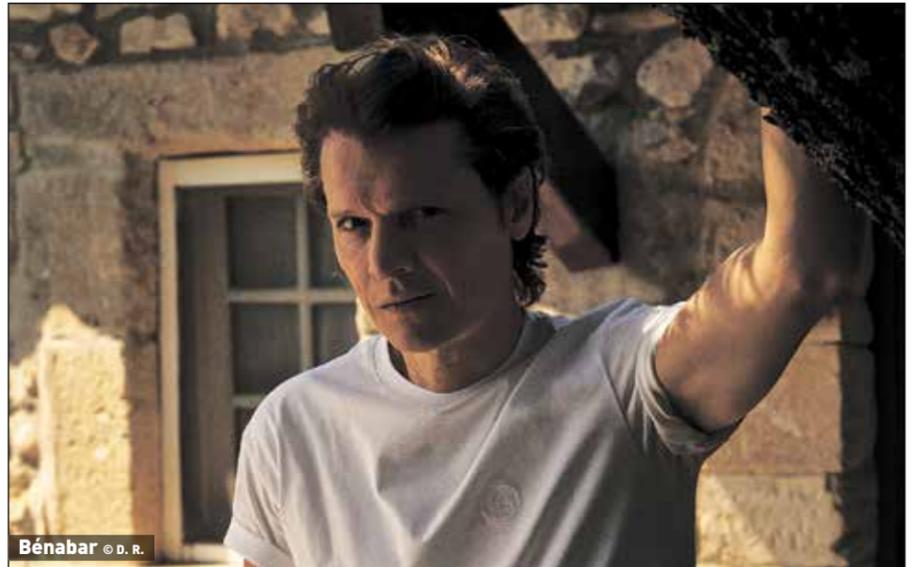
À la mi-septembre, les passionnés du verbe, du mot et de la chanson fileront dare-dare à Martres-Tolosane pour s'en gargariser

Cette année, le “Festival du Verbe”, fort d'une déjà longue histoire — initié et créé par le chanteur Dick Annegarn en 2003 —, s'invite à Martres-Tolosane (31) les 18 et 19 septembre (gratuit!) au Camping du Moulin avec pour but de fédérer public et artistes dans un jeu de spectacles créés par des chanteurs reconnus. Y seront proposées des thématiques où les festivaliers pourront participer activement : podiums, concours, pique-niques, stands, jeux, foodtrucks, cafés littéraires, animations... dont un “Atelier de réparation de chansons” animé par le chanteur Sanseverino du 14 au 16 septembre de 15h00 à 18h00 (180 € pour les trois jours) : « On a tous des



Clarika © D. R.

chansons pas finies, ou qu'on trouve ratées. Venez les réparer, les redémarrer grâce à l'écriture automatique. Trouver la poésie sans réfléchir, à l'instinct. » (Sanseverino). À l'affiche : la chanteuse Clarika, le parolier



Bénébar © D. R.

Boris Bergman, le chanteur Renan Luce, l'ex-animateur auteur-compositeur Julien Lepers, le chanteur breton figure du kan ha diskan Marcel Le Guilloux, l'incroyable beatboxer Kosh, et les chanteurs Bénébar, Sanseverino et Renan Luce, le tout accompagné par le violoncelliste, bassiste et claviériste Olivier Koundouno, le metteur en scène, auteur de chansons et de pièces Luc Tallieu et l'auteur compositeur, directeur artistique, producteur, animateur radio et TV Yvan Cujious. Après tout cela, un seul mot d'ordre : bon festival!

• Samedi 18 septembre à partir de 14h00 et dimanche 19 septembre à partir de 10h00, à Martres-Tolosane/entre la gare et la Garonne/à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Toulouse/accessible en train et par l'A64). Inscriptions aux ateliers : verbe@wanadoo.fr, pensez à votre pass sanitaire, renseignements et programmation détaillée : <https://lesamisduverbe.org/festival/>

clic
CLAC

la photographie dans la littérature jeunesse

exposition du 16/03/21 au 20/09/21*
 *selon contexte sanitaire

MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS

www.bibliotheque.toulouse.fr

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

 Occitanie
 LANGUE & LITTÉRATURE

Bibliothèque de Toulouse

Credit photo : Qui suis-je ? - Claire Di

EXPOSITIONS

“En équilibre”, Antoine Bazin
photographie

C'est dans le cadre des 19^{èmes} rencontres photographiques de Toulouse, “Festival d'images ManifestO”, qu'aura lieu cette exposition autour de la précarité, la souffrance et la résilience, qui réunit des photos d'Antoine Bazin (de l'agence Hans Lucas) et des témoignages. Pour évoluer durablement dans sa propre vie, tout être humain met en place des mécanismes psychiques, comportementaux, dans l'objectif ultime de trouver un certain équilibre existentiel. Pour les personnes confrontées à la précarité, cet équilibre peut se rompre, fragilisé par le vécu, les épreuves de la vie, les manques. Naît alors la souffrance, physique et psychique. Parfois le traumatisme, dicible, visible ou pas. Comment faire face ? Où trouver les ressources pour maintenir ou rétablir un certain équilibre et ne pas sombrer ? À travers plusieurs portraits de personnes vivant à la rue ou en habitat précaire à Toulouse, Antoine Bazin et Médecins du Monde ont souhaité faire exister une parole et témoigner des ressources et des mécanismes mis en place par ces personnes — parfois fragiles, parfois sauvateurs, souvent sur le fil — en réponse à une souffrance qui ne dit pas toujours son nom. Ces rencontres photographiques ont pour volonté de montrer que dans des contextes globaux de précarité sociale, l'individualité est certaine et la blessure de l'âme propre à chacun. À travers ces quelques images est aussi émise l'hypothèse que l'équilibre de chacun dépend tout autant de la responsabilité individuelle que de celle du collectif. L'idée qu'une société bien portante se mesure à la capacité qu'elle a de prendre soin de chacun de ses membres, y compris des plus fragiles, prend alors tout son sens.

• Du 17 septembre au 2 octobre tous les jours place Saint-Pierre à Toulouse ([facebook.com/fr.mdm](https://www.facebook.com/fr.mdm))

“Mad about Hollywood”
photographie

Cette exposition de photographies nous fait découvrir l'empreinte qu'a laissée la présence des acteurs de Hollywood à Madrid et sa région pendant les années 50 et 60, période pendant laquelle la capitale espagnole est devenue un pôle d'attraction important pour les tournages grâce aux stu-



Luis Miguel Dominguín et Ava Gardner

© Fondo Martín Santos Yubero

dios Bronston. Un exemple notoire est celui d'Ava Gardner qui s'installe dans la capitale espagnole de 1953 à 1967 et qui est devenue la protagoniste de cette nouvelle façon de faire du cinéma.

• Du 1^{er} septembre au 15 octobre, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entrée libre

Kiki Kogelnik
dessin

Kiki Kogelnik est née en 1935 à Bleiburg (Autriche), elle est décédée en 1997 à Vienne. Sur une scène artistique majoritairement masculine, elle n'a cessé d'interroger le corps, alliant féminisme et technologie. En 1961, Kiki Kogelnik quitte son Autriche natale pour s'installer à New York. Ce changement de continent s'accompagne d'un changement de style. Ses œuvres toujours plus colorées délaissent l'abstraction pour aborder la question du corps, sous différents angles : social, médical et technologique. Elle observe que les corps façonnés par la société de consommation s'en trouvent dénaturés. Ils perdent tout relief, jusqu'à devenir des enveloppes vides, interchangeables et démontables, envoyés dans l'espace ou dispersés sous les bombes ; c'est l'ambivalence du progrès. Graves et légères, les œuvres de Kiki Kogelnik naviguent dans un monde à la fois dystopique et utopique où la science y est aussi oppressante et destructrice que libératrice et créatrice de sens.

• Du 17 septembre au 4 décembre au BBB (96, rue Michel Ange à Toulouse, 05 61 13 37 14) dans le cadre du Festival “Le Printemps de septembre”

Prestidigit'action

› “Magie-Sorcellerie”



Présentée au Muséum de Toulouse, “Magie-Sorcellerie” aborde la magie blanche, la magie noire, les sorcières, la prestidigitacion...

Entre réalité et illusion, entre savoirs et croyances, la magie cherche à donner du sens aux événements, aux moments heureux et malheureux. Le Muséum de Toulouse s'est associé au musée des Confluences de Lyon pour proposer cette exposition unique en son genre autour des magies et des sorcelleries. Mêlant collections historiques des deux musées et dispositifs magiques, elle explore l'universalité et l'intemporalité des magies. L'exposition toulousaine nous conduit à éprouver cette frontière entre savoirs scientifiques et savoirs occultes, une frontière pas si étanche qu'il n'y paraît de prime abord. Le parcours proposé convoque plusieurs disciplines et met en scène toutes les ambivalences entre rationnel et irrationnel, entre le croire et le savoir.

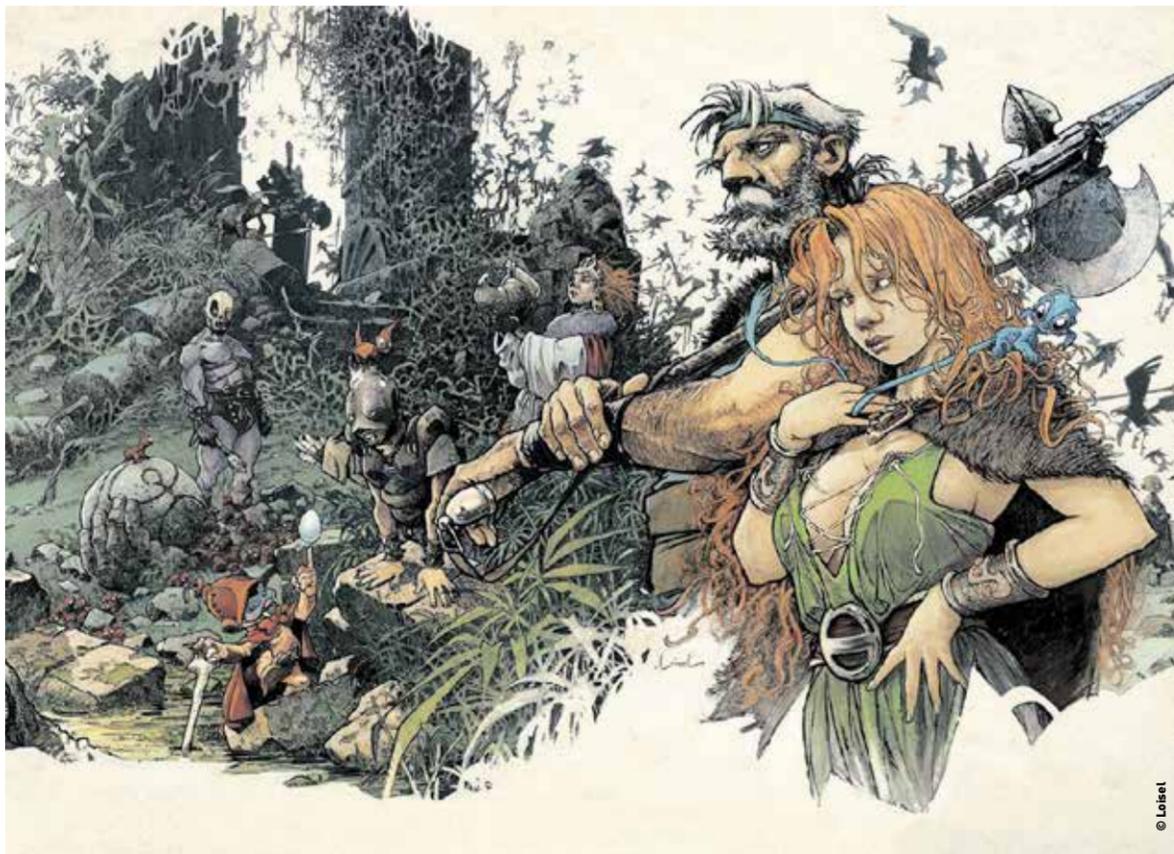
Scénographiée par Marion Lyonnais de l'agence Fakestorybird, l'exposition, résolument contemporaine, vient s'ancrer dans la continuité d'une longue tradition magique toulousaine. On y découvre par exemple la lanterne magique d'Eugène Trutat, ancien conservateur et directeur du Muséum de Toulouse qui, pour donner ses cours, détournait cet objet de magie pour le transformer en objet de pédagogie scientifique. La scénographie, sensible et créative, crée une relation magique et déroutante avec le visiteur. Elle s'approprie des géométries abstraites, des effets d'illusion, des vibrations, des incertitudes spatiales. Des jeux optiques, détournent le réel et invitent à voir l'invisible. Le parcours requiert toute l'attention du visiteur et perturbe ses sens. Ainsi il est invité à pénétrer une forêt, entrevoir les cycles de la lune, parcourir des collections végétales et minérales, reconnaître le cercle des ressources naturelles qui réunit l'eau, l'air, la terre et le feu, ou encore approcher le bestiaire sorcier : jaguar, loup, renard, corbeau, lièvre...

• Jusqu'au 31 octobre au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Rétrospective dessinée

› Régis Loisel

Grand Prix de la ville d'Angoulême en 2003, Régis Loisel est un auteur majeur de la bande dessinée contemporaine. Odysud lui consacre une jolie rétrospective.



De la mythique “Quête de l'oiseau du temps” (1983-1987), première bande dessinée d'Heroic Fantasy franco-belge, à “Mickey – Café Zombo” (2016), hommage au cartoon des années 1930, en passant par l'univers fantastique de “Peter Pan” (1990-2004) et par la fresque de “Magasin général” (2006-2014) avec Jean-Louis Tripp, le trait de Régis Loisel passe d'un monde imaginaire à un univers historique, avec une douce familiarité et une énergie époustouflante. Figure de proue d'un style basé sur les sentiments et l'émotion, Régis Loisel crée une relation à ses personnages de l'ordre de l'intime et du sensible, avec une rondeur parfois très crue et drôle. Cette géniale rétrospective est l'occasion de se plonger dans cet univers incroyable de la salle d'exposition à la Médialudo d'Odysud.

• Du 7 septembre au 30 octobre, du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 18h00, le samedi de 13h00 à 18h00, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritouret, 05 61 71 75 44), entrée libre et gratuite!

Quatre en un

› Exil & expos

Quatre expositions thématiques sur l'histoire de la guerre d'Espagne et des Républicains espagnols sont présentées à l'Hôtel du Département.



> **"Boléro Paprika"**, une exposition documentée de Tomas Jimenez et Marc Ménager autour du court-métrage "Boléro Paprika", réalisé par Marc Ménager, retraçant l'opération « Boléro Paprika » du 7 septembre 1950. Un voyage dans le temps mêlant images, dessins, textes et QR codes.

> **Photographies de Germaine Chaumel** : la photographe toulousaine a suivi l'exil des Républicains espagnols à Luchon en mars 1938.

> **Photographies d'Enrique Tapia Jimenez** : une série de clichés sur le quotidien et la vie des réfugiés espagnols qui prennent le chemin de l'exode à Toulouse et dans le Midi toulousain, avant d'être internés dans les camps du sud de la France.

> **"Où es-tu Timoteo ?"** : un émouvant récit dessiné sur la quête des descendants des Républicains espagnols qui recherchent un proche exécuté durant la guerre d'Espagne, publié dans le magazine Gibraltar (dessins de Marc N'Guessan, textes de Santiago Mendieta).

• Jusqu'au 10 septembre, dans le hall B et dans la cour de l'Hôtel du Département (1, boulevard de la Marquette à Toulouse, 05 34 33 32 31), accès libre et gratuit!

Expo écolo...

› ... au Bazacle

À l'espace EDF Bazacle à Toulouse une exposition de dessins de presse intitulée "Ça chauffe pour la planète!".

Ce sont trente dessins de presse venus du monde entier qui tirent la sonnette d'alarme sur l'état de notre planète. Cette exposition, qui contient notamment des dessins de Chappatte (Suisse), Tignous ou bien encore Plantu (France), nous fait découvrir les risques liés à la pollution, l'intérêt des énergies renouvelables ou les conséquences du changement climatique. Sept thématiques sont à découvrir autour de la biodiversité, l'eau, la santé,

l'agroalimentaire... Notre planète, et avec elle, toutes les espèces vivantes, sont en réel danger. L'urgence écologique est telle que nous ne pouvons plus l'ignorer. Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) alerte sur la hausse des températures qui, au-delà de +1,5°C, aura de lourdes conséquences sur l'avenir des espèces et l'écosystème. Vagues de chaleur inédites, sécheresses, fonte des glaciers, montée des eaux, multiplication de catastrophes naturelles... le réchauffement climatique est le défi majeur de notre génération et de celles à venir. C'est



pourquoi EDF Hydro Sud-Ouest et l'Association Cartooning for Peace, réseau international de dessinateurs et dessinatrices de presse résolument engagé(e)s dans la lutte pour l'environnement, offrent cette exposition au public à l'espace EDF Bazacle.

• Jusqu'au 2 janvier, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, à la galerie de l'Œil de l'Espace EDF Bazacle (11, quai Saint-Pierre à Toulouse, 05 62 30 16 00), en accès libre!

théâtre garonne
scène européenne

1 & 2 OCTOBRE

HIGHLANDS

MARÍA MUÑOZ ET PEP RAMIS
MAL PELO ESPAGNE

THÉÂTRE DANSE MUSIQUE | COPRODUCTION

05 62 48 54 77
WWW.THEATREGARONNE.COM

institut ramon llull
Langue et culture catalanes

licence n° 106-00-0914/0915/0917 / © Tristan Perez-Martin

FIFIGROT

10 ANS

TOULOUSE 2021

FESTIVAL DU FILM GROLANDAIS

DU 20 AU 26 SEPTEMBRE

CANAL+ Mairie de Toulouse



26^e Festival International 5 > 7 OCT. 2021

TOULOUSE LES ORGUES

→ Sam. 9 oct. - 15h - Couvent des Jacobins
Résonance / Instruments insolites pour voyage sonore

→ Sam. 9 oct. - 20h30 - Cathédrale St-Étienne
L'orgue & l'oiseau / Flûtes, orgue et chants d'oiseaux

→ Jeu. 14 oct. - 20h - Basilique St-Sernin
Ciné-concert / L'Étrange Aventure du vagabond poète

→ Ven. 15 oct. - 20h30 - Centre culturel Théâtre des Mazades
Passion Piazzolla / T. Escaich & L. Suarez célèbrent l'artiste

→ Dim. 17 oct. - 18h - Église St-Aubin
Le concert rêvé de Bach / Concert de clôture

Plus de 40 manifestations à retrouver sur WWW.TOULOUSE-LES-ORGUES.ORG

LES SORTIES DE RUE DE RAMONVILLE

9 → 19 septembre 2021

La boîte de jazz

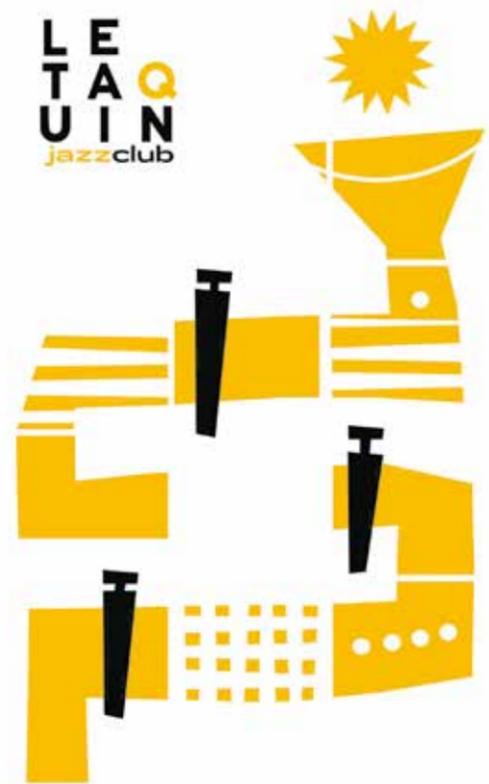
› Le Taquin

Institution s'il en est, Le Taquin devrait ré-ouvrir ses portes début septembre. Il y a bien sûr encore quelques incertitudes mais la prog' est là et elle fera saliver plus d'un mélomane.

Ça y est. On y est ou presque. La salle emblématique du quartier des Amidonniers à Toulouse devrait reprendre du service et c'est un grand ouf de soulagement pour les amateurs de musique. D'ailleurs, si la Covid-19 a mis à mal pendant plusieurs mois ce lieu de culture emblématique, la programmation de septembre montre que rien n'a changé de ce côté-ci de la Garonne. À l'affiche, on trouve quelques historiques dont Christian "Ton Ton" Salut et Akim Bourmane, ceux-là mêmes qui, pour notre plus grand plaisir, animent la scène jazz de Toulouse depuis des décennies. Ils seront sur les planches avec Olivier Temine, un grand *môssieur* passé lui aussi par la case Toulouse il y a un paquet d'années maintenant. On verra également de nouvelles têtes dans le club. Parmi celles-ci, on trouve le quartet Shijin avec notamment Stéphane Guillaume et Malcolm Braff, un pianiste incroyable qu'on avait notamment pu voir avec le projet Bénarès d'Erik Truffaz. Là encore on serait fort bien inspiré d'aller toquer à la porte du Taquin, car ces deux superbes musiciens seront en compagnie des non moins remarquables Stéphane Galland et Laurent David. Et puis, parmi celles et ceux qui contribuent à donner un cachet d'excellence à la scène toulousaine, on fera une mention toute particulière à Tobrogoï, une formation carrément géniale avec notamment le batteur Fabien Duscombs et, surtout, un parti pris esthétique sans concession aucune. Bref, en cette rentrée, on est très heureux de pouvoir clamer haut et fort une nouvelle fois : « *Tous au Taquin!* »

› Gilles Gaujarengues

• Le Taquin : 23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84, www.le-taquin.fr



© D. R.

Musique en territoire

› "Jazz en Comminges"

Ça va vibrer dans le Comminges à la Toussaint, et pas qu'un peu. Le festival de Saint-Gaudens proposera une programmation réunissant nombre têtes d'affiche qui devraient ravir les mélomanes d'ici et d'ailleurs.

Après une édition 2020 qui n'a pu sauver que deux concerts en les reportant à l'automne — et on saluera bien bas par ailleurs cette initiative qui l'a sauvée d'une annulation pure et simple — et une édition 2021 qui a migré à la fin de l'année elle aussi, on retiendra que ni la Covid-19, ni les conditions sanitaires n'auront eu raison du festival du sud de la Haute-Garonne. Et c'est tant mieux, car, en plus qu'il est fort désolant qu'une manifestation culturelle mette la clé sous la porte, celle de "Jazz en Comminges" propose une affiche qui devrait ravir les amateurs de musique. Et pour cause puisqu'on y trouve à l'affiche Thomas Dutronc — et on se rappelle volontiers comment il avait rameuté près de 2 000 spectateurs il y a deux ans — Jean-Luc Ponty, Kyle Eastwood, Sarah McKenzie, Hugh Coleman, Camille Bertault, soit une liste qui concentre parmi les noms les plus connus du jazz.

Mais, au-delà de cette liste, on fera une mention toute particulière au duo réunissant Bireli Lagrène et Sylvain Luc. L'un et l'autre mènent des carrières *guitaristiques* impressionnantes et fêtent cette année les vingt ans de cette alliance qui revisite des standards du jazz et de la chanson de manière très personnelle et carrément spectaculaire. Superbes thèmes et chorus enthousiasmants seront en effet de la partie et il n'y



a qu'à se remémorer leur reprise d'"Estate", d'"Isn't She Lovely" ou encore des "Bancs publics" pour comprendre que leur concert sera un très grand événement. Et puis, le second clin d'œil sera destiné à Anne Pacéo. D'abord parce que les femmes sont fort peu représentées parmi les instrumentistes de jazz — elles sont en effet souvent cantonnées au chant et Anne Pacéo est l'une des rares musiciennes en vue à mener sa musique depuis une batterie —, ensuite car, indépendamment de ces

considérations socio-politiques, la musique de la batteuse est d'excellente facture. On l'avait croisée notamment en 2016 avec "Circle", un superbe album pour lequel elle s'était entourée entre autres d'Émile Parisien et de Leïla Martial. Pour "Bright Shadows", elle sera en très bonne compagnie également puisqu'elle sera accompagnée sur scène de Christophe Panzani, Pierre Perchaud et Tony Paeleman, trois superbes musiciens, ainsi que de Florent Mateo et d'Ann-Shirley qui prêtent leurs voix pour faire mieux résonner cette poésie.

› G. Gaujarengues

• Du 28 octobre au 1^{er} novembre, renseignements et programmation détaillée : www.jazzencomminges.com

Sono mondiale...

➤ ... à la Salle Nougaro



Vaudou Game © Julien Lebrun

La Salle Nougaro est l'une des scènes majeures de la métropole toulousaine. Suffisamment pour que nous nous penchions sur sa nouvelle saison.

Cette année encore, l'équipe de la Salle Nougaro s'affirme dans sa démarche d'éclectisme et sa volonté de proposer des découvertes. Il y en aura donc pour tout le monde, amateurs de chansons, de jazz, de world music... chacun y trouvera son bonheur. Et ça commence fort avec les jazeux toulousains Endless (le 24 septembre/lire ci-dessous) et, autre Toulousain, Art Mengo (concert complet). Suivront des myriades de spectacles et concerts parmi lesquels Sanseverino en version solo (le mercredi 6 octobre), Guillaume Gallienne (du jeudi 7 au samedi 9 octobre), Guillaume Perret et son jazz électro (le mardi 9 novembre), l'hyperdouée Nach en version piano-voix (le mardi 16 novembre), le duo folk féminin Birds On A Wire (le mercredi 24 novembre), le folk français H-Burnes et le The Stranger

Quartet pour un hommage à Leonard Cohen (le mardi 11 janvier), le combo funky togolais Vaudou Game (le vendredi 14 janvier), l'envoutante bluesy Mélissa Laveaux (le mardi 15 février), le trio jazz du monde Omar Sosa/Seckou Keita/Gustavo Ovalles (le mardi 22 mars), le sensible et émouvant chanteur Govrache (le mardi 29 mars), l'humoriste La Bajon (le mercredi 6 avril), le groupe chanson-folk-rock La Maison Tellier (le vendredi 8 avril), la chanteuse soul Awa Ly (le mercredi 20 avril), le groupe vaudou rock explosif Benin International Musical (le mardi 31 mai)... Et la liste est loin d'être exhaustive!

➤ **Éric Roméra**

• Salle Nougaro : 20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40, www.sallenougaro.com

Sonorités locales...

➤ ... à la Salle Nougaro

Avec Endless et Art Mengo, la Salle Nougaro propose pour sa réouverture deux très belles dates, signe que la scène toulousaine reprend vie et ce de bien belle manière.

Ça rouvre timidement et c'est une très bonne chose. Saluons d'ailleurs bien bas celles et ceux qui œuvrent dans des conditions compliquées pour que le spectacle puisse rester vivant. C'est précisément ce que fait



© A.R.

la Salle Nougaro en programmant un concert d'Endless après une résidence d'une semaine. Le choix est particulièrement judicieux car le duo entre le saxophoniste David Haudrechy et le pianiste Greg Aguilar avait proposé, il y a quelques années de ça, un superbe album et on peut penser que le second, issu notamment de cette semaine de résidence, sera du même acabit. Et puis, comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, on fera une men-

tion également particulière au concert qu'Art Mengo donnera dans cette même salle quelques jours après. Le chanteur toulousain a la verve de ceux qui narrent généreusement et simplement la vie de tous les jours. Or, en ces

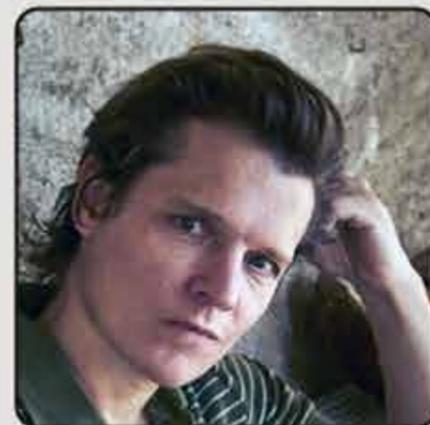
temps de Covid-19, ça tombe on ne peut mieux et c'est heureux (un concert complet malheureusement pour les fans qui auraient aimé une seconde date!).

➤ **Gilles Gaujarengues**

• Concert gratuit d'Endless (sur réservation) le vendredi 24 septembre à 20h30 à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)



18/19 septembre 2021
 au Camping le Moulin
MARTRES-TOLOSANE - 31
 samedi 18/09 14h-22h
 dimanche 19/09 10h-20h



KOSH & Boris BERGMAN
Renan LUCE & BÉNABAR
CLARIKA & SANSEVERINO
Marcel LEGUILLOUX

gare SNCF - A 64 - dispositif sanitaire

Salle Nougaro.com

SEPTEMBRE



Ven 24 - 20h30

ENDLESS

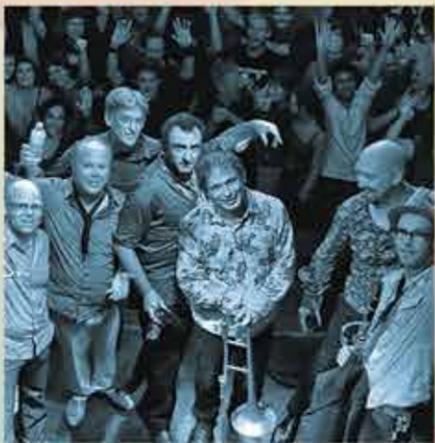
Jazz



Mer 6 octobre - 20h30

SANSEVERINO SOLO

Chanson



Mer 20 octobre - 20h30

AMSTERDAM KLEZMER BAND

Musique du monde



Agenda des sorties

septembre 2021

MERCREDI 1^{er}

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche TANT BIEN QUE MAL Cie Mmm... au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Apéro-spectacle au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Ciné plein air GORILLES DANS LA BRUME Michael Apted dans le jardin Michelet centre culturel Bonnefoy (21h30)

JEUDI 2

MUSIQUE

• Chanson : BATLIK (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche TANT BIEN QUE MAL Cie Mmm... au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Concert FERÀMIA à l'espace Job (18h30)

VENDREDI 3

MUSIQUE

• Chanson : BATLIK (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche TANT BIEN QUE MAL Cie Mmm... au Théâtre du Grand Rond (21h00)

SAMEDI 4

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche TANT BIEN QUE MAL Cie Mmm... au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• EXIT : FEU !!! La Machine à l'Usine (18h00) sur réservation

DIMANCHE 5

MUSIQUE

• Le Jardin Musical de Bouloc : SERGE LOPEZ & JEAN-LUC AMESTOY + CUARTETO TAFI (16h30/Bouloc)

MARDI 7

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche MOTUS Les Productions du Même Nom au Théâtre du Grand Rond (21h00)

MERCREDI 8

MUSIQUE

• Rock : DYONYSOS (20h00/Le Bikini)
• Chanson : YVES JAMAÏT (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Kantuta Varlet au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• Carte blanche MOTUS Les Productions du Même Nom au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

JEUDI 9

MUSIQUE

• Festival Détours de Chant : MANU GALURE (20h30/Saint-Pierre-des-Cuisines)
• Chanson : YVES JAMAÏT (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• Carte blanche MOTUS Les Productions du Même Nom au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Kantuta Varlet au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

GRATOS

• EXIT : HÉROÏNE Les Arts Oseurs à Toulousue (9h00) + CANEVAS,

POINT DE CROIX NO MADE LANDE LES VANITÉS Star Pilot à Toulouse (16h00-18h00) + MEMBRE Collectif Membres cour de la Cinémathèque (19h30) + CE QUE LA VIE... part. I Les Chiennes Nationales jardin Niel (16h00 & 18h00) + NOUVELLES DE N(OO)NE I Watt place du Val d'Aran à Colomiers (17h30) + CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La soi-disante Cie à Toulouse (18h00) + CONTAI-

DUO CHANSON ROCK

> Belfour



Une tension émouvante qui prend aux tripes et parle à l'âme : **Belfour** manie la poésie et le rock'n'roll avec la même exigence. C'est beau et puissant, intelligent et touchant. La guitare fouette l'air chargé d'électricité et les éclairs illuminent les mots. Le torrent des colères et la quiétude du courant qui emporte les chagrins confluent en beauté.

• Samedi 18 septembre, 19h00, à la Médiathèque Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00), concert gratuit sous réserve des places disponibles, dans le cadre du festival "Détours de chant", réservations : www.detoursdechant.com

POINT DE CROIX NOUVELLES DE N(OO)NE I Watt place du Val d'Aran à Colomiers (17h00) & FOUILLE GASTRONOMIQUE Cie Merversible à l'Usine (19h00) + GORA ! Balle Perdue Collectif (21h00) + INSANE Collectif Random (21h00) à Tournefeuille
• Les Sorties de Rue de Ramonville : LA MONTAGNE Les Vrais Majors (19h30) + ASTAFFORT MODS électro-rap rural (20h30&22h30) + STARSKY MINUTE Cie La dépliant (21h30) au parc de Labège-Village

VENDREDI 10

MUSIQUE

• 25ÈME Festival des Voix, des Lieux... des Mondes : GRUPO COMPAY SEGUNDO + WILL BARBER TRIO + ORCHESTRE NATIONAL DE BARBES + ÇA VA VALSER (19h00/Saint-Nicolas-de-la-Grave)
• Electro Alternatif : MALL GRAB + OCTO OCTA + KENDAL (18h30/Halle de la Machine) & ANCIEN METHODES + COUCOU CHLOE + FLORE + PABLO BOZZI (00h00/Le Bikini)
• Jazz folk : RAT'SHAK + HALYNKA (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• Nuit Bleue #7 : CRÉATURES D'AMOURS ET DE DÉSIRS Cie Innocenta Inviolata au Quai des Savoirs (20h30)
• PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Kantuta Varlet au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• Musique AU BORD DE LA FORÊT DU SOUFFLE au centre culturel Soupetard (19h00) dès 3 ans

GRATOS

• Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
• EXIT : HÉROÏNE Les Arts Oseurs à Toulousue (9h00) + CANEVAS,

NER Le Bestiaire à pampilles cour du CROUX (21h00) + ALLANT VERS Cie Kiroul Ferme de Cinquante Ramonville (21h00)
• Place Ô Quartier : TRAVERSE La Belle Cie dans la rue des Potiers (19h00) + Ouverture de saison avec toute l'équipe du Grand Rond (19h30) + MOTUS Les Productions du Même Nom au Théâtre du Grand Rond (21h00) & Repas partagé dans la rue des Potiers (22h30)
• Rencontre avec Pablo Martín Sánchez pour présenter son nouveau roman "L'Anarchiste qui s'appelait comme moi" à la librairie Terra Nova (19h00)

SAMEDI 11

MUSIQUE

• 25ÈME Festival des Voix, des Lieux... des Mondes : NOEMI WAYSFELD & GAËLLE SOLAL (11h00) + QUATUOR LES BALKANES (15h30) & THOMAS DUTRONC + MISTER MAT + ÇA VA VALSER + TRIO DOMANI (19h00/Saint-Nicolas-de-la-Grave)
• In a Landscape : CHRISTINE ABDELNOUR + ISABELLE DUTHOIT + ERIK M & NATHALIE FORGET (16h00/Le Vent des Signes)
• Electro Alternatif : HELENA HAUFF + LENA WILLIKENS + ARABIAN PANTHER (18h00/Les Abattoirs) & JASS + ONYVAA + ROUGE + BOHLL (00h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse THE TREE Carolyn Carlson à l'Escale Tournefeuille (20h30)
• PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Kantuta Varlet au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

• Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

GRATOS

• Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
 • 25ÈME Festival des Voix, des Lieux... des Mondes : JOHANNES (10h00) + BUG N BUZZ (12h00 & 14h00) + ÇA VALSER (11h00) + AFRICAN VARIATIONS (17h00) à Saint-Nicolas-de-la-Grave
 • EXIT : HÉROÏNE Les Arts Oseurs à Toulouze (9h00) + CANEVAS, POINT DE CROIX HÉROÏNE Les Arts Oseurs à Toulouze (9h00) + NO MADE LANDE LES VANITÉS Star Pilot à Toulouse (16h00-18h00) + SIFFLEURS DE DANSE GdRA cour de la DRAC (14h00) + MEMBRE Collectif Membres cour de la Cinémathèque (12h00) & LA BELLE HUMEUR Cie La Zampa (16h15) & LES

Cie à Mondouzil (15h00) + SOUS LES PAVÉS La CIA à Aussonne (16h00) + BEL HORIZON Le G. Bistaki Ramonville (18h30)
 • Place Ô Quartier : Théâtre d'objet LE CHAPOTO Cie Bachibouzouk (11h00) dès 1 an + BRUNCH LITTÉRAIRE (12h30) + Théâtre, cirque SOLILOQUES Cie Singulière (15h00) dès 10 ans dans la cour de l'école Calvinhac

MARDI 14

THÉÂTRE/DANSE

• LE THÉÂTRE DE JOSEPH Pile-poil au millimètre au Théâtre du Grand Rond (21h00)

DIVERS

• Electro Alternativ : Projection SISTERS

CLOWN ACROBATIQUE

> La Dépliante

"Starsky Minute", le spectacle de la **Compagnie La Dépliante**, est une succession de gags et de prouesses acrobatiques. Cet anti-héros décalé évolue dans un monde absurde, où la connerie est reine. Starsky est un clown acrobate électrique à la fois fier et pudique, noble et prolétaire. Il travaille chez Starsky Minute, une entreprise de livraison de colis. Sa mission ? Vous livrer un colis. Malheureusement, l'efficacité n'est pas trop son truc. Starsky devient peu à peu le héros des histoires absurdes qu'il raconte...

• Jeudi 9 septembre, 21h30, au Parc de Labège-Village, c'est gratuit dans le cadre des "Sorties de rue de Ramonville", réservations et renseignements : 05 61 07 45 18



DESSINANTS Jérôme Souillot & Fred Nicolav (17h00 à 20h00) dans la cour de la Cinémathèque + 151, L'ÉPIDÉMIE DANSEZ PLUS FORT CAR ON POURRAIT BIEN VOUS ENTENDRE L'Établi parc de Malpagat à l'Union (14h30) + BEL HORIZON Le G. Bistaki Ramonville (18h30) + ALLANT VERS Cie Kiroul Ferme de Cinquante Ramonville (21h30)
 • Place Ô Quartier : Lecture et dédicace LES GRRR EN VACANCES Clémence Sabbagh & Agathe Moreau à la Librairie les Frères Flourey (15h00) dès 4 ans + CORRESPONDANCES 1944-1959 : ALBERT CAMUS, MARIA CASARÉS Marc Compozieux & Kristina Dekens à la Cave Poésie et au Théâtre du Grand Rond (17h00) + TANGO FLASH Tango Postale place Dupuy (18h00) + DRIV'IN Vidéo-phages dans la rue de l'Étoile (21h00 à 23h00)
 • Festival de fanfares BRASS DANS LA GARONNE au jardin des Plantes et dans les rues de la ville
 • Dans le cadre de la journée portes ouvertes concerts avec Wafa (Centre culturel Saint-Simon/11h30) + SABARI (Centre culturel Henri-Desbals/17h30) + ALBERI SONORI (18h00/Centre culturel La Brique Rouge) + Danse SUSPEND'S Cie 9.81 (18h00/Centre culturel Alban-Minville) + Cirque LES CHIMÈRES DU VENT Cie L'Envers du Monde (15h00 & 17h30) + TRAIT(s) ScoM au centre culturel Bonnefoy (11h30 & 16h30) + LES AMANTS DU CIEL Cie Mattatoio Sospeso au centre culturel des Mazades (20h30)

DIMANCHE 12

MUSIQUE

• 25ÈME Festival des Voix, des Lieux... des Mondes : NOEMI WAYSFELD (11h00) & ANDRÉ MANOUKIAN & MOSIN KAWA + LULA PENA + ANA CARLA MAZA (18h00/Saint-Nicolas-de-la-Grave)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse THE TREE Carolyn Carlson à l'Escalade Tournefeuille (17h00)

GRATOS

• Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
 • 25ÈME Festival des Voix, des Lieux... des Mondes : BUG N BUZZ (11h30 & 14h00) + TRIO DOMANI (12h15) + IRINA GONZALEZ (15h00) à Saint-Nicolas-de-la-Grave
 • EXIT : HÉROÏNE Les Arts Oseurs à Toulouze (9h00) + CANEVAS, POINT DE CROIX ET TRALALA La soi-disante

WITH TRANSISTOR réalisé par Lisa Rovner au cinéma documentaire sur les femmes pionnières de la musique électronique au cinéma ABC

MERCREDI 15

MUSIQUE

• Pop comédie musicale : CATASTROPHE - GONG ! (20h00/Le Metronum)
 • Electro Alternativ : CHAPELIER FOU ENSEMBLE (20h00/Saint-Pierre-des-Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE

• CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (20h30)
 • HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
 • LE THÉÂTRE DE JOSEPH Pile-poil au millimètre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • PIAF, MA FRANGINE Cie des Improvateurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
 • Humour OLIVIER DE BENOIST "Le Petit Dernier" au Casino Théâtre Barrière (20h30)

P'TITS BOUTS

• UN CHIFFON FON FON Cie Des Mains Des Pieds au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans
 • GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
 • Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

JEUDI 16

MUSIQUE

• Electro Alternativ : LOUISAHHH LIVE BAND + BRUIT (20h00/Le Metronum)
 • Soul, reggae, jazz : JIHEM (19h30/Théâtre de la Violette)
 • Chanson : DUO LUNACELLO (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

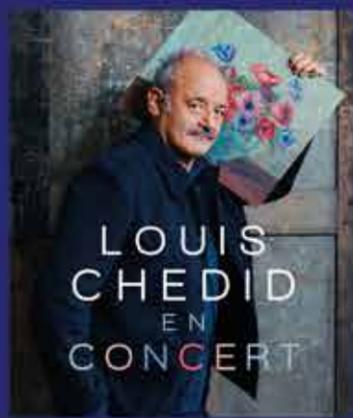
• CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (20h30)
 • HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
 • Cirque VRAI Cie Sacékripa au centre culturel Alban-Minville (14h30 & 20h30)
 • PIAF, MA FRANGINE Compagnie des Improvateurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
 • LE THÉÂTRE DE JOSEPH Pile-poil au millimètre au Théâtre du Grand Rond (21h00)

suite de l'agenda en page 30 →



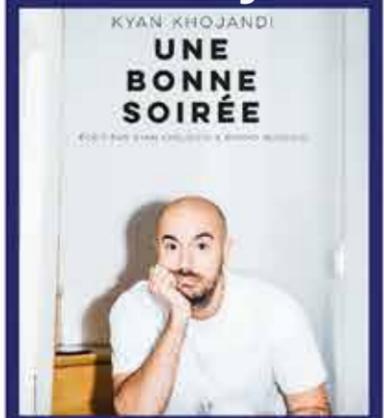
Euterpe Promotion présente

LOUIS CHEDID



LUN. 1^{ER} NOVEMBRE 2021
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

KYAN KHOJANDI



MAR. 2 NOVEMBRE 2021
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

TAYC



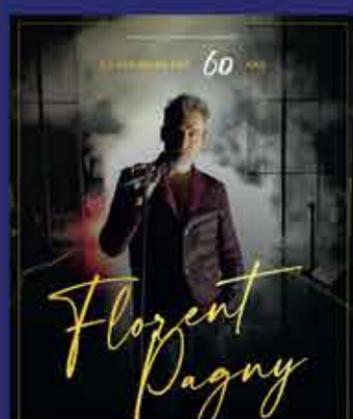
VEN. 5 NOVEMBRE 2021
LE PHARE - TOURNEFEUILLE

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE



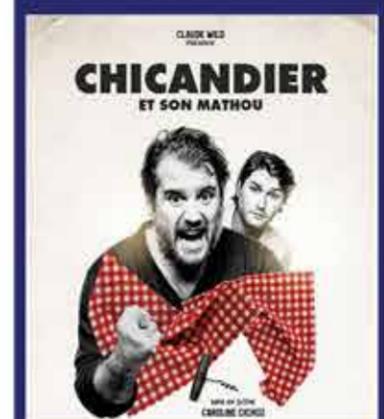
JEU. 2 DÉCEMBRE 2021
ZÉNITH

FLORENT PAGNY



MER. 15 DÉCEMBRE 2021
ZÉNITH

CHICANDIER



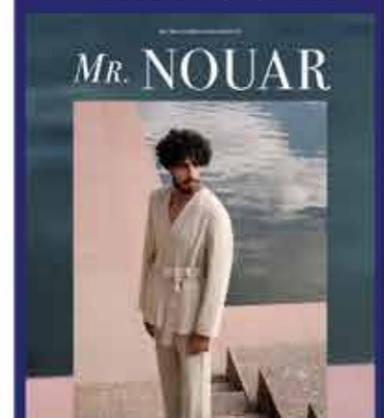
VEN. 14 JANVIER 2022
LA COMÉDIE

MAX BIRD



MAR. 25 JANVIER 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

MR NOUAR



VEN. 30 SEPTEMBRE 2022
LA COMÉDIE



BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE

05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT
PAR TÉLÉPHONE



JEUDI 16

GRATOS

- Cirque LE REPOS DU GUERRIER Edouard Peurichard au centre culturel Bonnefoy (18h00)
- L'AUTRE BIG BAND à l'espace Job (18h30)

MUSIQUE

- L'alternative Toucouleurs : N3RDISTAN + O'SISTERS + BASA (20h00/Le Metronum)
- Electro Alternatif : DJRUM LIVE + HYSTERIA TEMPLE FOUNDATION LIVE + OUTLINES (19h30) & DIRTYPHONICS + MURDOCK + INHUMAN + SQWAD (23h00/Le Bikini)
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE (20h00/Centre culturel Soupe-tard)
- Chanson : DUO LUNACELLO (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- SHOWGIRL Marlène Saldana et Jonathan Drillet au Théâtre Garonne (20h00)
- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- FAURÉ S'ACHARNE À DIRE... au Théâtre de Poche (20h30)
- LE THÉÂTRE DE JOSEPH Pilepoil au millimètre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- PIAF, MA FRANGINE Cie des Improsteurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- Cirque VRAI Cie Sacékripa au centre culturel Alban-Minville (14h30 & 20h30)
- Humour PAUL TAYLOR "So British ou presque..." au Casino Théâtre Barrière (20h30)

GRATOS

- Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (18h00 à 23h00)

SAMEDI 18

MUSIQUE

- Electro Alternatif : DJ MARCELLE + KIDDY SMILE + NARANJA (19h00) & REBEKAH + GIANT SWAN LIVE + WALLIS LIVE (00h00/Le Bikini)
- Chanson française : PETITE ANTHOLOGIE (20h00/Café-Théâtre le 57)

THÉÂTRE/DANSE

- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (20h30)

- SHOWGIRL Marlène Saldana et Jonathan Drillet au Théâtre Garonne (20h00)
- LE THÉÂTRE DE JOSEPH Pilepoil au millimètre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- PIAF, MA FRANGINE Cie des Improsteurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- FAURÉ S'ACHARNE À DIRE... au Théâtre de Poche (20h30)
- Humour CHANTAL LADESOU "On the road again" au Casino Théâtre Barrière (20h30)

P'TITS BOUTS

- Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois
- GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE Clak Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
- UN CHIFFON FON FON Cie Des Mains Des Pieds au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans

GRATOS

- CHEZ RENÉ, BAZAR LITTÉRAIRE à la Cave Poésie (dès 11h00)
- Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
- L'alternative Toucouleurs : Village artistique et sportif place des Faons quartier Izards (dès 14h00)
- Festival du Verbe : CLARIKA + RENAN LUCE + BÉNABAR + KOSH au camping du Moulin à Martres-Tolosane (14h00 à 22h00)
- Expérimentation acoustique et visuelle ÉPARPILLER Cie Grand Magasin dans les cours de l'Hôpital La Grave (17h00)
- Festival Détours de Chant : BELFOUR à la Médiathèque José Cabanis (19h00)
- Festival Méditerranéo' : LAZY GRASS + LAVACH' à Portet sur Garonne (20h00)
- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 23h00)

DIMANCHE 19

THÉÂTRE/DANSE

- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (16h00)
- CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (18h00)
- PIERRE-EMMANUEL BARRÉ à la Halle aux Grains (20h00)

P'TITS BOUTS

- UN CHIFFON FON FON Cie Des Mains Des Pieds au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 6 mois à 5 ans

GRATOS

- CHEZ RENÉ, BAZAR LITTÉRAIRE à la Cave Poésie (dès 11h00)
- Les Sorties de Rue de Ramonville www.festivalramonville-arto.fr
- Festival du Verbe : BORIS BERGMAN + JULIEN LEPERS + SANSEVERINO + MARCEL LE GUILLOUX au camping du Moulin à Martres-Tolosane (14h00 à 22h00)
- Expérimentation acoustique et

WORLD OF HANS ZIMMER (20h00/Zénith)

THÉÂTRE/DANSE

- LE FRUIT DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (20h30)
- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- VINCENT DEDIENNE "Un soir de gala" au Bascula à Bruguères (20h00)

SPECTACLE MUSICAL

> À Tout Bout de Chant



À travers le spectacle "Petite anthologie de la chanson française", le trio À Tout Bout de Chant donne à entendre les plus beaux textes des plus grands auteurs. De Charles Trenet à Renaud en passant par Jean Ferrat, Gilbert Bécaud, Serge

Reggiani, Yves Montand, Jacques Brel, Maxime Leforestier, Marcel Mouloudji, Pierre Perret, Boby Lapointe, Charles Aznavour... sans oublier Georges Brassens et Georges Moustaki. L'équipe d'À Tout Bout de Chant revisite pour vous ces illustres auteurs du patrimoine de la chanson française, dans une ambiance très music-hall avec un florilège des plus belles chansons que vous aimez. Un spectacle musical à savourer sans modération.

• Samedi 18 septembre, 20h00, au Café-Théâtre le 57 (57, boulevard des Minimes à Toulouse, 05 34 40 61 31)

visuelle ÉPARPILLER Cie Grand Magasin dans les cours de l'Hôpital La Grave (15h00)

- Festival Méditerranéo' : KIKO RUIZ + SIDI WACHO à Portet sur Garonne (15h00)
- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)
- Visite guidée et décalée pour la « Journée du patrimoine » à la Grainerie (15h00&17 h00)

LUNDI 20

THÉÂTRE/DANSE

- PIERRE-EMMANUEL BARRÉ à la Halle aux Grains (20h00)

MARDI 21

THÉÂTRE/DANSE

- LE FRUIT DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Soirée scène ouverte NUIT DE LA PLEINE LUNE à la Cave Poésie (21h00)

MERCREDI 22

MUSIQUE

- A symphonic celebration : THE

- IMPRO DU GRAND i #1 au Théâtre du Fil à Plomb (20h00)
- PIERRE MATHUËS "La Belgique expliquée a..." au Bijou (21h30)

P'TITS BOUTS

- LE PETIT PRINCE Frank Biagiotti au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 4 à 10 ans
- GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE Clak Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
- Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

GRATOS

- Cinéma thriller LA FILLA D'ALGU réalisation école de ciné ESAC à l'Institut Cervantes (18h30)
- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)

JEUDI 23

MUSIQUE

- Soirée hommage à la Reine de la Soul : AMAZING ARETHA ! (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- CAMPANA Cirque Trottole à l'Usine (20h30)
- Cirque apocalyptique THE END IN NIGH! La Barque acide à la Grainerie (20h30)
- MARIUS Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
- SHADOW SISTERS Cie Paracosm au centre culturel Brique Rouge (20h00)
- LE FRUIT DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- IMPRO DU GRAND i #1 au Théâtre du Fil à Plomb (20h00)
- CONFESSIONS D'UN PIGEON Laure Valentin au Théâtre de la Violette (19h30)
- PIERRE MATHUËS "La Belgique expliquée a..." au Bijou (21h30)

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)

VENREDI 24

MUSIQUE

- Flamenco : RAFAEL PRADAL "Tocando al cielo" (21h00/Centre culturel Saint-Cyprien)
- Chanson : MARIE SIGAL (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- LE FRUIT DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- MARIUS Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
- Opéra LA GIOCONDA Olivier Py au Théâtre du Capitole (20h00)
- IMPRO DU GRAND i #1 au Théâtre du Fil à Plomb (20h00)
- CONFESSIONS D'UN PIGEON Laure Valentin au Théâtre de la Violette (19h30)
- DANCE SIDE STORY Cie François Mauduit à Altigone St-Orens (20h30)

P'TITS BOUTS

- POUCKET POUR LES GRANDS Cie Les LabOrateurs au Théâtre Jules Julien (14h30) de 7 à 13 ans

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 23h00)
- Cirque OGGI NO Cie Matta-toio Sospeso au centre culturel des Mazades (14h30)

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com

Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France

Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois

Rédacteur en chef Éric Roméra

Théâtre Jérôme Gac - Livre/lecture & correction : Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, Laurent Sabayre (guest)

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G.

Impression Imprints/Barcelone - made in CEE

Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551

Dépôt légal Espagne B-39/20-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros

(formule d'abonnement sur demande)

Intramuros est édité sans subventions

Ne pas jeter sur la voie publique

Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille >>

INTRACROISÉS N° 330

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTALEMENT

- I. Piqués, en vue du poteau. II. Ça va piquer ! III. Fout le camp ou peut arriver. Doublé, tube à Cuba. IV. L'arbre des seringue-

ros. Haies donneurs. V. Rendue en passant. Piano. VI. À Tounis, ou à Gironis. C'est lui qui fait retourner la terre ? VII. Diamant aire. À Boulingrin, ou à La Maourine. VIII. En plein milieu. Ça, c'est fait ! IX. Dit sans dire. X. Pour abaisser le mur. Ici le standard. XI. Un de la secte moon ? Au Garonne, ou à Roque-laine.

VERTICALEMENT

- 1. Raides, comme des piqués. 2. On ne voit qu'elle. 3. Où le chaud must go on. Mal serrée, elle peut foirer. 4. Comme d'habitude. Huile de coco. 5. Là, vous verrez du pays. On s'fait un cirque ? Impoli quand il est sans merci. 6. Les souris, mais pas le chat. Encore une vague ? 7. Par-

ti de rien avec son ex. Rock'n'roll band. 8. Ça pique un peu. Au Sorano, ou au Grand Rond. 9. Au doigt ou à l'œil, une expérience peut l'être.

INTRASOLUTION N° 329

- HORIZONTAL I. MATERIALISME. II. ALIMENTATION. III. ROTULE. SEANT. IV. AUREOLES. MIR. V. IRE. GELER. VI. CD. VEGA. ONET. VII. HILARANTS. UT. VIII. ARON. ASTRE. IX. GARNITURES. X. ESPECE. DEFIS. VERTICAL 1. MARAICHAGE. 2. ALOURDIRAS. 3. TITRE. LORP. 4. EMULE. VANNE. 5. RELOGER. IC. 6. INELEGANTE. 7. AT. ELAN. 8. LASSE. TARD. 9. ITE. ROSSEE. 10. SIAM. TSF. 11. MONITEUR. 12. ENTRETIENS.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

SAMEDI 25

MUSIQUE

- Flamenco : RAFAEL PRADAL "Tocando al cielo" (21h00/Centre culturel Saint-Cyprien)
- Trad rock : ALTIN GÜN (20h00/Le Bikini)
- Folk : MES SOULIERS ROUGES (19h30/Le Phare)

THÉÂTRE/DANSE

- MARIUS Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
- LE FRUIT DE LA CONNAISSANCE Groupe Wanda au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- CAMPANA Cirque Trottola à l'Usine (20h30)
- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (19h00)
- IMPRO DU GRAND i #1 au Théâtre du Fil à Plomb (20h00)
- CONFESSIONS D'UN PIGEON Laure Valentin au Théâtre de la Violette (20h45)

P'TITS BOUTS

- LE PETIT PRINCE Frank Biagiotti au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 4 à 10 ans
- Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois
- GERMAINE, BOUSSOLE ET TRANQUILLE Clak Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 23h00)
- Cinéma en plein air PLACE AUX CRÉATRICES d'Eva Baboulene sur la place Arnaud Bernard (21h00)
- Performance épistolaire par Adrianna Wallis LES LISEURS à la Cave Poésie (12h00-00h00)

DIMANCHE 26

MUSIQUE

- Festival Piano aux Jacobins : CÉLIA ONETO BENSARD (16h00/Altigone St-Orens)

THÉÂTRE/DANSE

- HAMLET l'Arène Théâtre parc des Sports du Bazacle (16h00)
- CAMPANA Cirque Trottola à l'Usine (18h00)
- Opéra LA GIOCONDA Olivier Py au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS

- LE PETIT PRINCE Frank Biagiotti au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 4 à 10 ans

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)

LUNDI 27

MUSIQUE

- Ciné concert : "La Haine" X ASIAN DUB FOUNDATION (20h30/Le Phare)

P'TITS BOUTS

- POUCKET POUR LES GRANDS Cie Les LabOrateurs au Théâtre Jules Julien (14h30&19h00) de 7 à 13 ans

MARDI 28

MUSIQUE

- Chanson : VALENTIN VANDER (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- _JEANNE_DARK_ Marion Siéfert au Théâtre Sorano (20h00)
- Opéra LA GIOCONDA Olivier Py au Théâtre du Capitole (20h00)
- Humour GONFLÉE ! Karine Hurstel au centre culturel Saint-Cyprien (21h00)
- TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE SEPTEMBRE la revue de presse de Gaspard à la Cave Poésie (19h30)
- KARNAVAL La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- BIPOLAIRE Cie Le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

tre du Chien Blanc (20h30)

- L'enquête Musicale #3 : Seb Martel invite Vanessa Wagner au Metronum (20h00)

P'TITS BOUTS

- POUCKET POUR LES GRANDS Cie Les LabOrateurs au Théâtre Jules Julien (10h00&14h30) de 7 à 13 ans

GRATOS

- Café Philo animé par Solenne Marchand Auberge Espagnole philosophique à la Cave Poésie (21h00)

MERCREDI 29

MUSIQUE

- Women Metronum Academy Festival : CLAIRE LAFFUT + LAURA CAHEN (20h00/Le Metronum)
- Flamenco : VISTEME DESPACIO (21h00/Cave Poésie)
- Chanson : PRESQUE UN CRI (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- LOCO Teresita Iacobelli & Natacha Belova au Théâtre de la Cité (19h30)
- FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
- _JEANNE_DARK_ Marion Siéfert au Théâtre Sorano (20h00)
- KARNAVAL La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- BIPOLAIRE Cie Le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS

- HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans
- Danse contemporaine LE GRENIER MAGIQUE au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois
- MON HISTOIRE PRESSÉE Cie La Porte Ouverte au centre culturel Saint-Simon (14h30) dès 6 ans
- Cinéma & images VIDÉO-MÔMES à l'espace Job (14h30) dès 6 ans

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)

JEUDI 30

MUSIQUE

- Blues, rock, soul : ART MENGO (20h30/Salle Nougaro)
- Women Metronum Academy Festival : SONGE + DJ FLACA + Projection "Sisters with transistors" (20h00/Le Metronum)
- Folklore : AZILE (21h30/Le Bijou)
- Flamenco : VISTEME DESPACIO (21h00/Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

- _JEANNE_DARK_ Marion Siéfert au Théâtre Sorano (20h00)
- LOCO Teresita Iacobelli & Natacha Belova au Théâtre de la Cité (19h30)
- FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
- KARNAVAL La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- DE LA FUITE DANS LES IDÉES Charles Gimat au Théâtre de la Violette (19h30)
- BIPOLAIRE Compagnie Le Tourbillon au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS

- POUCKET POUR LES GRANDS Compagnie Les LabOrateurs au Théâtre Jules Julien (10h00&14h30) de 7 à 13 ans

GRATOS

- Installation vidéo "Sweet Talk : Commissions (Beyrouth) _ Solidere 1994-1997" Walid Raad au Théâtre Garonne (13h00 à 19h00)

prochain
numéro
le jeudi
30 septembre

INSTITUTO CERVANTES



Exposition photo : Mad about Hollywood. Du 01/09 au 15/10

activités culturelles

- > Projections cinéma, expositions arts visuels, rencontres littéraires, débats et conférences, spectacles vivants...

cours d'espagnol

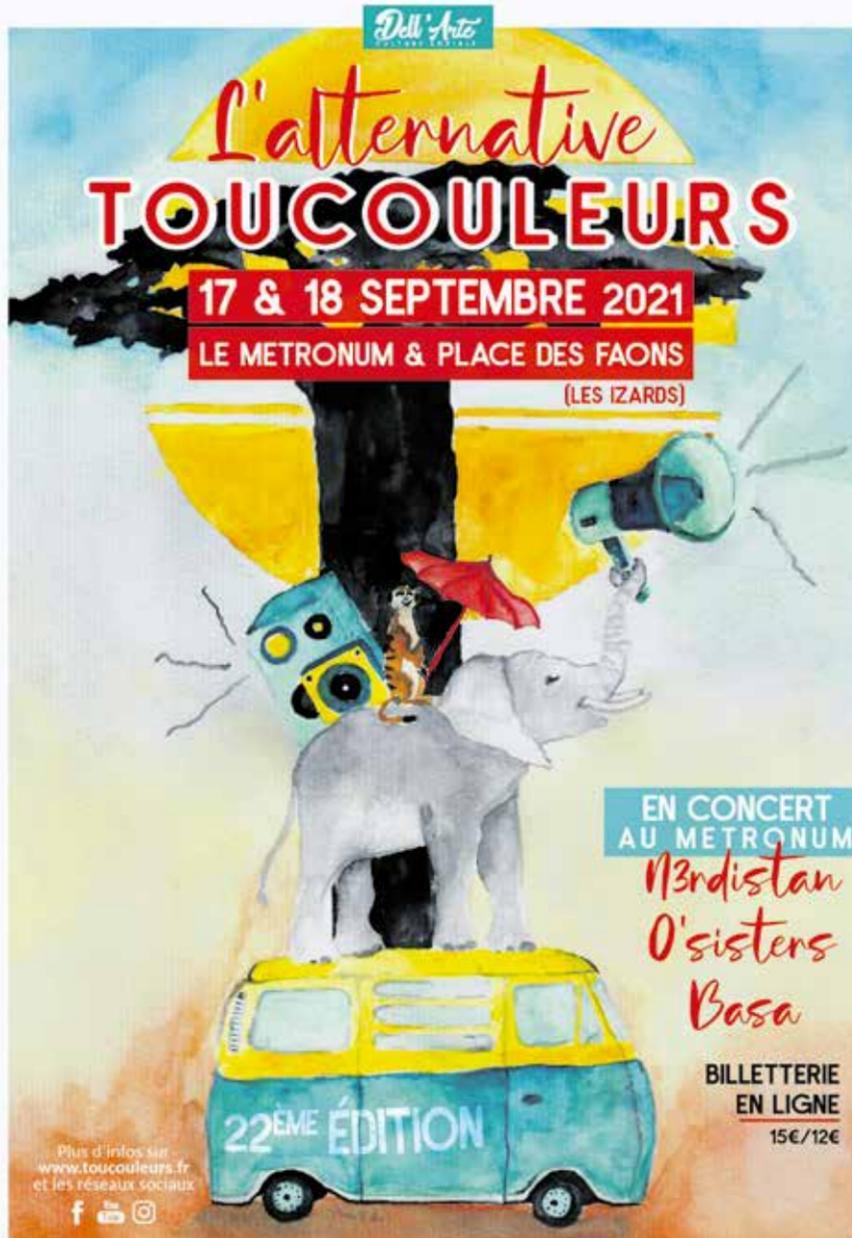
- > En présentiel et en ligne, tous niveaux
- > Formations éligibles au CPF
- > Diplômes d'espagnol DELE et SIELE

bibliothèque-médiathèque hispanique



www.toulouse.cervantes.es

31, rue des Chalets - 31000 Toulouse
Tél : 05 61 62 80 72

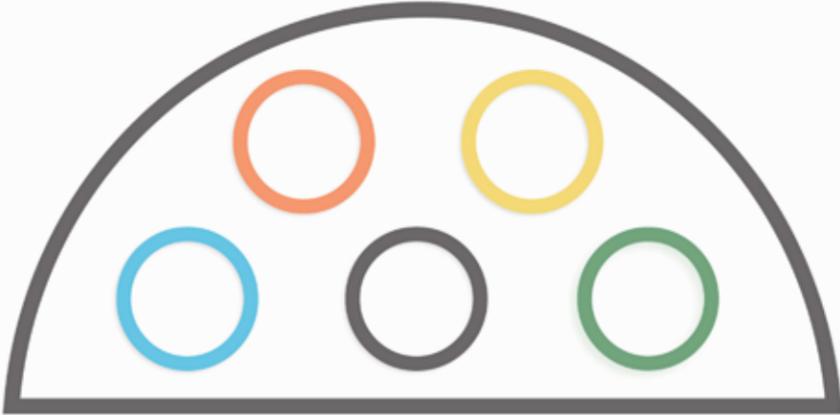


MARTRES-TOLOSANE

18 et 19 septembre 2021
au Camping le Moulin
entre la Gare et la Garonne

gratuit

FESTIVAL DU VERBE



samedi 18/09 14h00-22h00

dimanche 19/09 10h00-20h00

CLARIKA BORIS BERGMAN
RENAN LUCE JULIEN LEPERS
BÉNABAR SAN-SEVERINO
KOSH MARCEL LE GUILLOUX

ACCOMPAGNÉ PAR OLIVIER KOUNDOUNO, LUC TALLIEU, YVAN CUIIOUS
sous-réserve

PODIUMS & CONCOURS & PIC-NICS & STANDS & JEUX
FOODTRUCKS & CAFÉS LITTÉRAIRES & ANIMATIONS

dispositif sanitaire



verbe@wanadoo.fr
www.lesamisduverbe.org
www.youtube.com/c/lachaineduverbe
<https://www.facebook.com/lesamisduverbe>

